

Projet de Fin d'Etudes

## **L'APPROPRIATION DES ESPACES PUBLICS PAR LES USAGERS**

**Appropriable / approprié :  
quelles relations pour un espace  
public urbain ?**



**2007-2008**

**Directeur de recherche  
MARCHAND-SAVARIT Jeanine**

**COSTES Laetitia**



## *Formation par la recherche et Projet de Fin d'Etudes*

La formation au génie de l'aménagement, assurée par le département aménagement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, associe dans le champ de l'urbanisme et de l'aménagement, l'acquisition de connaissances fondamentales, l'acquisition de techniques et de savoir faire, la formation à la pratique professionnelle et la formation par la recherche. Cette dernière ne vise pas à former les seuls futurs élèves désireux de prolonger leur formation par les études doctorales, mais tout en ouvrant à cette voie, elle vise tout d'abord à favoriser la capacité des futurs ingénieurs à :

- Accroître leurs compétences en matière de pratique professionnelle par la mobilisation de connaissances et techniques, dont les fondements et contenus ont été explorés le plus finement possible afin d'en assurer une bonne maîtrise intellectuelle et pratique,
- Accroître la capacité des ingénieurs en génie de l'aménagement à innover tant en matière de méthodes que d'outils, mobilisables pour affronter et résoudre les problèmes complexes posés par l'organisation et la gestion des espaces.

La formation par la recherche inclut un exercice individuel de recherche, le projet de fin d'études (P.F.E.), situé en dernière année de formation des élèves ingénieurs. Cet exercice correspond à un stage d'une durée minimum de trois mois, en laboratoire de recherche, principalement au sein de l'équipe Ingénierie du Projet d'Aménagement, Paysage et Environnement de l'UMR 6173 CITERES à laquelle appartiennent les enseignants chercheurs du département aménagement.

Le travail de recherche, dont l'objectif de base est d'acquérir une compétence méthodologique en matière de recherche, doit répondre à l'un des deux grands objectifs :

- Développer tout une partie d'une méthode ou d'un outil nouveau permettant le traitement innovant d'un problème d'aménagement
- Approfondir les connaissances de base pour mieux affronter une question complexe en matière d'aménagement.

## *Remerciements*

*Je tiens à remercier vivement tous ceux qui se sont associés à la réalisation de ce travail de recherche qui s'est avéré fort enrichissant.*

*Madame Jeanine Marchand-Savarit, Maître de Conférences en Sociologie au Département Aménagement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, pour son suivi, son aide et ses conseils avisés.*

*Monsieur Serge Thibault, Enseignant Chercheur au Département Aménagement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours et à la Maison des Sciences de l'Homme, pour ses conseils éclairés.*

*Monsieur Boudvin, Monsieur Herlin, tous deux paysagistes, pour m'avoir consacré un peu de leur temps.*

*Nathalie Audas, ma voisine, Doctorante au Département Aménagement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, pour son soutien, sa grande disponibilité et son aide précieuse.*

*Julien, Solène, Périne et ma mère pour leur présence et leur soutien moral.*

*J'adresse également mes remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu me consacrer un peu de leur temps et me confier une part de leur vie, sans lesquelles je n'aurais pu réaliser ce travail. Donc merci aux usagers du Parc de la Rabière et de la Place de Strasbourg et à Madame Nicole LePape.*

# Sommaire

|                                                                                      |           |
|--------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <i>Remerciements</i> .....                                                           | 2         |
| <i>Sommaire</i> .....                                                                | 3         |
| <i>Préambule</i> .....                                                               | 5         |
| <i>Introduction</i> .....                                                            | 6         |
| <b>PARTIE 1 : PRESENTATION DE LA RECHERCHE</b> .....                                 | <b>9</b>  |
| 1.1 Introduction à l'objet de la recherche .....                                     | 9         |
| 1.2 Cadre de la recherche .....                                                      | 10        |
| 1.3 Objet général de la recherche .....                                              | 11        |
| 1.4 Bases du questionnaire .....                                                     | 12        |
| 1.5 Questionnement et hypothèse.....                                                 | 13        |
| 1.6 Définition des termes sur lesquels repose la recherche.....                      | 14        |
| <b>PARTIE 2 : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE</b> .....                              | <b>16</b> |
| <b>2.1 L'espace public</b> .....                                                     | <b>16</b> |
| 2.1.1 Bref historique des espaces publics.....                                       | 16        |
| 2.1.2 Etymologie de l'expression « Espace public urbain » .....                      | 17        |
| 2.1.3 La ville d'aujourd'hui et ses espaces publics.....                             | 17        |
| 2.1.4 « La définition juridique » des espaces publics .....                          | 17        |
| 2.1.5 Les différentes lectures d'un seul et même espace public.....                  | 18        |
| 2.1.6 Vocabulaire, usages et fonctions.....                                          | 19        |
| 2.1.7 Espace public : lieu, espace ou territoire ? .....                             | 19        |
| <b>2.2 La recomposition sociale d'un espace</b> .....                                | <b>20</b> |
| 2.2.1 La perception .....                                                            | 20        |
| 2.2.2 La lisibilité .....                                                            | 20        |
| 2.2.3 La représentation.....                                                         | 21        |
| 2.2.4 L'appropriation de l'espace .....                                              | 21        |
| <b>2.3 Le quartier</b> .....                                                         | <b>25</b> |
| <b>PARTIE 3 : VERIFICATION EMPIRIQUE</b> .....                                       | <b>27</b> |
| <b>3.1 Présentation des terrains d'études</b> .....                                  | <b>27</b> |
| 3.1.1 Justification des choix des terrains d'études .....                            | 27        |
| 3.1.2 « Carte d'identité » des terrains d'études .....                               | 27        |
| 3.1.3 Planches photographiques des terrains d'études .....                           | 30        |
| <b>3.2 Première voie de recherche</b> .....                                          | <b>37</b> |
| 3.2.1 Explication de la méthode de la première voie de recherche .....               | 37        |
| 3.2.2. Investigation et résultats .....                                              | 48        |
| 3.2.3 Analyse de l'ensemble des résultats et conclusion de la première méthode ..... | 65        |

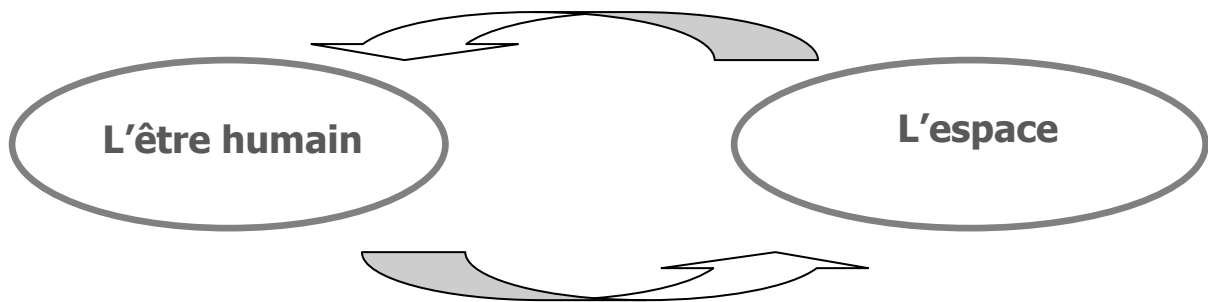
|                                                                                |               |
|--------------------------------------------------------------------------------|---------------|
| <b>3.3 Deuxième voie de recherche .....</b>                                    | <b>70</b>     |
| 3.3.1 Présentation de la deuxième voie de recherche .....                      | 70            |
| 3.3.2 Caractérisation des observations effectuées sur les cas d'études .....   | 73            |
| 3.3.3 Caractérisation des modes de pensée des professionnels de la ville ..... | 75            |
| 3.3.4 Conclusion de la deuxième voie de recherche .....                        | 78            |
| <br><i>Conclusion générale.....</i>                                            | <br><b>79</b> |
| <i>Bibliographie.....</i>                                                      | <b>81</b>     |

## **Avertissement**

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

## *Préambule*

*« Les êtres humains transforment l'espace terrestre, et ces transformations affectent ce qu'ils sont et ce qu'ils font » (CLAVEL, 2002)*



## *Introduction*

Les espaces publics peuvent être considérés comme des espaces ordinaires, des espaces de la banalité du quotidien : on traverse cette place pour prendre le bus, pour aller chercher le pain, on emprunte les bords de Loire pour promener son chien, faire de la bicyclette... Certains y voient de simples vides résiduels entre les constructions ou des vides dédiés à la voirie et à l'automobile. D'autres, au contraire, regardent l'espace public au-delà de ses dimensions purement techniques et fonctionnelles et lui confèrent de nombreux attraits. Nous faisons partie de ces derniers.

De la part des urbanistes, des architectes, des élus, des sociologues, les qualificatifs concernant les espaces publics sont multiples : « espaces clés », « espaces pivots », « espaces fédérateurs », « lieux de vie collective », « lieux de convivialité », « image identitaire de la ville », « lieux des relations sociales », « réseau continu de la mise en relation des hommes, des biens et des idées », « lieu des conflits et des tensions sociales », « vecteurs de lien social, de cohésion sociale, de mixité sociale », etc. ou il est tout simplement « le lieu »<sup>1</sup>. Si les discours diffèrent, tous par contre s'accordent à dire que l'espace public est le support physique de pratiques sociales, et de par sa caractéristique de lieu accessible à tous, il entrechoque une diversité d'usages et des fréquentations hétérogènes.

La ville fonctionnaliste des années cinquante ne reconnaissait pas à l'espace public toutes les qualités évoquées précédemment. Par la suite, des lois, des changements de pratiques sociales, notamment apparus avec la « société de loisirs », ont placé la question des espaces publics au centre des réflexions sur le développement urbain, les considérant comme éléments stratégiques des villes. De plus, la concurrence croissante entre les villes amène les collectivités locales à intervenir dans la compétition économique ainsi que dans la compétition esthétique ou patrimoniale. Leur politique d'aménagement urbain, expression de leur dynamisme et de leur identité, est devenue déterminante dans cette compétition. Pour certaines villes et agglomérations, comme celle de Lyon, c'est sur les espaces publics, plus que sur les constructions, que la politique d'aménagement urbain va se révéler.

Pour ses fonctions multiples (humaine, technique, urbaine, culturelle, poétique, etc.), l'espace public est aujourd'hui au cœur des préoccupations urbaines et fait l'objet de nombreuses réflexions et interventions.

Nous pouvons ainsi dire que l'espace public est l'objet à la fois des pratiques de la population et des préoccupations des acteurs institutionnels.

**Traiter l'espace public, cible de cette recherche, nous est apparu intéressant pour sa double dimension sociale et spatiale et pour les questions qu'il soulève.**

« L'espace public devient de plus en plus un dispositif central dans l'action politique qui cherche à faire advenir un projet social dans l'action politique d'un projet spatial » (TOUSSAINT, 2001)

Une telle position des pouvoirs publics peut les amener à produire des dispositifs spatiaux en accord avec les attentes et les pratiques des usagers ou au contraire en inadéquation.

**Le constat d'inadéquations de projets d'aménagements avec les attentes des usagers qui est lui-même le résultat d'un « fossé » entre ceux qui pensent et produisent l'espace et ceux qui le vivent, le pratiquent est le point de départ de cette réflexion.**

---

<sup>1</sup> Dans l'ordre : Dossier espaces publics, in revue Diagonal, n°112, Avril 1995 ; idem ; idem ; (TOUSSAINT, 2001) ; idem ; idem ; Espaces publics : le ciment de la ville, in revue Traits urbains, n°12, Janvier-Février 2007, pp. 14-20 ; idem.

Pour appréhender les différences entre les visions et les productions des professionnels de la ville et les attentes des habitants, Henry Lefebvre discerne trois modalités d'espace : « l'espace conçu », « l'espace vécu » et « l'espace perçu ».

Il est considéré dans cette recherche que ces trois espaces se « superposent » et sont articulés par le processus d'appropriation de l'espace par les individus.

**Le processus d'appropriation constitue l'objet central de cette recherche.**

En première partie, nous ciblerons l'objet, le cadre, le questionnement et l'hypothèse de la recherche.

Ensuite, en deuxième partie, nous ferons état de notre réflexion autour des mots clés de la recherche et définirons les principales notions. Ce cadre théorique permettra de montrer les relations entre les différentes notions et ainsi de mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent le processus d'appropriation. Cette première étape d'acquisition de savoirs théoriques nous permettra de mieux appréhender l'empirique.

Enfin, en troisième partie, nous explorerons deux voies de recherche pour répondre aux questions posées.

La première voie de recherche a pour objectif de rendre compte de l'appropriation par les usagers de l'espace, de mieux comprendre comment s'opère le passage de l'état « appropriable » à l'état « approprié » pour un espace public et de conclure sur l'existence de déterminants communs à l'appropriation au sein de plusieurs individus d'une même société.

La deuxième voie de recherche conduira notre réflexion sur l'espace conçu et les producteurs d'espaces. Il s'agit alors de comprendre comment ces derniers appréhendent l'investissement social de leur espace produit et de connaître quelles sont leurs intentions en terme d'appropriation par les usagers lors de la réalisation d'aménagements.

**Emprunter ces deux voies de recherche pour atteindre un seul et même objectif :  
comprendre les articulations entre les trois modalités de l'espace et ainsi mieux cerner la  
relation appropriable/approprié pour un espace public.**

## *Partie 1 :*

### *Présentation de la recherche*

# PARTIE 1 : PRESENTATION DE LA RECHERCHE

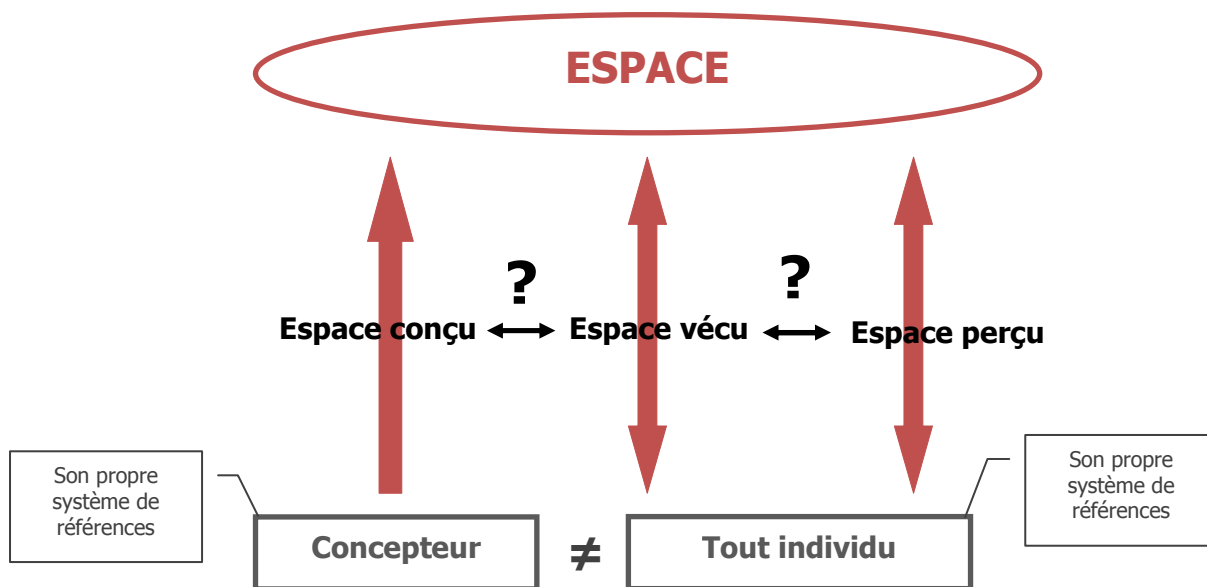
## 1.1 Introduction à l'objet de la recherche

H. Lefebvre, à travers sa thèse « la production de l'espace » (MARTIN, 2005) définit l'espace selon sa triplicité : il fait la distinction entre **l'espace conçu**, **l'espace vécu** et **l'espace perçu**. L'espace conçu est l'espace pensé, produit, aménagé par les professionnels de la ville, les élus et certains artistes.

L'espace vécu est considéré comme l'espace investi, pratiqué par les habitants, les usagers.

L'espace perçu est quant à lui l'espace des représentations, des images, des symboles qui accompagnent l'espace vécu.

La triplicité de l'espace évoquée par Henri Lefebvre peut être schématisée de la façon suivante :



Un seul et même espace est conçu, perçu et vécu, et ce, de façons différentes pour chaque individu.

Ce travail de recherche part d'une question qui interroge les professionnels de la ville et les chercheurs depuis plus d'un demi-siècle : il s'agit de la compréhension de ces trois aspects de l'espace et de leurs décalages.

## 1.2 Cadre de la recherche

L'espace vécu, l'espace perçu et l'espace vécu sont intimement liés : ils interagissent entre eux.

« Modifier les espaces, c'est agir sur la vie sociale d'un individu ». (CLAVEL, 2002)

Nous naissons à un endroit, nous grandissons à un endroit, nous travaillons à un endroit, nous vivons à un endroit, nous mourrons à un endroit. La vie individuelle et collective s'inscrit dans l'espace. Nous supposons donc que modifier l'espace va avoir des conséquences sur la vie sociale des individus. Cette supposition, qui renvoie aux rapports entre l'espace et la société, prend valeur de postulat dans ce travail : **toute opération sur l'espace a des incidences sur l'organisation sociale.**

Les usagers : « coproducteurs » des espaces publics

La production des espaces n'est pas seulement celle des professionnels de l'espace. Les usagers, habitants, habitués, clients, employés, passants occupent ces espaces, les transforment en lieux habités. Ces lieux se chargent alors d'histoires individuelles et collectives (CLAVEL, 2002). Ils sont le cadre d'événements infimes et mémorables, et font partie de la vie et des activités quotidiennes de ceux qui les occupent ou les traversent. Habiter un lieu suppose la possibilité de le faire sien, de se l'approprier afin que ce lieu devienne un espace familial. Ceci passe en partie par leurs pratiques. Les usagers adaptent leurs espaces en fonction de la configuration des espaces, des cheminements obligés et possibles - tracés, alignements d'arbre, entrées d'immeubles, cours, passages -, en fonction du mobilier urbain installé - un banc, un arbre, jeux...-, en fonction des commerces ou des équipements à proximité.... Les usagers ne pratiquent pas toujours l'espace comme le concepteur l'aurait pensé. Occuper physiquement les lieux, y déposer des marquages visibles, détourner les usages, sont des exemples de formes multiples de l'appropriation. Ces appropriations peuvent être secrètes ou visibles, individuelles ou répétées par de nombreux utilisateurs. **Ainsi l'habitant, le passant ne se comporte pas seulement en usager mais en producteur d'espaces.**

« Les pratiques qui marquent les espaces habités, les transforment peu à peu, en font l'espace habité des acteurs présents qui le produisent. » (CLAVEL, 2002)

**Nous reconnaissons dans cette recherche aux habitants et aux usagers de réelles capacités de « coproduction » de l'espace: l'espace conçu devient perçu, vécu et en quelque sorte « reconçu ».**

### 1.3 Objet général de la recherche

Les habitants « reconçoivent » l'espace conçu par le biais conjointement des significations qu'ils vont accrocher à cet espace et par leurs usages (fréquentation, déplacement, évitement, etc.) ; ainsi ils effectuent une rectification, une adaptation à leurs *habitus*<sup>2</sup> de cet espace : ils opèrent « une recomposition sociale de l'espace » (terme employé par N. Semmoud). Ce processus de recomposition sociale relève de l'appropriation des individus : c'est en effet cette dernière qui réalise le travail de rectification et d'adaptation dans l'espace.

Considérant l'appropriation d'un espace comme l'investissement physique et mental de ce dernier par les usagers, s'interroger sur la triplicité de l'espace revient à s'intéresser à son appropriation. Autrement dit, ce serait le processus d'appropriation et son résultat qui feraient le lien entre l'espace conçu, l'espace perçu et l'espace vécu. JP Frey nous conforte dans cette idée en disant cela « C'est dans le décalage entre ces deux types de pratiques que prend place ce qu'en sociologie on nomme appropriation de l'espace, c'est-à-dire l'occupation, la transformation des lieux et l'accrochage de significations à travers la localisation d'objets et d'activités spécifiques au mode de vie de chaque habitant. » (*JP Frey, in SEMMOUD, 2007*)

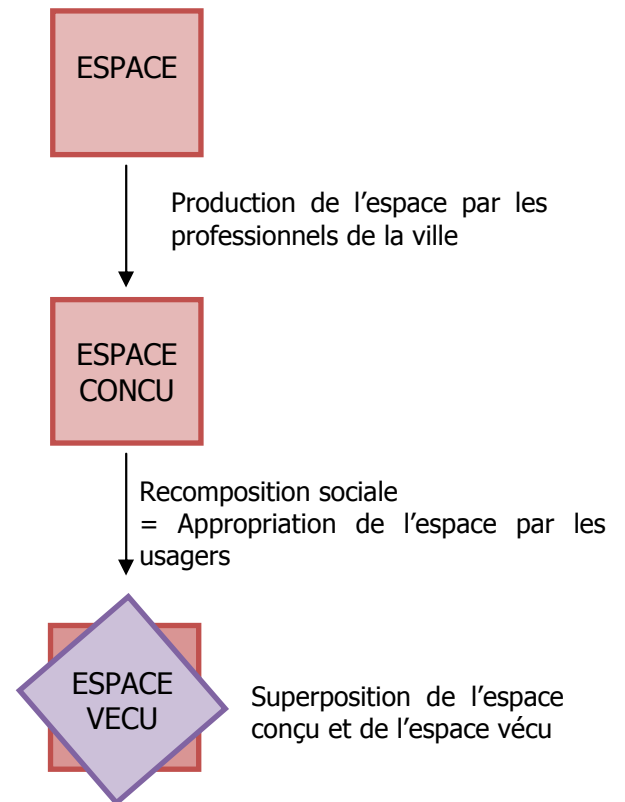
**Ainsi pour comprendre les trois espaces et leurs décalages, nous porterons notre regard sur le processus d'appropriation et sur ses modalités.** HR Jauss et N Semmoud soutiennent cette démarche d'analyse, puisque tous deux ont travaillé sur la réception sociale de l'urbanisme et sur les incidences de toute opération d'instrumentalisation de l'espace sur l'organisation sociale, en procédant par une analyse des conditions d'appropriation de l'espace par les individus.

---

2 « L'*habitus* est entendu comme un système de dispositions durables et transposables qui intégrant toutes les expériences passées fonctionne à chaque moment comme une matrice de perceptions, d'appréciations et d'actions. » (*Bourdieu, in SEMMOUD, 2007*)

## 1.4 Bases du questionnement

A la réception d'une nouvelle réalisation urbaine, les usagers, via leurs appropriations, réinterprètent l'espace conçu en le « reconfigurant » et en l'ajustant à leurs attentes. **Cette dynamique de rectification et d'adaptation, lancée par le processus d'appropriation, est la base d'une recomposition sociale de l'espace.** C'est alors que l'espace conçu se confronte à celui des usagers ; H. Lefebvre parle d'une confrontation sociale entre « l'espace concret (l'espace sociale) et l'espace abstrait des concepteurs » qui fait naître ce qu'il désigne par « un contre-espace » (LEVEFEBVRE, 1970). Nous entendons ce terme de « contre-espace » comme en fait la « superposition » de l'espace investi et approprié à l'organisation physique de l'espace. Nous illustrons l'ensemble du phénomène par le schéma ci-contre.



Cette recherche s'intéressant aux articulations entre les différents espaces, il est question de les analyser simultanément.

Il s'agit dans un premier temps d'identifier la recomposition sociale de l'espace pour la comprendre: Des conditions sont-elles nécessaires pour la mise en marche du processus d'appropriation ? Sous quelles formes apparaissent les rectifications et les adaptations auxquelles les habitants se livrent pour « reconfigurer » l'espace ?

Ainsi l'objectif premier de cette recherche est de rendre compte de la recomposition sociale de l'espace. Pour cela, nous procéderons à l'observation puis à la restitution de la réalité de l'appropriation ou du moins à une esquisse des traits caractéristiques. Ce travail portera sur des espaces publics urbains.

Il s'agit dans un second temps de s'interroger sur l'espace conçu et les producteurs d'espaces (professionnels, élus, fonctionnaires). Comment articulent-ils leur production « techniciste » et les réponses à apporter à la demande sociale ? Comment appréhendent-ils et envisagent-ils l'investissement social, la recomposition sociale de leur espace produit ? Quelles sont leurs intentions en terme d'appropriation par les usagers lors de la réalisation d'aménagements ? Souhaitent-ils créer de « l'appropriable » et de « l'approprié » ou seulement de « l'appropriable » ? Une deuxième voie de recherche tentera de répondre à ces questions.

## 1.5 Questionnement et hypothèse

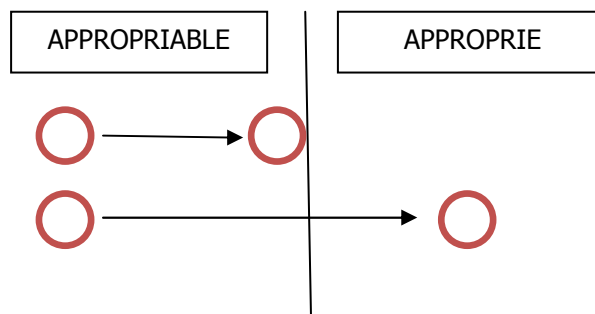
Nous savons d'ores-et-déjà que le processus d'appropriation est propre à chaque individu. Cependant, nous supposons qu'il existe des déterminants communs à l'appropriation au sein de plusieurs individus d'une même société. La question est de prouver leur existence et de les déterminer.

Nous nous posons alors les questions suivantes : « Existe-t-il des éléments dans l'espace conçu qui faciliteraient l'appropriation de l'espace par les habitants ? » « Autrement dit, « pouvons-nous dire qu'un espace qui possède tel ou tel élément est un lieu où l'appropriation peut se développer ? »

Nous appellerons ces éléments les conditions d'appropriabilité. Un espace conçu, doté de conditions d'appropriabilité, serait potentiellement appropriable par les usagers : l'appropriation en serait facilitée.

Ainsi cette recherche a pour objectif de répondre à la question : « Existe-t-il des conditions d'appropriabilité d'un espace public ? » Autrement dit, « existe-t-il des conditions nécessaires et suffisantes pour qu'un espace public soit appropriable par un individu ou un groupe d'individus ? ».

La seconde question que soulève ce travail de recherche est : « Est-ce qu'un espace public qui répond aux conditions d'appropriabilité, qui est donc potentiellement appropriable, est approprié ? » et « Comment un espace appropriable finit par être approprié ? », Autrement dit « comment s'effectue le passage pour un espace de l'état « appropriable » à l'état « approprié » ? ».



Ainsi la trame du questionnement de cette recherche est la relation appropriable/approprié appliquée aux espaces publics urbains.

- ➔ Nous posons l'hypothèse qu'il existe des conditions d'appropriabilité d'un espace public, autrement dit nous supposons qu'il existe des conditions nécessaires et suffisantes pour qu'un espace public soit appropriable par un individu ou un groupe d'individus, et que ces mêmes conditions entraînent l'appropriation de l'espace par les individus.

## 1.6 Définition des termes sur lesquels repose la recherche

Dans ce travail de recherche, nous considérons le lexique utilisé dans la recherche selon les définitions suivantes :

### ✓ L'appropriation

Comme nous constaterons dans l'analyse bibliographique, l'appropriation est définie différemment selon les auteurs.

Nous considérons dans cette recherche que « l'appropriation est un processus qui vise à faire sien un espace, de façon permanente ou temporaire, c'est donc adjoindre à l'espace une composante territoriale (c'est « chez moi ») portée par la personne ou les personnes qui agissent en ce sens. » (*S. Thibault*). Nous retiendrons aussi la simple définition de PH Chombard de Lawe : « S'approprier l'espace, c'est l'investir mentalement et physiquement. » (*CHOMBARD DE LAWE, 1963*)

### ✓ L'habiter

Nous considérons qu'habiter l'espace équivaut à s'approprier l'espace, c'est-à-dire « faire sien » un espace.

Nous utiliserons dans cette recherche autant le terme « habiter » que « s'approprier » l'espace.

### ✓ Appropriable

Un espace appropriable est un espace qui peut être approprié par des individus.

### ✓ Habitable

Un espace habitable est un espace qui peut être habité par des individus.

### ✓ Les conditions d'appropriabilité

Les conditions d'appropriabilité sont les circonstances dont dépend l'appropriation d'un espace par un individu, autrement dit ce sont les qualités nécessaires à un espace pour qu'il soit approprié. Ainsi un espace possédant les conditions d'appropriabilité est potentiellement appropriable par des individus.

## *Partie 2 :*

### *Cadre théorique de la recherche*

## **PARTIE 2 : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE**

Afin de bien comprendre le processus de recomposition sociale d'un espace public, il est nécessaire de se saisir des notions clés impliquées dans ce processus et de comprendre ce que sous-tend le terme « espace public ».

« Les espaces publics », « la recomposition sociale de l'espace » et « le quartier » représentent les axes de présentation du cadre théorique.

### **2.1 L'espace public**

La notion d'espace public se généralise depuis plus de dix ans en France, cependant il est difficile de trouver une définition rigoureuse du terme « espace public ».

#### **2.1.1 Bref historique des espaces publics**

Le terme « espace public » ou plutôt l'usage de la notion d'espace public est relativement récent, en revanche la « réalité » de l'espace public a « toujours » existé. Au cours du temps, à des ères différentes, les hommes ont constamment réinventé l'espace public, on peut considérer que l'espace public reflète le fonctionnement de la société, les modes de pensées d'une époque donnée.

Née à Athènes, l'agora est vue comme le premier espace public. Elle représente un lieu de démocratie, de débats et de loisirs collectifs. Des siècles plus tard, avec la ville médiévale, l'espace public en tant qu'« agora » ou « forum » a disparu. Les cités se replient sur elles-mêmes et s'entourent d'une muraille de protection, les habitants se retrouvent alors sur les carrefours, dans des lieux exigus des recoins de la cité, sur le parvis de la cathédrale ou sur les marchés. A l'époque baroque, « les villes sont mises en scène », ainsi les places et les autres espaces publics constituent des objets de décoration, à l'honneur du roi et de la puissance militaire. Puis peu à peu l'anonymat et l'individualisme se développent, les réseaux d'interactions sociales se fragmentent, des ségrégations sociales s'effectuent, la ville fonctionnaliste naît. Ainsi à partir des années cinquante, la ville favorise l'espace individuel. Les espaces individuels ont alors fonction de retraite, de contrôle de soi et permettent de se « libérer » des contraintes extérieures et intérieures... Habité par les voitures, l'espace public se réduit alors, en partie, en espace de mobilité.

On est passé d'un espace public, lieu d'échanges, lieu habité, lieu de sociabilité à un espace de consommation.

Depuis les années quatre vingt ou plus largement depuis les années soixante avec la Loi Malraux, les espaces publics sont reconnus comme espaces de qualité de vie, de pratiques sociales ainsi qu'éléments caractéristiques de la ville, du quartier.

Dans les années soixante dix, les citoyens revendiquent le « droit à la ville », un meilleur cadre de vie dans la ville, une meilleure prise en compte des personnes à mobilité réduite et des enfants, et souhaitent être partie prenante des projets urbains pour lesquels ils se sentent impliqués. Ce n'est pas sans coïncidence que le Ministère de l'environnement et du cadre de vie fût créé.

Ensuite dans les années quatre vingt, le marketing urbain se développe pour attiser la compétition entre les villes européennes qui mettent en avant leur cadre de vie, pour attirer les implantations des entreprises ou celles de nouveaux habitants. Cette tendance trouve un appui dans le développement du tourisme de masse, un intérêt croissant relatif à l'usage de la place publique est constaté. Il semble alors que les interdépendances entre les échelles du local et du global sont de plus en plus fortes et influent sur le rôle de l'espace public. La ville redevient « à la mode », elle est à nouveau prise comme un espace de sociabilité et un espace de loisir. Les espaces publics sont alors considérés comme vecteurs d'image, d'identité, et sont au centre des préoccupations de revalorisation des villes (des

centres villes mais aussi des banlieues). Ils permettent de « vendre la ville », de mettre en concurrence la ville et font l'objet de concours.

### 2.1.2 Etymologie de l'expression « Espace public urbain »

L'étymologie des trois mots indissociables « espace public urbain » témoigne de l'intervention d'une volonté humaine. La ville [urbs] était composée de citoyens [civis] qui créaient pour se rassembler un lieu, une arène [spatium], où confronter librement leur « droit de cité », pour gérer la chose publique [res publica] et en bénéficier. « Un espace public dans la ville n'est donc pas, par son origine, un délaissé du découpage foncier ou du quadrillage urbain, mais le fruit d'une décision propre à la cité [polis], aux hommes qui la composent. » (MIQCP, 2001) L'espace public résultait d'un projet politique conforme aux enjeux collectifs les plus représentatifs de la vie de la cité. On peut dire qu'il en est autrement aujourd'hui avec la complexification des sociétés urbaines et de leur réalité.

### 2.1.3 La ville d'aujourd'hui et ses espaces publics

Nous pouvons dire qu'aujourd'hui la ville connaît un double mouvement. D'un côté, certaines espaces ne sont que des lieux de transition, sans qualité particulière autre que leur fonctionnalité. D'un autre côté, certains espaces sont valorisés et deviennent des espaces emblématiques pour la ville : des espaces de « théâtralisation », de « festivalisation », de « commercialisation » (TOUSSAINT, 2001). La théâtralisation signifie que l'espace public devient une scène publique aux yeux des spectateurs. La festivalisation de l'espace public indique que ce dernier constitue un lieu d'accueil de spectacles. Enfin la « commercialisation » décrit le phénomène qui fait de l'espace public un objet d'attrait économique croissant. Les producteurs d'espaces publics et notamment de places publiques sont rentrés dans une logique de marketing urbain, de promotion de la ville afin d'attirer de nouveaux « consommateurs ».

Les trois phénomènes contemporains observés, cités précédemment, soulignent de nouvelles réalités socio-spatiales : les pratiques de l'espace évoluent. **L'espace public intègre progressivement les évolutions sociales et les transformations de la société.**

Même si les modes de vie et les rythmes urbains ont changé, même si l'espace public virtuel se développe (utilisation d'internet...), même si l'individualisation grandit, donc même si la ville se complexifie et que les ententes des « consommateurs » d'espaces changent, l'espace public subsiste, certes en évoluant, et reste un lieu important dans l'imagination de l'être humain, une sorte de « référent » de la vie de la cité, malgré le changement des référentiels urbains.

### 2.1.4 « La définition juridique » des espaces publics

(MIQCP, 2001)

La notion d'espace public est souvent définie par une mise en relation avec le domaine public.

**Les espaces publics appartiennent au domaine public mais ces deux notions ne se confondent pas.** Il convient alors de définir un peu plus le domaine public. Les critères du domaine public sont les suivants :

- appartenir à une collectivité publique ;
- être affecté directement à l'usage du public ou à un service public ;
- être aménagé spécialement à cet effet.

Les utilisations du domaine public peuvent être collectives (trois principes régissent l'utilisation collective : liberté, égalité, gratuité) ou privatives (ex : kiosque). De plus, il y a deux types de domaines publics artificiels ou naturels, le premier est le résultat du travail de l'homme (routes, bâtiments affectés à des services publics de santé, d'enseignement, ouvrages maritimes...), tandis que le deuxième est la conséquence de phénomènes naturels (ex : un fleuve...). Enfin, le domaine public englobe les biens affectés à l'usage public, mais aussi aux services publics.

La collectivité étant propriétaire du domaine public, elle est légitime pour agir sur les lieux qui composent le domaine public.

Contrairement au domaine public, l'espace public n'est pas une notion juridique, mais du fait d'appartenir au domaine public, il fait l'objet de réglementations importantes. Les espaces publics recouvrent tous les espaces dont la collectivité publique est propriétaire, attachés au domaine public artificiel immobilier de cette collectivité et affectés à l'usage direct du public.

Il ne faut pas confondre les espaces publics avec les espaces privés d'usage public (par exemples, les allées d'un centre commercial, les espaces communs dans une ZAC, etc.).

De plus, **l'espace public est souvent défini par contradiction avec l'espace privé** et le domaine privé, opposant alors l'espace privé comme lieu protégé, de stabilité, à l'espace public, lieu où l'on s'expose aux autres, à l'inconnu, aux risques... D'autre part, dans le langage commun, le terme *espace public* renvoie aux espaces communs, accessibles à « tous », mais dans les faits pas forcément...

La frontière entre *espaces privés* et *espaces publics* est parfois remise en cause.

« La séparation radicale entre privé – signifié par le logement- et sa fermeture et l'espace public – signifié par la rue - n'a pas toujours existé, comme le montre nombre d'historiens » (SEGAUD, 2007). Dans certaines sociétés les frontières entre « privé » et « public » dans l'espace sont floues, peu matérialisées et signifiées davantage à travers des pratiques particulières et des expériences singulières. Par exemple, au Caire, un promeneur peut passer d'un espace public à un espace semi-public tout en étant dans une même rue. Il n'y a pas de limite, ni de signalétique flagrantes mais l'attitude, l'habillement, le regard des habitants indiquent ce changement de statut de l'espace (Depaule, Arnaud). Donc les limites entre espace privé/espace public sont plus ou moins rigides même si bien souvent il existe des marquages physiques et symboliques (porte, mur...).

## 2.1.5 Les différentes lectures d'un seul et même espace public

La notion d'espace public peut être appréhendée de façons multiples, raison de sa complexité.

La lecture d'un espace public va être différente selon l'œil d'un professionnel de la ville (urbanisme, architecte...), d'un sociologue, d'un usager (habitant, touriste), d'un propriétaire riverain, d'un commerçant... Le professionnel (un paysagiste, un urbaniste, un architecte...) possède tout d'abord par exemple une lecture spatiale et paysagère (il va appréhender l'espace public par sa forme, son contour<sup>3</sup>), puis il va observer et interpréter les divers aspects de la réalité perçue. Alors que l'usager en général ne voit en l'espace qu'un décor qui fonctionne. Les temporalités du lieu seront aussi différentes. **Ainsi chacun vivra l'ambiance du site différemment selon son statut (professionnel, habitant, commerçant, promeneur, propriétaire riverain, touriste, etc.).**

De plus, la lecture d'un espace urbain fait appel aux sentiments : on aime cette allée, cette place est belle, on ne se sent pas bien sur ce banc... Le vécu de l'usager conditionne ses sentiments vis-à-vis d'un espace. La pratique influe aussi sur la perception du lieu : on n'appréhende pas un lieu de la même façon si on l'aborde seul, accompagné, avec un but précis ou en badaud, en touriste, si on ne fait que le traverser. **Les dimensions affectives, sentimentales et concrètes (conditions climatiques, les saisons...), ainsi que la pratique du lieu déterminent l'ambiance que l'on ressent d'un site et plus largement notre relation avec le lieu.**

La mobilité représente un autre élément constitutif de la relation de chacun avec un espace public ou plus largement avec un lieu. La perception des lieux et des perspectives diffère suivant le mode de déplacement de l'usager (piéton, cycliste, automobiliste...), sa propre vitesse ainsi que la durée du mouvement (une personne à mobilité réduite n'aura pas la même lecture du lieu qu'un jeune en

---

<sup>3</sup> L'architecte ou le paysagiste va regarder l'espace public par ses éléments qui le composent, comme tout paysage, à savoir : un socle, un ciel et un parcours physique et visuel du socle au ciel. De plus, il va appréhender l'espace en trois échelles : celle de la rue, celle de la structure urbaine révélée par le parcours dans la ville et celle du site. (MIQCP, 2001)

roller...). Ainsi, la perception des repères nourrit ou non un sentiment de sécurité (pourquoi nous sentons-nous plus en sécurité quand nous nous déplaçons en vélo plutôt qu'à pied ?), de confort et de plaisir du trajet parcouru.

### 2.1.6 Vocabulaire, usages et fonctions

L'expression même d'« espaces publics urbains » réunit des regards croisés : multiplicité des lectures, multiplicité des domaines, multiplicité des métiers...

Ainsi, **l'éventail du vocabulaire employé pour désigner un espace public (non bâti) est large**. Le sociologue utilisera plutôt le vocabulaire suivant : espace collectif, de voisinage, d'accompagnement, espace libre ou résiduel. Alors que l'aménageur emploiera un vocabulaire peut-être plus typologique : avenue, boulevard, place, trottoir, square, parvis, belvédère, mail, allée, jardin, esplanade... Mais quelque soit le vocabulaire adopté, le mot ou l'expression deviennent révélateurs de la fonction de l'espace nommé, des usages qui lui sont affectés et de sa force symbolique dans la ville. Par exemple, en parlant de « boulevard urbain », on pense tout de suite à une artère principale d'une ville, avec une circulation automobile importante ; alors que le mot « allée » connote un passage bordé par des arbres et emprunté par les piétons ou les modes doux. **Donc pour chaque espace, il existe un ou des usages\* particuliers, des fonctions propres à l'espace et un mode d'appropriation spécifique.**

\* L'usage est un concept ambigu. Il relève de l'habitude, des routines, de l'habitus. Il génère des pratiques.

### 2.1.7 Espace public : lieu, espace ou territoire ?

Un espace public est à la fois un lieu, un espace et un territoire.

#### Lieu

Un lieu est défini comme une partie circonscrite de l'espace où se situe une chose, où se déroule une action, ainsi qu'un endroit considéré du point de vue de sa destination, de son usage (*Dic. Larousse*).

Un lieu n'existe que s'il possède une portée sociale, en termes de pratiques comme de représentations. Le lieu est un espace social. Un lieu renvoie à l'identité, à l'appartenance humaine, à la vie quotidienne, ainsi le lieu constitue l'espace de base de la vie sociale. (*Dic. LEVY, LUSSAULT, 2005*)

On oppose les lieux à ce qu'appelle Marc Augé les non-lieux, par exemple les bretelles d'autoroute, les aéroports.... Pour Augé, le non-lieu n'a aucune caractéristique identitaire, culturelle ou historique qui sont les principales caractéristiques d'un lieu.

#### Espace

L'espace est décrit comme une étendue indéfinie qui contient et entoure tous les objets ou comme une surface, un milieu affectés à une activité, à un usage particulier. (*Dic. Larousse*) La première différence par rapport à un lieu est inscrite dans le mot « indéfini », contrairement au lieu qui un espace circonscrit. Cela joue sur l'identification de l'espace par l'individu. Tout espace n'est donc pas un lieu, c'est-à-dire un espace identifié et pratiqué par un individu: un espace social. Sans l'individu, un espace reste espace et ne devient pas lieu.

#### Territoire

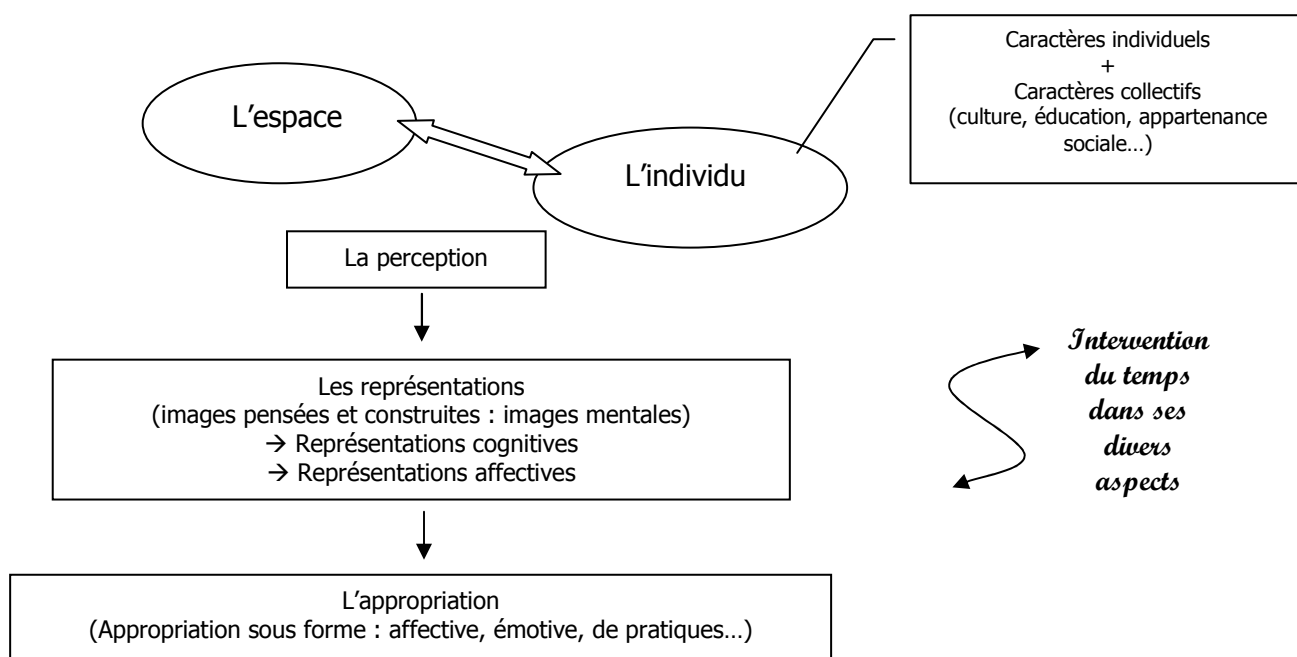
On parle d'un territoire comme un espace bien délimité appartenant ou approprié par un individu ou une communauté. Le territoire peut être restreint à l'habitation et ses alentours proches, ou s'élargir au quartier, à la ville, aux lieux de vacances habituels, aux territoires amis, parfois lointains. La notion

de territoire n'est pas seulement spatiale, mais implique une dimension temporelle d'appropriation et de constitution (*Dic. CHOAY, MERLIN, 2000*). Le territoire renvoie au processus de territorialisation. Les habitants « débordent » toujours leur territoire par leurs activités, leurs relations et leurs projets.

## 2.2 La recomposition sociale d'un espace

De multiples notions et termes interviennent dans le processus de recomposition sociale d'un espace, ils sont ici déclinés et définis.

Réalisons un premier schéma du processus simplifié d'appropriation de l'espace:



Explicitons ce schéma « étape par étape » :

### 2.2.1 La perception

Selon la définition donnée par Merleau-Ponty, « la perception est un acte de l'esprit permettant d'organiser les sensations provenant de l'extérieur et de les interpréter. Le champ perceptif représente une forme de contact entre l'individu et le monde » (*Merleau-Ponty, in AUDAS, 2007*). Ainsi la perception, constituant l'action de terrain, est située en amont de la représentation.

Edward T. Hall précise que « le modèle perceptif des individus dépend de leur culture, de leur vécu, de leurs souvenirs » (*HALL, 1971*), en fait de leurs caractères individuels et collectifs.

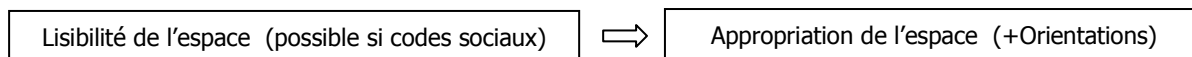
### 2.2.2 La lisibilité

(Le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement (*Dic. CHOAY, MERLIN, 2000*) renvoie la notion de perception à celle de la lisibilité.)

Le terme « *lisibilité* » désigne les conditions formelles facilitant l'appréhension visuelle d'un ensemble bâti plus ou moins vaste. L'espace bâti est, comme tout artefact humain, porteur de signification, il est en permanence offert à l'interprétation de ceux qui s'y meuvent. Cette interprétation est fonction d'un

autre type de lisibilité, relative et non universelle, programmée par des spécificités culturelles et individuelles. Les codes sociaux qui conditionnent ainsi la lisibilité de l'espace bâti sont multiples et jouent un rôle dans la perception de l'espace. De plus, la richesse de l'interprétation est directement fonction de celle des codes sociaux entrant en jeu et qu'elle suppose donc connus. Par exemple, les villes d'Islam vues comme labyrinthiques et illisibles aux voyageurs occidentaux car ces derniers ignorent les codes qui régissent leur espace et dont la connaissance acquise par la pratique sociale, les rend immédiatement déchiffrables par leur habitants.

Pour les habitants, la lisibilité est une des conditions de l'appropriation de leur espace.



### 2.2.3 La représentation

La représentation s'élabore en fonction de la perception initiale d'un espace faite par un individu. Elle est la construction mentale de cet espace, « l'image mentale matérielle ou immatérielle que se crée l'individu à propos d'une chose » (*AUDAS, 2007*).

Les représentations, se basant sur une image donnée par la perception, sont aussi le résultat de la culture sociale, du vécu, des souvenirs et des pratiques de l'individu et de l'espace lui-même. Elles sont alors significatives des caractères individuels et collectifs de chaque individu.

Les représentations, qui sont en fait le résultat d'un acte de reproduction, se font toujours en décalage avec le réel, il s'instaure ainsi des distances entre l'espace représenté et la représentation. Ces distorsions peuvent en dire long sur les caractéristiques du milieu mais aussi sur les caractéristiques de la personne et de sa relation au milieu.

La représentation recouvre deux types de production : rationnel (représentation cognitive) et passionnel (représentation liée à l'affectif).

A noter que la cognition est l'ensemble des processus qui gère les informations sensorielles, les transforme et les utilise pour agir : c'est l'ensemble des connaissances qui peuvent se répercuter sur les actions ainsi que sur l'affectif.

Les images cognitives « d'une part se forment à partir de l'expérience de l'individu, d'autre part ; elles dépendent d'un système de valeurs étroitement associé à l'environnement en question, enfin elles dépendent des caractéristiques physiques du milieu. » (*RAMADIER, 2003*) Ainsi l'étude des représentations cognitives de l'espace peut se révéler utile pour comprendre la relation qu'a l'individu avec l'espace physique, et plus particulièrement son degré de familiarité dans le temps avec les lieux et son mode d'appropriation des lieux, notamment d'un point de vue comportemental. (*RAMADIER, 2003*)

En se construisant une représentation du lieu, l'individu donne à cet espace une signification qui lui permet de mieux l'appréhender et le comprendre. Cette représentation de l'espace n'a lieu que lorsque l'espace est approprié, c'est pourquoi le processus de représentation est vu comme une forme d'appropriation.

### 2.2.4 L'appropriation de l'espace

#### Appropriation et pratiques de l'espace

« Le rapport aux lieux n'existe pas en soi, de façon indépendante, mais est toujours relié à la question des pratiques. » (*Mathis Stock*) Claude Levy-Leboyer définit alors l'appropriation comme « un ensemble de pratiques qui permettent à un sujet ou à un groupe de structurer ou de maîtriser l'espace en lui donnant un sens personnel. » (*LEVY-LEBOYER, 1980*)

La pratique de l'espace est la traduction de l'appropriation, de la perception d'un espace par le biais de comportements spatialisés. Ainsi, les pratiques d'un individu découlent directement de sa perception, de sa représentation et de son degré d'appropriation de l'espace donné, elles permettent donc de qualifier en partie la perception et l'appropriation d'un espace par un individu.

### Appropriation comme intermédiaire dans le rapport entre le « soi » et l'espace

S'approprier un espace, c'est rendre propre (sien) cet espace, le singulariser pour le construire selon ses propres sentiments et sa culture. Autrement dit, **s'approprier un espace, c'est établir une relation entre cet espace et le soi, il s'agit alors d'attribuer de la signification à un lieu, et ceci par l'intermédiaire d'un ensemble de pratiques.** (SEGAUD, 2007)

### Appropriation comme processus

L'appropriation de l'espace peut être alors analysée comme un processus, c'est à dire comme le développement matériel et symbolique de pratiques dans un espace circonscrit et culturellement défini. Véronique Naturel définit l'appropriation « comme un processus cognitif et affectif, individuel, relatif à un espace socio-physique déterminé et qui viserait à donner puis à maintenir à cet espace des qualités de lieu personnel ». (NATUREL, in FEIDEL, 2004)

A noter que ce processus est plus ou moins lent.

### Appropriation et propriété

La notion de propriété constitue une dimension importante de l'appropriation, avec cette particularité que cette notion tire son sens et sa légitimité, dans ce cas, non de l'existence d'un titre légal attestant la possession juridique d'un objet, mais de l'intervention judicieuse d'un sujet sur ce dernier. La propriété est ici d'ordre moral, psychologique et affectif. L'objectif de ce type de possession est précisément de rendre propre quelque chose, c'est-à-dire l'adapter à soi et ainsi, de transformer cette chose en un support de l'expression de soi. L'appropriation est ainsi une saisie de l'objet et une dynamique d'action sur le monde matériel et social dans une intention de construction du sujet. (Dic. SEGAUD, 2003)

### Appropriation et identification/signification

Le processus d'appropriation est le résultat de deux processus : l'identification et la signification. Véronique Naturel désigne ces processus comme les fonctions psychologiques de l'appropriation.

La première est celle d'« identification » dans le sens d'une identité personnelle en relation avec le vécu et l'investissement affectif de l'individu. Ainsi, on en conclut que le processus d'appropriation s'appuie sur la dimension affective et transforme, en retour, l'individu sur ce même plan.

La seconde est la fonction de « signification ». Envisagée en tant que processus cognitif, cette fonction intervient au niveau de la formation de la représentation que se fait l'individu de l'environnement. Ainsi, à la lumière du processus d'appropriation, les significations de l'espace apparaissent à la suite d'expériences passées et du contact avec le milieu.

### Modèles culturels et appropriation

Les actions du processus d'appropriation varient selon les sociétés, les époques, les individus... ces pratiques résultent d'une culture, d'un référent culturel commun. En quelque sorte, il y a un mode d'appropriation propre à chaque société. (SEGAUD, 2007)

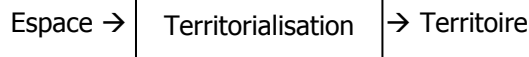
### Les modes d'appropriation

Graumann (GRAUMANN in FEIDEL, 2004) recense sept modes d'appropriation de l'espace :

le mouvement et la locomotion en tant qu'annihilation de l'espace : saisir, se mouvoir, etc.,

- l'exploration sensorielle ;
- produire-détruire des objets ;
- la maîtrise cognitive : dresser une carte ;
- communiquer à travers l'usage de l'espace et des objets ;
- prendre possession de l'espace ou d'un objet ;
- personnaliser l'espace.

### Appropriation et territorialisation



On individu transforme un espace en un territoire par un processus de territorialisation, qui renvoie souvent à la notion d'appropriation.

### Les « revers » de l'appropriation

L'appropriation comme processus et comme résultat n'est pas toujours vécue positivement. L'espace peut être détesté, sans surprise, ou porteur de souvenirs douloureux.

De plus, l'appropriation peut limiter l'espace social : l'espace ou une partie de cet espace peut être « confisqué », « réservé » à un groupe social. Les usages des habitués peuvent alors en limiter ou en interdire l'accès à ceux qui ignorent les codes ; les codes de conduites étant différents pour chaque espace public. Ainsi se mettent en place des mécanismes de ségrégation, il se crée toute une symbolique de l'espace.

### Appropriation et notion du « temps »

L'espace ne peut être appréhendé indépendamment du temps ainsi le concept d'appropriation ne peut être lui aussi appréhendé indépendamment du temps. Le temps est un facteur des plus importants dans le processus d'appropriation.

Le temps doit être largement pris en compte dans cette recherche.

### Appropriation et notion d'habiter l'espace

La notion d'appropriation est intimement liée à celle d'habiter l'espace. PH Chombard de Lawe assimile d'ailleurs les deux et précise qu'habiter l'espace ne se réduit pas à habiter une maison, c'est une pratique quotidienne de l'espace.

*Habiter* c'est tracer un rapport au territoire en lui attribuant des qualités qui permettent à chacun de s'y identifier. Et ceci s'inscrit à la fois dans l'espace et dans la durée.

L'*habiter* est un fait anthropologique, c'est à dire qu'il concerne toute l'espèce humaine, il est de « trait fondamental de l'être » (*Heidegger*). Cependant, *habiter* ne se décline pas de la même manière selon les époques, les cultures, les genres, les âges de la vie, etc. En fait, il peut être considéré que l'*habiter* est un phénomène général et qu'il y a autant de manières d'*habiter* que d'individus. (*dic. SEGAUD, 2003*)

Heidegger fait même le rapprochement entre la notion d'habiter et « être », il établit la filiation entre « j'habite » et « je suis ». (*SEGAUD, 2007*)

Le schéma suivant tente d'illustrer et de résumer l'ensemble des définitions et des explications précédentes.

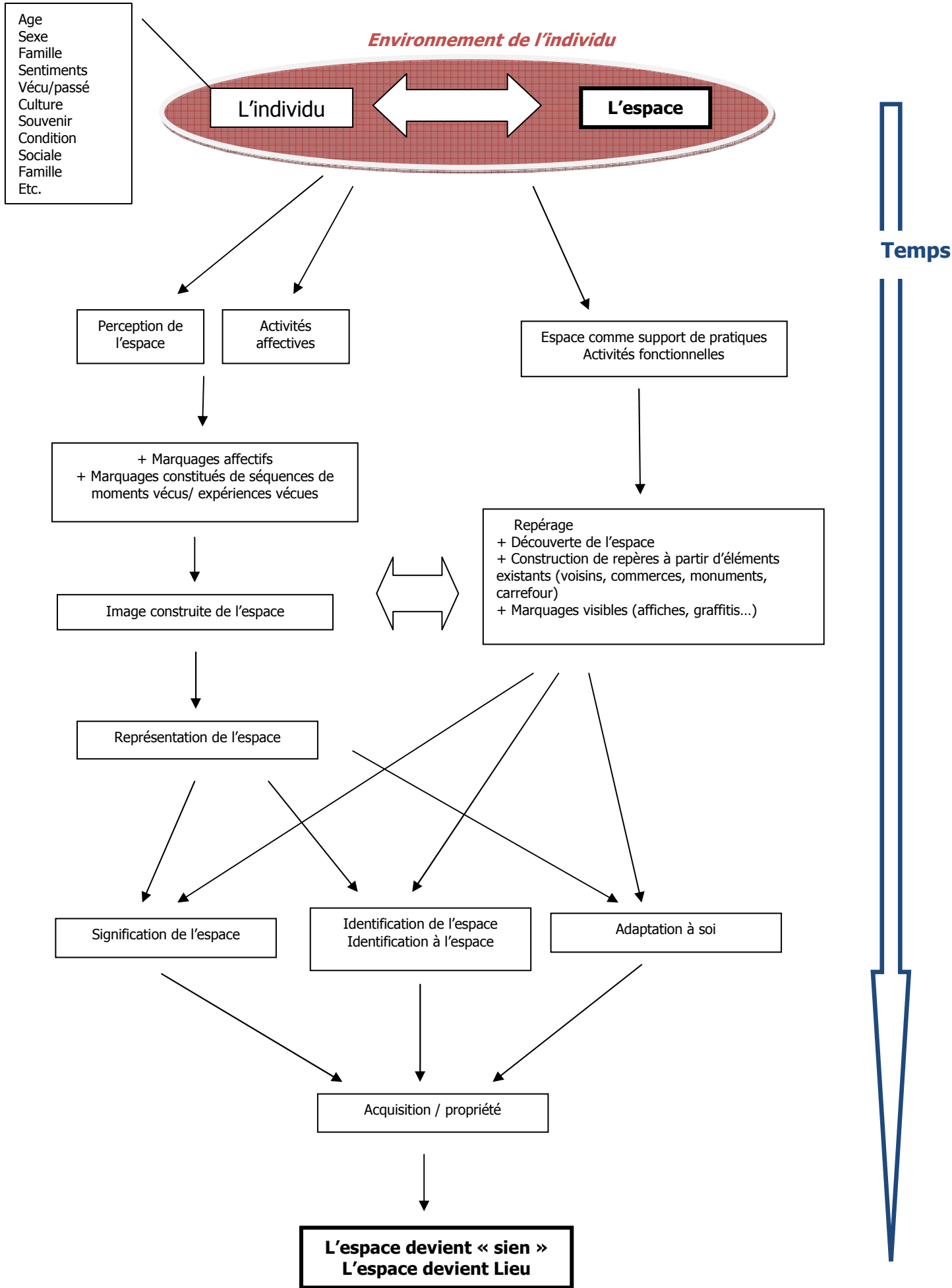
Nous considérons que l'appropriation est l'ensemble du processus qui transforme un espace en un espace à soi, un espace familier, en fait, en un lieu au sens de Lussault et d'Augé.

Ce schéma sépare en colonne ce qui est de l'ordre des pratiques, des actes concrets avec ce qui est de l'ordre de l'affectif ; tout en sachant que les pratiques s'alimentent de l'affectif, de l'image, des représentations et vise versa.

L'ensemble des phénomènes affectifs et cognitifs fait qu'un individu donne de la signification au lieu, l'identifie, s'identifie à cet espace et se l'adapte. Ainsi l'individu rend propre cet espace et le transforme en un lieu, en un espace personnel.

A noter que ce processus s'inscrit dans « le temps », matérialisé sur ce schéma par la flèche à droite.

# LE PROCESSUS D'APPROPRIATION



## **2.3 Le quartier**

Le terme « quartier » est d'usage courant mais il n'en existe pas de définition univoque.

Le quartier constitue une fraction du territoire d'une ville, dotée d'une physionomie propre et caractérisée par des traits distinctifs lui conférant une certaine unité et une individualité. Le plus souvent, le quartier est indépendant de toute limite administrative (*Dic. CHOAY, MERLIN, 2000*). La notion de quartier reste floue d'une part car les délimitations des quartiers restent variées : configuration des sites et topographie, période de construction et caractéristiques historiques, la typologie des bâtiments, les fonctions qui y sont pratiquées, la répartition des groupes sociaux ou économiques, la séparation des groupes ethniques dans certaines villes, etc. D'autre part, la réalité du quartier ne saurait être réduite à une simple typologie, établie à partir de la répartition des fonctions et de l'utilisation du sol (*Dic. CHOAY, MERLIN, 2000*). La réalité sociologique du quartier est tout aussi complexe et très controversée. Les représentations traditionnelles du quartier l'associent à une unité de vie collective et postulent une sociabilité spontanée. Ainsi autour de la notion de quartier, il tourne une certaine idéologie communautaire et une nostalgie de la vie de quartier : liens étroits d'échanges, entraide, reconnaissance mutuelle... Cette idéologie est souvent critiquée. Cependant, certains quartiers conservent les traits communautaires : le quartier peut jouer un rôle d'accueil, de regroupement, d'installation des communautés ethniques, d'intégration à la vie urbaine. (*CLAVEL, 2002*)

PH Chombart de Lauwe reste hésitant tant sur la singularité du fragment que sur le découpage du quartier. « Le quartier serait donc un territoire urbain, une unité spatiale et sociale, suffisamment restreinte pour que les habitants en cernent les contours, même peu marqués, et s'y reconnaissent chez eux et entre eux : qu'ils se l'approprient, en fassent leur espace, leur propre espace. » (*CHOMBARD DE LAWE, 1963*)

Lefebvre critique même l'emploi de la notion et constate l'absence de réalité du quartier. Cependant il reconnaît ceci : « c'est à ce niveau que l'espace et le temps des habitants prennent place et sens dans l'espace urbain ». (*AUTHIER, 2006*)

Pour les sociologues, le quartier ne représente ni un concept, ni un objet à proprement parler. Il constitue une unité d'observation, une échelle d'analyse, en fait, une « entrée » utilisée par les sociologues pour traiter un large éventail de question concernant l'Homme et la société. (*AUTHIER, 2006*) C'est dans ce sens que nous considérons la notion de quartier dans cette recherche.

Il aurait été intéressant d'étudier les sentiments, les représentations, les pratiques, etc. qui se cachent derrière l'expression « mon quartier » employée par un habitant...

## *PARTIE 3 :*

### *Vérification empirique*

## **PARTIE 3 : VERIFICATION EMPIRIQUE**

### **3.1 Présentation des terrains d'études**

Avant de procéder à l'investigation, il est nécessaire de déterminer les terrains d'études et leurs principales caractéristiques.

#### **3.1.1 Justification des choix des terrains d'études**

A noter que les possibilités de terrains d'études concernant le sujet de la recherche sont multiples, cette recherche n'étant pas limitée géographiquement parlant si ce n'est aux espaces publics aussi divers que multiples. Il a donc fallu cibler la recherche et choisir les espaces publics qui feront l'objet de notre observation : la Place de Strasbourg et le Parc de la Rabière.

(L'ordre de présentation des terrains d'études n'a pas de signification particulière)

##### Plusieurs cas d'études

Il a été choisi de travailler sur deux terrains d'études. Avoir deux cas d'études comparables mais avec des caractéristiques spécifiques différentes permet de confronter les résultats et de tirer éventuellement des conclusions sur la généralisation des hypothèses confirmées ou infirmées.

##### Des espaces publics nouvellement aménagés

Cette recherche s'intéressant à la « réception sociale de l'urbanisme » (terme employé par N. Semmoud), il était opportun de choisir des espaces publics nouvellement aménagés comme terrains d'investigation. De plus, étudier des espaces récemment aménagés permet d'avoir plus facilement la possibilité de rencontrer les concepteurs de ces espaces et surtout, d'analyser ces derniers dans une même phase du processus de recomposition sociale.

##### Des espaces publics de quartier

Cette recherche cible les espaces publics de quartier. Nous venons de voir dans l'analyse bibliographique que la notion de quartier ne possédait pas de définition univoque ; nous prenons alors le quartier comme échelle d'analyse et nous pensons, comme H. Lefebvre, que « c'est à ce niveau que l'espace et le temps des habitants prennent place et sens dans l'espace urbain » (AUTHIER, 2006) De plus, nous considérons, qu'au sein du quartier, les rapports entre l'espace public et les habitants sont différents par rapport aux espaces publics d'hyper-centre: les usages y sont moins divers, les fréquentations moins hétérogènes et un milieu social plus homogène. Les espaces publics de quartier seraient donc, selon nous, plus fréquentés et plus propices à la territorialisation ainsi qu'à la sociabilisation.

#### **3.1.2 « Carte d'identité » des terrains d'études**

Ci-dessous la carte d'identité de chaque terrain d'études

## La place de Strasbourg

### Le quartier de la Place de Strasbourg :

- Nom : quartier Lakanal-Strasbourg
- Situation géographique : Sud Ouest du centre ville de Tours
- Caractéristiques sociales de la population : classes moyennes
- Type du bâti : essentiellement des maisons de ville
- Image du quartier par des non habitants du quartier : positive
- Etablissements et activités présents : école primaire, établissement d'enseignement (*Ecole Brassart*), maison de retraite (*maison de retraite des Prébendes*), caserne, commerces de proximité, cabinets médicaux, église, garages automobiles, établissement de restauration rapide, magasin de cycles, bureau de tabac, etc.

## La place de Strasbourg :

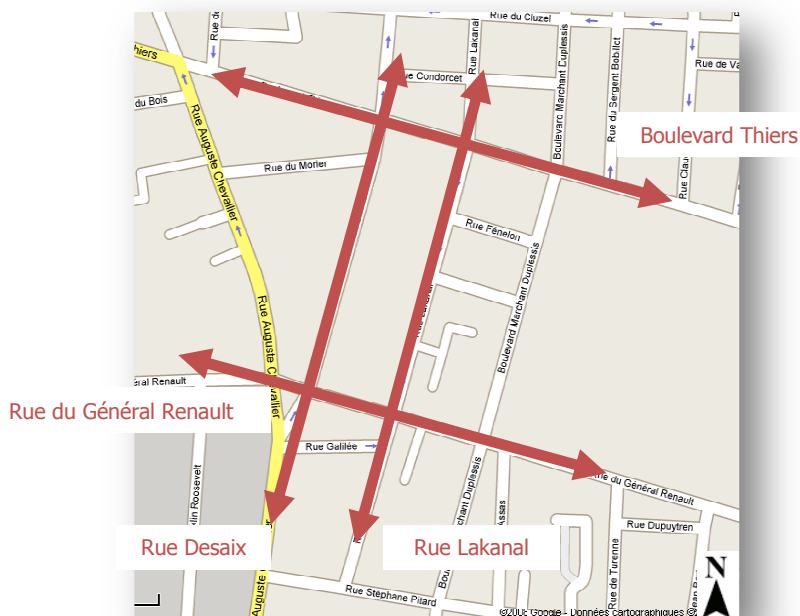
- Surface de l'espace : environ 50 mètres de large et 210 mètres de long, soit une surface de 10 500 mètres carrés.
- Nature des abords : espace limité par quatre rues (le boulevard Thiers, la rue Desaix, la rue Lakanal et la rue du Général Renault)
- Cadre bâti : Maison de ville, R+1 globalement, Habitat non social
- Cadre fonctionnel (de l'autre côté de la chaussée): quelques commerces et services (traiteur, coiffeur, institut de beauté, bureau de tabac, établissement de restauration rapide), local du comité de quartier et logements.
- Date de création: 1850
- Histoire :

La place a changé trois fois de nom depuis sa construction - Place Laurier, Lakanal, puis Strasbourg-. Elle se nomme Place de Strasbourg depuis 1897, nom lui étant donné en souvenir de la perte de l'Alsace Loraine lors de la guerre contre la Prusse.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la place a été occupée par des baraquements pour loger des personnes ayant perdu leur logement. Jusqu'en 1966, la place était squattée par une population « difficile ». Les baraquements ont été par la suite détruits. Le jardin fut alors réaménagé, rénové à l'initiative du comité de quartier en 1968.

- Date des aménagements actuels : 2001
- Maître d'ouvrage du projet de réaménagement : La ville (paysagiste : M. Herlin)
- Composition: Deux entités distinctes :
  - Une partie minérale: un espace ouvert bitumé et une zone de stationnement,
  - Une partie végétale: le jardin René Boylesve, avec un espace jeux pour les enfants.

Les rues délimitant la Place de Strasbourg  
Source : google map



Vue aérienne de la Place de Strasbourg  
Source : google map



## Le Parc de la Rabière

Le quartier de la Place de Strasbourg :

- Nom : quartier de la Rabière
- Situation géographique : Joué-lès-Tours
- Caractéristiques sociales de la population : classes populaires
- Type du bâti : immeubles essentiellement de 4 à 5 niveaux, construits entre 1958 et 1978.
- Image du quartier par des non habitants du quartier : négative, du fait de son rattachement au quartier de la Rabière classé en ZUS.
- Etablissements et activités présents: bibliothèque, collège, entreprises, salle polyvalente, cimetière; quartier situé à 500 mètres de l'hyper-centre de Joué-lès-Tours (commerces, mairie, services, etc.)

Le Parc de la Rabière:

- Surface de l'espace : environ 6 hectares
- Nature des abords : espace limité par deux routes (le boulevard Jean-Jaurès et la rue de Verdun), la voie ferrée, la bibliothèque, le gymnase, le collège et le parking.
- Cadre bâti : immeubles, essentiellement à vocation sociale
- Cadre fonctionnel : bibliothèque, gymnase, collège, activités et logements
- Date de création: inconnue
- Histoire :

Un château était présent sur le terre-plein central du parc jusqu'en 1967, date à laquelle il a été détruit par un incendie. Depuis 1971, le parc appartient à la ville. Ce lieu a toujours été prisé pour la promenade et la détente.

- Date des aménagements actuels : 2006
- Maître d'ouvrage du projet de réaménagement : ville de Joué-lès-Tours
- Assistant Maître d'œuvre du projet de réaménagement : paysagiste M. Boudvin
- Composition: Deux entités distinctes :
  - Une esplanade: espace avec du sable, avec des espaces jeux pour les enfants,
  - Un parc.

Centre ville de  
Joué-lès-Tours



Boulevard Jean-Jaurès

Vue aérienne du Parc de la Rabière  
Source : google map



Les rues délimitant le Parc de la  
Rabière  
Source : google map

### 3.1.3 Planches photographiques des terrains d'études

#### 3.1.3.1 Planche photographique de la Place de Strasbourg

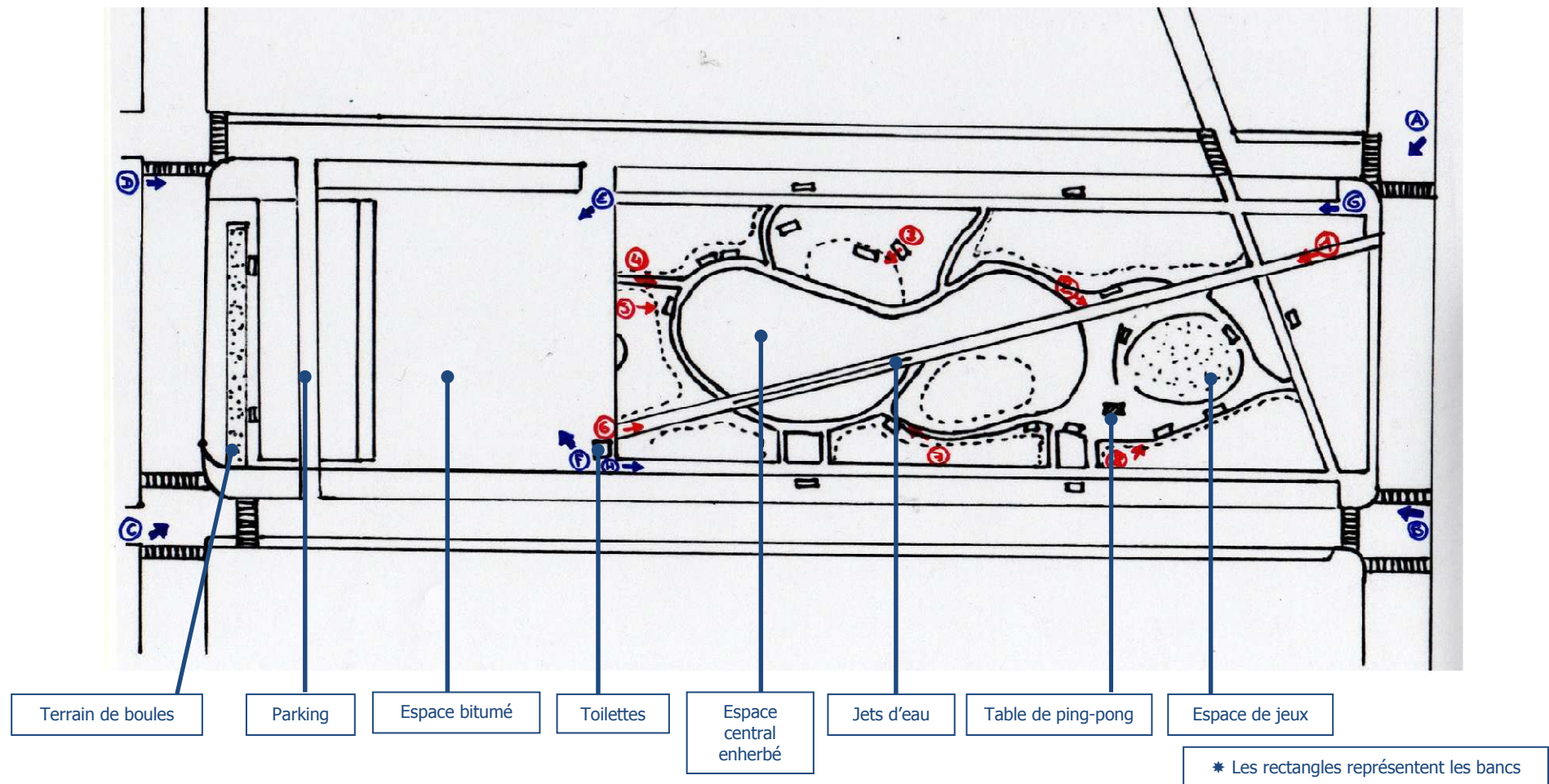




Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6



Photo 7



Photo 8



Photo A



Photo B



Photo C



Photo D



Photo E



Photo F



Photo G



Photo H

### 3.1.3.2 Planche photographique du Parc de la Rabière

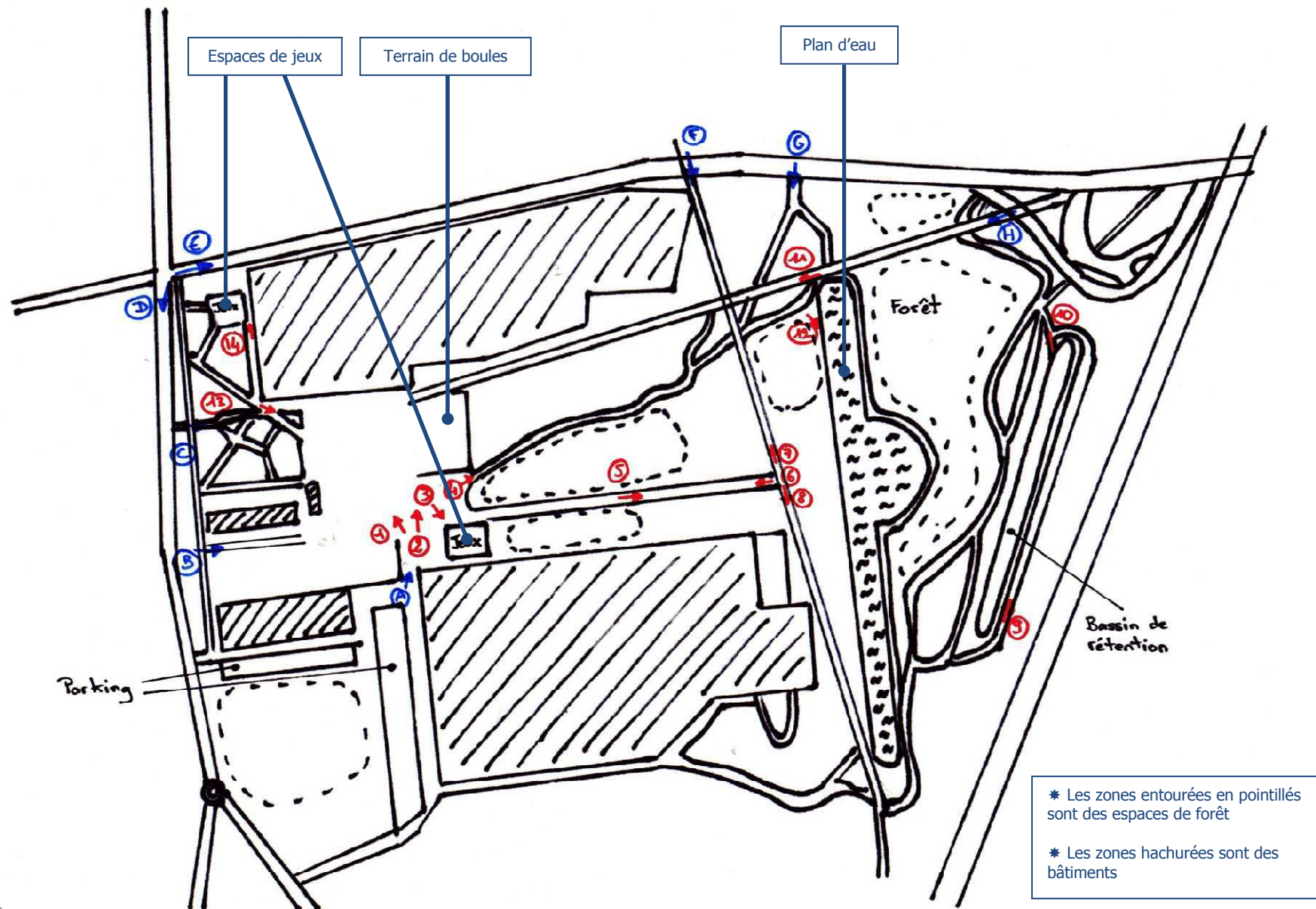




Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5



Photo 6



Photo 7



Photo 8



Photo 9



Photo 10



Photo 11



Photo 12



Photo 13



Photo 14



Photo A



Photo B



Photo C



Photo D



Photo E



Photo F



Photo G



Photo H

### **SYNTHESE : LES TERRAINS D'ETUDES**

- ✓ Deux terrains d'études : La Place de Strasbourg et le Parc de la Rabière
- ✓ Principales caractéristiques communes :
  - des espaces publics urbains ;
  - des espaces publics nouvellement aménagés ;
  - des espaces publics de quartier.
- ✓ Principales différences :
  - l'un est un parc, l'autre est un espace vert et une place ;
  - la taille ;
  - le milieu social.

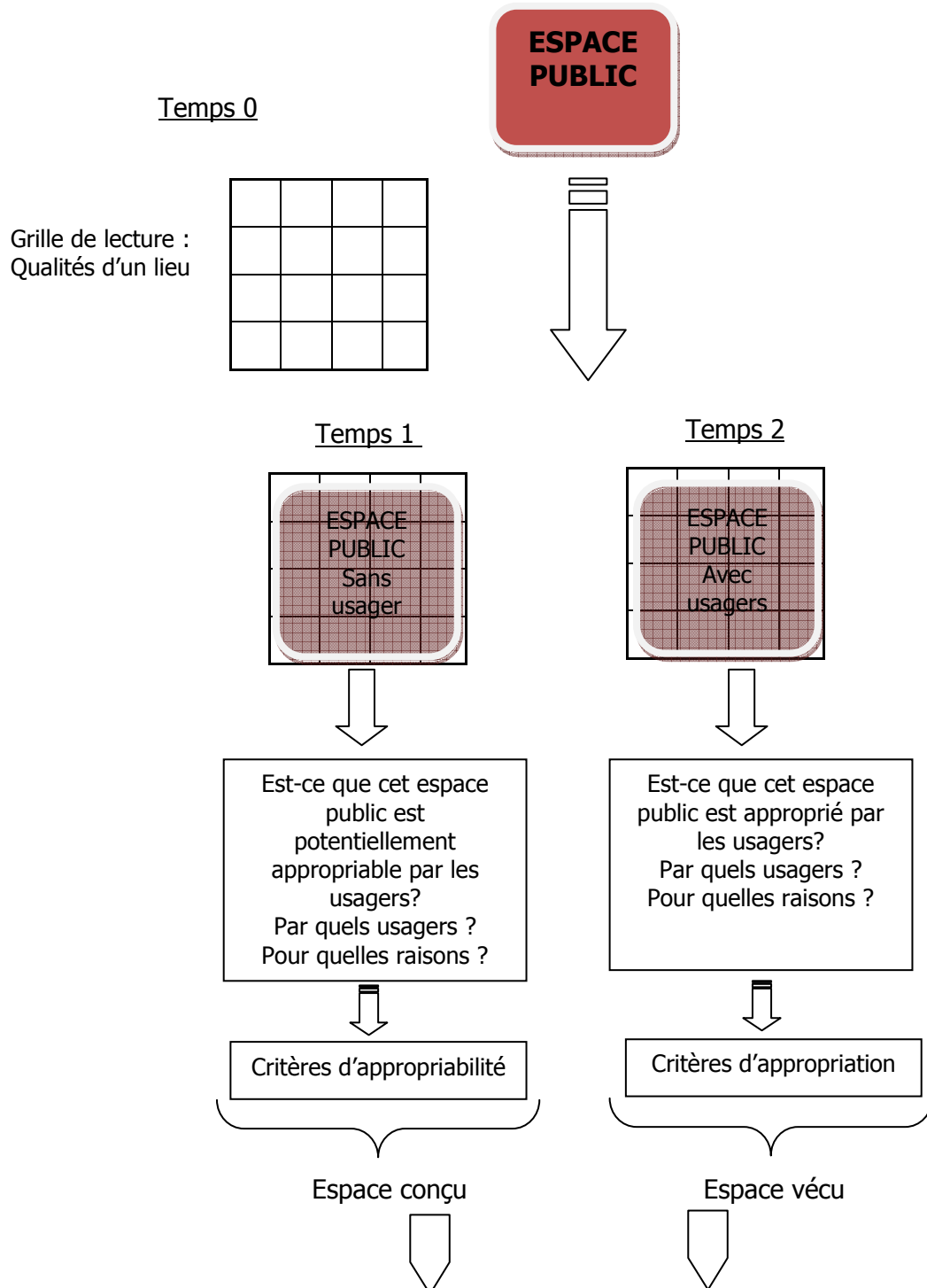
## 3.2 Première voie de recherche

### 3.2.1 Explication de la méthode de la première voie de recherche

#### La démarche en schéma

Afin d'affirmer ou d'infirmer l'hypothèse précédemment citée, il est nécessaire de la confronter à des données d'observation, de la soumettre à l'épreuve des faits. Ainsi ce travail, qui avance pas à pas, mobilisera autant des connaissances théoriques que pratiques.

La démarche de la première voie de recherche peut être schématisée de la façon simplifiée suivante :



Expliquons ce schéma de démarche point par point et ajoutons quelques précisions théoriques.

Le travail de terrain, l'observation, comprend l'ensemble des opérations par lesquelles le modèle d'analyse - constitué de l'hypothèse, des concepts et de leur indicateurs- est confronté à des données observables. Chaque temps de l'observation fait appel à des démarches et techniques différentes.

#### Temps 0 : Elaboration de la grille de lecture

Sur le terrain, il s'agit d'observer les données dont on a besoin pour tester les hypothèses. Les données, étant définies par des indicateurs, ce sont ces derniers qui sont observés. Notre étude s'interroge sur l'appropriation des espaces publics, il s'agit alors d'observer les qualités d'un lieu qui pourraient favoriser ou non l'appropriation de l'espace.

Cette liste de qualités d'un lieu étant difficile à concevoir, nous avons tout d'abord voulu reprendre le travail effectué par le module de recherche « la vie quotidienne des lieux habités » du programme SCALAB. Ce dernier s'était intéressé au degré d'habitation des espaces publics et a réalisé une grille de lecture pour l'observation. N'ayant pas participé à l'élaboration de cette grille, ayant donc quelques difficultés à l'appréhender, nous avons préféré ne pas l'utiliser pour ne pas « écorcher » la méthode initialement prévue. Cependant, nous l'avons testée et bien qu'elle soit complexe, quelques uns de ses éléments ont été repris pour réaliser notre propre grille de lecture.

La grille de lecture créée s'inspire du programme de recherche, de certains ouvrages pour concevoir les espaces publics dont *les espaces publics urbains, recommandation pour une démarche de projet (MIQCP, 2001)* et de notre réflexion personnelle d'aménageur.

Cette grille est composée de cinq principales qualités et plusieurs « sous-qualités » dont l'analyse pourra permettre d'affirmer et d'infirmer les hypothèses. Il a été tenté de donner des éléments les plus concrets et mesurables que possible.

Il faut préciser que l'ordre des qualités n'est pas significatif de leur importance dans l'analyse et que nous admettons leur non exhaustivité.

#### Grille de lecture

##### **La relation de l'espace public avec son environnement**

- La visibilité par rapport au reste du quartier et la signalétique
- L'intégration de l'espace dans le quartier, ses liens avec le reste du quartier
- La protection et l'accessibilité à l'espace public pour tout type d'usager
- L'image de l'espace public

##### **Les qualités visuelles et techniques de l'espace public**

La taille de l'espace public, les lumières, les ombres, les matériaux, les couleurs, la présence de l'eau, la proportion végétal/minéral, la cohérence d'échelle

##### **Les qualités sonores de l'espace public**

##### **Les qualités fonctionnelles de l'espace public**

- L'éclairage
- La gestion des déplacements et la mobilité des usagers
- La Sécurité
- Le mobilier urbain et les éléments fonctionnels
- La multiplicité des usages
- La lisibilité des fonctions attribuées à un espace
- L'évolutivité des usages, la capacité d'adaptation des espaces
- L'attractivité de l'espace et sa variation

##### **Le temps**

##### **Les évènements festifs, les manifestations**

### Exemple d'analyse de la grille

Justifions le premier point de la grille : « relation de l'espace avec son environnement ».

Si l'espace en question est clos (un grillage, des haies, des arbres), certains usagers pourraient se sentir protégés, à l'abri des regards indiscrets et dire que cet espace est intimiste/intime. Ainsi ces usagers pourraient se l'approprier. D'autres usagers, au contraire, pourraient se sentir enfermés, en insécurité, à l'écart du reste du quartier. Ces raisons expliqueraient la « non appropriation » de l'espace.

Voici un exemple d'une même réalité concrète, des représentations et des sentiments différents entre individus. C'est pourquoi « lien avec le quartier » n'est qu'une qualité du lieu et non un critère d'appropriabilité à proprement parler. Certains points ne constituent que des éléments à regarder, à évaluer et sont soumis à la subjectivité de l'observateur.

### Temps 1 : l'espace conçu

Dans un premier temps, la grille de lecture est appliquée sur l'espace étudié sans qu'il soit ni occupé ni pratiqué par un seul individu. Nous regardons, nous examinons à travers la grille de lecture l'espace public vierge d'usager, c'est-à-dire à l'instant 0, et nous mettons en marche notre imaginaire d'aménageur.

Cette grille de lecture appliquée à l'espace public vierge de toute pratique et qui s'interroge sur l'espace en lui-même et ses aménagements se nomme : « Grille de lecture de l'espace conçu ».

### Présentation de la grille de lecture de l'espace conçu

Cette grille désigne les qualités du lieu à observer. Pour chacune d'elles, il est précisé les questions posées ou certains points sur lesquels il est nécessaire de s'interroger. (La liste des questions n'est pas exhaustive)

Pour y répondre, nous faisons appel à nos sens « d'aménageur » et nous nous aidons des propos des concepteurs de l'espace public en question. Il faut donc noter la subjectivité de l'exercice.

#### **Relation de l'espace public avec son environnement**

- La visibilité par rapport au reste du quartier et la signalétique

*Est-ce que cet espace est visible de l'extérieur ? Voit-on qu'il y a un espace public quand on se trouve à ses alentours ?*

*Si on ne connaît pas le quartier, peut-on savoir s'il y a un espace public tel que celui-ci à proximité ?*

- L'intégration de l'espace dans le quartier, ses liens avec le reste du quartier

*Est-ce que cet espace s'intègre dans la composition urbaine du quartier ? (style architectural et paysagé, organisation, etc.)*

*Constitue-t-il un élément de liaison entre différentes parties du quartier ?*

- La protection et l'accessibilité à l'espace public pour tout type d'usager

*Les trottoirs pour accéder à l'espace sont-ils praticables par une personne à mobilité réduite ? Les passages piétons sont-ils suffisamment sécurisés ?*

- Image de l'espace public

*L'image transmise par cet espace est-elle positive ? Négative ? En accord avec celle donnée par le quartier ?*

#### **Les qualités visuelles et techniques de l'espace public**

*Quelle est l'ambiance générale produite par les composantes du lieu, leur disposition, leurs matériaux, leurs couleurs, etc. ? Quelle est la perception esthétique générale ? Comment sont traités la taille de l'espace public, les lumières, les ombres, les matériaux, les couleurs, la présence de l'eau, la proportion végétal/minéral, la cohérence d'échelle, etc. ?*

#### **Les qualités sonores de l'espace public**

*Est-ce un endroit calme ? Bruyant ? Quelle ambiance sonore cet espace offre-il ?*

*Entend-on la circulation à l'extérieur de l'espace ? Peut-on entendre les oiseaux, l'eau ?*

## Les qualités fonctionnelles de l'espace public

- L'éclairage

*L'éclairage est-il suffisant pour profiter de l'espace public en début de soirée ?*

- La gestion des déplacements et la mobilité des usagers

*Comment peut-on se déplacer à l'intérieur de l'espace public ? Peut-il y avoir des conflits de déplacements ?*

- La sécurité

*Peut-on parfois se sentir en insécurité dans cet espace public ?*

- Le mobilier urbain et éléments fonctionnels

*Combien il y a-t-il d'éléments de mobilier urbain sur l'ensemble de l'espace public ? Il y a-t-il d'autres éléments fonctionnels tels que des toilettes publiques, un conteneur à verre, une boîte à lettre, etc.) ?*

- La multiplicité des usages

*Quels sont les fonctions des différents espaces au sein du même espace public ? Pour quels usages sont-ils dédiés ?*

*La distinction par groupe d'individus (cette distinction n'est pas à effectuer mais est à titre indicatif) :*

Pour les enfants

*Il y a-t-il un espace de jeux ? Un espace de jeux avec un revêtement adapté à l'âge des enfants ? Un espace dégagé ?*

Pour les adolescents et les jeunes

*Il y a-t-il un espace dégagé ? Des bancs ?*

Pour les adultes

*Il y a-t-il des bancs ? Des bancs propices à la surveillance des enfants ? Un espace pour promener le chien ?*

Pour les personnes âgées, les personnes à mobilité réduite

*Il y a-t-il des bancs facilement accessibles ? Un revêtement et une surface adaptés à la marche ?*

- La lisibilité des fonctions attribuées à un espace

*Les fonctions attribuées à des espaces sont-elles identifiables ?*

*Est-ce que chaque espace préserve une unicité ? Une identité propre ?*

- L'évolutivité des usages, la capacité d'adaptation des espaces

*Est-ce que l'espace est figé dans une forte matérialisation des fonctions ? Il y a-t-il des ouvertures de transformations possibles ?*

*Est-ce qu'un même espace peut accueillir différents usages suivant la période ?*

- L'attractivité de l'espace et sa variation

*Est-ce qu'un côté de l'espace public peut être plus attractif qu'un autre ? Pourquoi peut-on penser que tel ou tel endroit va attirer plus de monde ? A tel ou tel moment de la journée ?*

## Le temps

*Depuis quand cet espace public existe-il ? A-t-il gardé une certaine authenticité ?*

*Les derniers aménagements sont-ils récents ?*

## Les évènements festifs, les manifestations

*Il y a-t-il un espace dédié aux manifestations, à des évènements réguliers ou occasionnels ?*

### Objectif du temps 1

L'objectif du temps 1 est double :

D'une part, il s'agit d'analyser par qualité les espaces publics étudiés et de s'en imprégner, cela afin de mieux comprendre par la suite les comportements et sentiments des usagers.

D'autre part, imaginer comment l'espace va être approprié physiquement ou mentalement par les usagers va permettre de dire si oui ou non les espaces en question sont potentiellement appropriable et pour quelles raisons. Ainsi au bout du temps 1, il s'agira d'expliquer pourquoi l'espace en question est appropriable ou pas et de donner une liste des supposées raisons de l'appropriation de cet espace, nommées critères d'appropriabilité.

## Temps 2 : l'espace vécu

Dans un second temps, la grille de lecture est appliquée sur l'espace étudié désormais avec les usagers, c'est-à-dire à l'instant t. Il s'agit alors d'observer les individus et leurs pratiques afin de comprendre comment l'espace est vécu.

Il faut noter qu'étudier les mêmes qualités permettra de mettre en relation ou du moins d'essayer de faire des rapprochements entre l'espace conçu et l'espace vécu.

Les parties suivantes expliquent consécutivement l'objet et la méthode d'observation ainsi que son traitement.

### Qu'observer ?

Il s'agit d'utiliser la même grille de lecture que pour l'espace conçu mais en se posant les questions différemment. Cette grille désigne les qualités du lieu et les comportements à observer. L'observation a pour objectif de répondre aux questions posées dans la grille de lecture de l'espace vécu présentée ci-dessous

La grille de lecture de l'espace vécu

#### **Relation de l'espace public avec son environnement**

- La visibilité de l'espace par rapport au reste du quartier et la signalétique

*Que pensent les usagers de la visibilité de l'espace public par rapport au reste du quartier ? De la ville ?*

- L'intégration de l'espace dans le quartier, ses liens avec le reste du quartier et la notion de « proximité »

*Des personnes empruntent-elles des cheminements de l'espace public pour se rendre à un autre côté du quartier ?*

*Dans quelles mesures « la proximité » est une raison pour aller dans cet espace public ?*

- La protection et l'accessibilité à l'espace public pour tout type d'utilisateur

*Comment les usagers accèdent à l'espace public ? Est-ce que l'accessibilité est un argument pour venir ou non sur cet espace public ?*

- L'image de l'espace public

*Comment les habitants du quartier, de Joué-lès-Tours et de Tours perçoivent cet espace public ? Cette image est-elle différente de ceux qui pratiquent cet espace public ? Comment les usagers et non-usagers voient cet espace ?*

#### **Les qualités visuelles et techniques de l'espace public**

*Quelle est la perception esthétique générale de chaque usager ? Comment les usagers se sentent-ils lors de leurs visites dans cet espace ? Comment décrivent-ils leurs sensations ? Font-ils référence à la taille de l'espace public, aux lumières, aux ombres, aux matériaux, aux couleurs, à la végétation à l'eau, aux échelles ? Et de quelles manières ? Comment leurs sensations se répercutent-elles sur leurs pratiques ?*

#### **Les qualités sonores de l'espace public**

*Les usagers font-ils référence à l'environnement sonore ? Influe-t-il sur leurs pratiques ?*

#### **Les qualités fonctionnelles de l'espace public**

- L'éclairage

*L'éclairage est-il suffisant pour les personnes présentes en début de soirée ? Pendant la nuit ?*

- La gestion des déplacements et la mobilité des usagers

*Comment les usagers se déplacent-ils dans l'espace public ? Il y a-t-il des conflits de déplacements ? Quelles sont les sensations des usagers procurées par leur type de mobilité ?*

- La Sécurité

*Est-ce que des usagers se sentent parfois en insécurité lors de leurs visites dans cet espace public ?*

- Le mobilier urbain et les éléments fonctionnels

*Est-ce que la présence de certains éléments fonctionnels ou du mobilier urbain influe sur la pratique des usagers ?*

- La multiplicité des usages

*Que font les usagers quand ils viennent dans l'espace public ? Comment les différents espaces sont-ils effectivement pratiqués ? Par quels groupes d'individus ? (La distinction des usages se fera par groupe d'individus)*

- La lisibilité des fonctions attribuées à un espace

*Les fonctions attribuées aux espaces sont-elles identifiées par les usagers ? Dans leurs pratiques ? Dans leurs représentations ?*

- L'évolutivité des usages, la capacité d'adaptation des espaces

*Est-ce qu'un même espace est pratiqué de différentes façons suivant la période ?*

- L'attractivité de l'espace et ses variations

*Existe-il un côté de l'espace plus attractif qu'un autre ? Pourquoi y a-t-il plus de monde à un endroit qu'à un autre ?*

*Sur une journée, quand y-a-t-il le plus de monde sur un espace ? Quand, au contraire, y-a-t-il personne ?*

### **Le temps, les habitudes, les souvenirs**

*Comment « l'échelle temps » est prise en compte par les usagers lors de leurs visites dans l'espace public ? Comment les usagers font-ils référence au temps ?*

*Combien de temps un usager reste sur l'espace public ? Pendant combien de temps pratique t-il son activité ?*

*Comment les pratiques des usagers sont liées à la notion « d'habitude » ?*

*Est-ce que les usagers font référence au passé ? Comment ? Ont-ils des souvenirs d'événements personnels ou collectifs dans cet espace public ?*

### **Les évènements festifs, les manifestations, les animations**

*Quels sont les évènements réalisés sur cet espace public ? Quand ont-ils lieu ? Attirent-ils beaucoup de monde ? Comment les participants vivent-ils ces manifestations ? Comment pratiquent-ils l'espace public lors de ces évènements ? Changent-ils leurs habitudes ?*

#### Qui observer ?

L'observation s'effectue sur des « échantillons réduits », c'est-à-dire sur des individus sélectionnés au hasard parmi les usagers des espaces publics déterminés. Ni une seule classe d'âge ni un seul type d'usagers ne fait l'objet de l'observation. La représentativité de la population du quartier n'est pas nécessairement recherchée.

La « manipulation de ces échantillons réduits » permet de faire une analyse relativement simple.

#### Quand observer ?

Afin de se saisir du fonctionnement et de la temporalité du lieu, le travail de terrain s'effectue pendant environ deux semaines, sur des jours et des tranches horaires variées. Il faut préciser que l'observation n'a lieu que de jour (de 8h à 19h) et qu'une semaine d'observation s'est déroulée pendant les vacances scolaires.

#### Comment observer ?

A noter que nous n'habitons pas les deux quartiers concernés par la recherche et que nous ne pratiquons pas les espaces publics étudiés, ainsi nous possédons, du moins au début, un « regard neuf » : nous ne sommes pas influencés par nos propres pratiques et nos représentations des espaces étudiés.

L'observation du groupe d'individus est « directe » et « indirecte ».

## Observation directe

Il est dans un premier temps choisi de procéder à une observation directe. Nous procédons donc seuls au recueil des informations, sans nous adresser directement aux sujets concernés. La grille de lecture sert de guide d'observation.

## Observation indirecte

Dans un deuxième temps, une observation indirecte est effectuée : nous nous adressons aux sujets pour obtenir l'information recherchée. Celle-ci n'étant pas prélevée directement, elle est donc moins objective. Afin de recueillir ces informations, il est nécessaire d'avoir un instrument d'observation « solide ». L'instrument principal choisi est l'entretien court.

(Il faut bien noter que cette observation nommée « observation indirecte » n'est pas une observation à proprement parler, elle fait appel à d'autres méthodes que l'observation.)

L'instrument principal de l'observation indirecte: l'entretien

Justification du choix de l'instrument « entretien »

Il nous semble que les entretiens soient la méthode d'investigation la plus adaptée dans cette recherche.

L'instrument « questionnaire » a été écarté car nous ne souhaitons pas interroger un grand nombre de personnes, ni traiter les réponses de façon statistique et surtout nous ne pensions pas que le thème de l'appropriation convienne à des questions fermées.

L'entretien permet de retirer des informations et des éléments de réflexion très riches et nuancés. De plus, via un entretien, un véritable échange entre le chercheur et l'interlocuteur peut s'instaurer et ce avec une faible directivité du chercheur. Avec des questions ouvertes et grâce au dialogue qui s'instaure, l'interlocuteur peut exprimer plus facilement ses perceptions, ses expériences, et ainsi le chercheur peut accéder à un degré maximum d'authenticité et de profondeur. Ainsi, l'entretien a pour avantage un degré de profondeur des informations recueillies, une souplesse dans l'exécution et une faible directivité dans l'échange.

Construction de l'instrument « entretien »

La construction de l'entretien s'est déroulée en deux phases :

Une première phase de test pendant laquelle nous essaierons l'entretien et ferons les ajustements de notre technique d'investigation nécessaires pour la seconde phase.

La deuxième phase correspond au temps de l'enquête, pendant lequel la technique d'investigation est précise et efficace pour récolter les informations qui nous paraissent importantes.

Objectif de l'instrument « entretien »

Cet instrument d'investigation doit permettre de produire l'information adéquate et nécessaire afin de tester l'hypothèse. Cette information précieuse est considérée, dans cette recherche, « contenue » dans le discours d'existence. L'objectif de l'entretien est alors de générer un discours d'existence, par les usagers eux-mêmes, d'une épaisseur suffisamment significative.

Cette technique d'investigation repose sur une théorie développée par Yves Chalas.

Dans son livre *l'Invention de la ville* (CHALAS, 2000), Yves Chalas montre que les paroles quotidiennes des habitants - auxquelles nous avons à faire dans le cadre d'enquête comme celle-ci - sont un mixte d'ignorance, d'imagerie et de discours d'existence. Ces trois composantes seront prises en compte dans nos entretiens.

L'ignorance « se définirait plutôt comme une absence de culture urbanistique, une certaine indifférence à l'égard des savoirs de toute nature, juridiques, sociologiques, politiques, économiques,

esthétiques, techniques, produits sur la ville par les urbanistes, les architectes, les élus et autres experts. » (CHALAS, 2000)

L'imagerie est « l'ensemble des préjugés, des idées toutes faites, des lieux communs et des clichés qui sont dans l'air du temps qui ne manquent pas de ressurgir en tout premier lieu dans une conversation et, a fortiori, dans un entretien dès que celui-ci commence. » (CHALAS, 2000)

L'ignorance et l'imagerie sont vues comme des obstacles à la compréhension des comportements et ressentis des usagers. L'investigation doit s'efforcer de les dépasser et de se concentrer sur le discours d'existence.

L'entretien devient pour les personnes interrogées l'occasion de parler d'eux-mêmes, en quelque sorte le glissement vers ce discours est facile et possible à chaque moment ; ce récit par les usagers de leur vécu correspond au discours d'existence, ainsi nommé par Y. Chalas. Ce discours est vu par l'auteur comme un « don généreux que nous adressent les usagers » qu'il faut exploiter au maximum. Donc ce discours ne s'avère pas un obstacle mais comme le meilleur moyen de connaître les usagers et leurs pratiques et comprendre les significations des usagers données à leur espace, aux objets de leur environnement et à leur relations interpersonnelles. Il ne faut donc pas le réduire à un récit et à des paroles de vie puisque c'est la seule possibilité d'accéder aux logiques d'habiter ou d'usage des habitants. C'est en faisant un « détour » à travers leur propre vie, leur itinéraire, leurs manières d'être, leurs habitudes, leurs préférences et leurs indifférences, leur fixité et leur instabilité, leur confiance » que l'on pourra vraiment traiter le sujet : « ils [les habitants] font véritablement sens ou authentiquement sens, réalité, fondement dans leur appropriation de leur espace et dans leurs relations aux choses et être de cet espace ». (CHALAS, 2000)

Dans ce travail de recherche, il est clairement considéré que le récit des vécus des usagers constitue un moyen de comprendre la complexité des pratiques et des usages des habitants ; cette complexité n'étant pas directement communicable par les usagers.

#### Déroulement des entretiens

L'entretien, version finale, dure une dizaine de minutes et n'est que très peu semi-directif : nous disposons d'une série de questions-guides (voir encadré), relativement ouvertes, mais nous laissons autant que possible l'interviewé en venir au sujet. Nous nous efforçons de recentrer l'entretien sur les objectifs s'il s'en écarte. De plus, nous essayons de ne pas mettre mal à l'aise l'interviewé qui aurait alors tendance à faire appel à l'imagerie. L'objectif étant de recueillir des discours d'existence, où à défaut des discours intimes, personnels, nous affichons, autant que possible, une attitude de franche réceptivité et nous nous montrons intéressés par ce que la personne est en train de dire en posant des questions, en demandant plus de détails, des précisions complémentaires, etc. Ces questions doivent suggérer le discours personnel. Nous nous attachons aussi à retranscrire au plus vrai les paroles des usagers.

A noter que les personnes deviennent prolixes quand l'entretien porte sur des dysfonctionnements des objets, leur sous utilisation et leur non-utilisation, leur nouveauté également ; ainsi, nous leur posons des questions sur ce qu'il ne va pas, sur les nouveautés, etc.

La plupart des entretiens est individuel, cependant quelques groupes d'usagers sont interrogés afin de faciliter l'expression et d'obtenir d'autres informations difficiles à obtenir dans les conversations individuelles.

## Questions-Guides pour les entretiens courts avec les usagers

### **L'identité de la personne**

Prénom

Sexe

Age approximatif

Activité professionnelle (facultatif)

Avez-vous des enfants, des petits-enfants ?

### **Questions relatives à son logement**

Habitant ou non du quartier

Localisation du logement (première proximité de l'espace public ?)

Nombre d'années dans ce lieu de résidence

Aimez-vous le quartier ?

### **Questions relatives à la pratique de cet espace public (représentation cognitive)**

Venez-vous dans cet espace public ?

Combien de fois par semaine, en moyenne, venez-vous sur cet espace public ?

Dans quel but ? Que faites-vous sur cet espace public ?

En moyenne combien de temps ?

Venez-vous seul ou accompagné sur cet espace ?

### **Questions relatives aux sentiments vis-à-vis de l'espace public (représentation affective)**

Aimez-vous cet espace public ? Pourquoi ?

Qu'est ce que vous aimez dans cet espace public ?

Qu'est ce que vous détestez dans cet espace public ?

A quels moments aimez-vous cet espace public ?

A quels moments détestez-vous cet espace public ?

Que ressentez-vous durant ces instants ? Et pourquoi ?

Quels souvenirs passés dans cet espace public gardez-vous ?

Pensez-vous que cet espace public est réussi ? Pourquoi ?

Quelles modifications pourrait-on apporter ? Dans quel but ?

### **La représentation spatiale de l'espace public**

Dessinez l'espace public en question

### **L'appropriation de cet espace public (facultatif)**

Pensez-vous que vous vous êtes approprié cet espace public ? Pourquoi ?

Qu'est ce pour vous l'appropriation d'un espace ?

## Traitement des entretiens

Deux semaines environ sur le terrain, nous ont permis de recueillir une accumulation de plusieurs propos d'usagers, vingt deux de chaque terrain d'études.

Pour le dépouillage, nous reprenons, en partie, la technique décrite par Yves Chalas : la technique des ciseaux. Elle ne consiste pas à élaguer certains récits, ni à éliminer les propos marginaux mais à un découpage des propositions verbales qu'il s'agit ensuite de trier et de regrouper par « paquet de signification ». Ces « paquets de signification » correspondent, dans ce travail de recherche, aux points de la grille de lecture. Cette déconstruction par les ciseaux nous permet de prendre de la distance avec le texte et par la suite de réaliser une reconstruction sur la table et de mettre de l'ordre dans tous ces récits. Nous décidons d'inclure aussi les cartes mentales, dessins et schémas réalisés par certains usagers. Dans chaque point nous pouvons alors retrouver des pratiques ou des ressentis qui, bien que jamais identiques, peuvent être considérés comme semblables ou simplement avoir un lien. Cet essai de « typologie » permet une meilleure compréhension des pratiques et des représentations. A noter que les redondances ou les absences dans les discours peuvent être largement significatives de la relation qu'entretient l'usager avec l'espace et son environnement.

Le deuxième instrument d'observation: la carte mentale

L'instrument « carte mentale » est mobilisée en parallèle des entretiens.

Objectif et justification de l'instrument « carte mentale »

Comme nous l'avons vu dans l'analyse bibliographique, « les images cognitives sont révélatrices du rapport entre l'individu et son milieu, notamment quand il s'agit de l'espace urbain » (*RAMADIER, 2003*). Ainsi étudier les représentations cognitives permet de comprendre certains aspects de l'interaction entre l'individu et l'espace physique.

L'instrument « carte mentale », « inventée » par Kevin Lynch (*LYNCH, 1969*), permet de recueillir des éléments saillants de la représentation spatiale de l'individu, afin de connaître la représentation personnelle qu'ont les individus de leurs quartiers ou d'un lieu. Etant donné que la représentation est un élément important dans le processus d'appropriation, les cartes mentales vont compléter le discours et confronter ce dernier à l'image.

Présentation de l'instrument « carte mentale »

Les techniques et les méthodes développées pour relever les représentations spatiales sont nombreuses. La technique du dessin à main levée est celle choisie dans ce travail de recherche. Il est demandé à l'usager de dessiner l'espace public tout en commentant au fur et à mesure son dessin. Les éléments recueillis sont ensuite réutilisés dans l'entretien. L'enquêté dispose d'une feuille blanche au format A5 et un feutre ou stylo. Les consignes n'étant pas précises, l'enquêté est libre de représenter l'espace en question à l'échelle qu'il préfère et de symboliser les éléments qu'il dessine comme il le souhaite.

Selon Dussart (*in RAMADIER, 2003*), le dessin effectué par un habitant n'a pas pour objectif d'exprimer, mais de communiquer un savoir. La représentation est un langage commun entre l'enquêté et l'enquêteur et ceci est un des avantages de cette technique.

Traitement des cartes mentales

Le traitement et l'analyse des cartes mentales sont délicats. On tente de croiser les informations verbales aux informations graphiques et d'associer la forme des éléments aux pratiques des usagers. Associées au discours personnel, ces productions graphiques peuvent permettre de mieux saisir les comportements, « les connaissances environnementales et leur configuration, la lisibilité physique du milieu, les choix de localisation des activités et la mobilité quotidienne, l'accessibilité subjective des lieux, l'appropriation des lieux et des éléments physiques, les rapports sociaux dans l'espace, etc. » (*RAMADIER, 2003*). Les distorsions c'est-à-dire les différences entre la représentation cognitive et la représentation géographique sont fréquentes. Elles sont particulièrement intéressantes car elles sont, dans certains cas, révélatrices de rapports particuliers à l'espace.

Limites de l'instrument « carte mentale »

Il ne faut pas oublier que la production graphique qui est analysée est une représentation de la représentation de l'individu, c'est-à-dire « le résultat d'une double transformation : la première relève de l'intériorisation des connaissances environnementales et la seconde de leur expression sous une forme graphique ». (*RAMADIER, 2003*) Ainsi nombre de praticiens ont émis des réserves quant à la correspondance postulée entre le dessin et la représentation mentale. En effet, l'exercice est difficile pour un usager de représenter l'espace qui est le support de ses actes. Comme le notait K.Lynch, « on dessine moins qu'on ne parle. » (*RAMADIER, 2003*)

De plus, même si cet exercice peut paraître ludique et agréable, un grand nombre de personnes, notamment les personnes âgées, refusent de s'y prêter.

Quand une personne est mal à l'aise et refuse de dessiner, nous faisons appel, notamment pour représenter les déplacements d'un usager dans l'espace, à un troisième instrument : le schéma.

L'utilisateur décrit son parcours - uniquement s'il réalise le même à chaque venue- et nous essayons de représenter son parcours, ses activités sur un schéma imprimé. Cette dernière technique ne permet pas d'aller aussi loin dans l'interprétation qu'avec les cartes mentales. Elle permet simplement de visualiser les déplacements de l'utilisateur.

#### Objectif du temps 2

L'analyse de la grille de lecture de l'espace conçu, remplie à l'aide de fragments des discours personnels, de cartes mentales, de schémas et de photos, permet d'évaluer l'appropriation effective de l'espace public en question. Ainsi l'objectif est de répondre aux questions suivantes : Est-ce que cet espace public est approprié ou non par les usagers ? Par quelles catégories d'usagers ? Et pourquoi ? Au bout du temps 2, une liste de critères d'appropriation est donnée.

#### Temps 3 : Espace conçu/Espace vécu

Dans un dernier temps, il s'agit de comparer les deux listes élaborées dans les étapes précédentes : celle des raisons pour lesquelles l'espace public est potentiellement appropriable et celle des raisons pour lesquelles l'espace public est effectivement approprié. Ensuite il s'agira de conclure sur l'existence de conditions d'appropriabilité.

#### Limites de la méthode 1

Afin d'approfondir la recherche, d'autres méthodes auraient pu être utilisées telles que les études photographiques ou les parcours commentés.

Nous aurions pu recueillir des informations concernant l'expérience sensible du parcourant grâce aux parcours commentés afin de mieux cerner le caractère sensible de ce qui entoure l'utilisateur.

Les études photographiques auprès d'utilisateurs, par exemple la visualisation de photos prises avant les aménagements et après, auraient pu nous permettre de mieux appréhender la notion du temps, de la mémoire, importantes dans le processus d'appropriation

Le temps nous a manqué pour réaliser ces deux autres méthodes.

#### **SYNTHESE : METHODE DE LA PREMIERE VOIE DE RECHERCHE**

La première voie de recherche se décompose en 4 temps :

- ✓ Temps 0 : Elaboration d'une grille de lecture.
- ✓ Temps 1 : Lecture de l'espace conçu à travers la grille et analyse  
Technique employée : notre « imaginaire aménageur »  
Objectif : Déterminer une liste des supposés critères d'appropriabilité.
- ✓ Temps 2 : Lecture de l'espace vécu à travers la grille et analyse  
Technique employée : observation directe et indirecte  
Instruments d'observation : entretien court et carte mentale  
Objectif : Déterminer une liste de critères d'appropriation.
- ✓ Temps 3 : Comparaison espace conçu/espace vécu et critères  
d'appropriabilité/critères d'appropriation  
Objectif : Conclure sur l'existence de conditions d'appropriabilité

## 3.2.2. Investigation et résultats

### 3.2.2.1 Investigation sur l'espace conçu

Il s'agit ici d'appliquer la grille de lecture de l'espace conçu aux terrains d'étude, la Place de Strasbourg et le Parc de la Rabière, puis de s'interroger sur leur potentiel d'appropriabilité par les usagers.

#### A. L'espace conçu de la Place de Strasbourg

Application de la grille de l'espace conçu

#### **Relation de l'espace public avec son environnement**

- La visibilité de l'espace par rapport au reste du quartier et la signalétique

La place de Strasbourg, étant très ouverte, est largement visible et identifiable par une personne ne connaissant pas le quartier.

- L'intégration de l'espace dans le quartier, ses liens avec le reste du quartier

La place constitue un élément de liaison entre les différentes parties du quartier puisqu'elle peut être traversée horizontalement et verticalement de façon directe et qu'il existe de part et d'autre plusieurs accès.

- La protection et l'accessibilité à l'espace public pour tout type d'utilisateur

Les trottoirs pour accéder à l'espace sont largement praticables par une personne à mobilité réduite : ils sont en très bon état. Les passages piétons sont suffisamment sécurisés. Cependant, la place étant très ouverte, il est facile qu'un enfant se retrouve sur la chaussée, les voitures circulent vite même si nous nous trouvons en centre ville.

- L'image de l'espace public

L'image transmise par la place est très positive.

#### **Les qualités visuelles et techniques de l'espace public**

L'ensemble de la place possède une petite surface. L'espace vert s'étale sur environ 2/3 de la place et est très petit comparé au jardin des Prébendes et bien sûr au jardin botanique.

Les deux grandes entités offrent des ambiances bien différentes.

L'espace bitumé, par son état brut, sans arbre ni entrave à la vue, paraît froid et immense.

Le jardin fait état d'un réel travail paysager : les tapis de fleurs forment des mouvements, les arbres et les plantations sont variés, il y a un jeu avec le volume (la présence de petites « collines ») et les cheminements ne sont pas rectilignes - mise à part l'allée principale qui offre une longue perspective et une traversée directe-. Les arbres sont encore jeunes et offrent peu d'ombre sauf celui sur la bosse centrale qui rend le cheminement derrière ombragé. Les jeux d'eau apaisent l'ambiance tout en lui donnant du dynamisme. De plus, l'entretien de l'ensemble est impeccable. La qualité paysagère du jardin rend cet espace convivial et apaisant. Cependant son ouverture ne lui donne pas un caractère intime.

#### **Les qualités sonores de l'espace public**

La place, étant de petite taille et entourée de quatre rues, est relativement bruyante. Cependant, s'il n'y a pas trop de monde, les jets d'eau sont audibles et créent un fond sonore agréable.

#### **Les qualités fonctionnelles de l'espace public**

- L'éclairage

L'éclairage paraît suffisant pour profiter de l'espace en début de soirée.

- La gestion des déplacements et la mobilité des usagers

Les trottoirs, les cheminements internes au jardin, leur configuration, leur revêtement ainsi que la place bitumée permettent tout type de déplacements.

- La sécurité

Avec la petite surface de l'espace, la bonne visibilité et la très grande ouverture, les usagers peuvent se sentir en sécurité. Il n'y a pas d'espace à l'abri des regards, on peut voir quasiment l'ensemble du parc en tout point de la place.

- Le mobilier urbain et éléments fonctionnels

Il y a seize bancs dans le jardin, quatre bancs le long des trottoirs externes (deux par côté vertical) et deux vers le terrain de boules à l'extrémité Sud de la place, soit vingt-deux bancs sur l'ensemble de la place.

Le mobilier est de qualité et peu abîmé, seule la table de ping-pong semble être plus ancienne.

Il y a aussi des toilettes publiques, un cabanon pour ranger du matériel, deux conteneurs à verre, une cabine téléphonique, une boîte aux lettres et un arrêt de bus de chaque côté de la place.

- La multiplicité des usages

Chaque espace peut être relié à des pratiques :

- Dans le jardin

Les cheminements : marche, promenade des chiens, trottinette;

L'aire de jeux pour les enfants (sans revêtement adapté aux plus jeunes). Les bancs proches des jeux permettent aux parents, assis, de surveiller leurs enfants ;

L'espace central dégagé enherbé : jeux de balles, jeux de raquettes, promenade des chiens ;

Les espaces enherbés vallonnés : jeux de balles, promenade des chiens, pique-nique, détente, s'asseoir sur les bancs;

- L'espace bitumé : le marché, espace pratiqué par les jeunes pour le roller, skate, vélo, jeux de balles. A noter qu'un circuit vélo est marqué au sol.
- Le parking : stationnement
- Le terrain de boules : pétanque, s'asseoir et observer le jeu des boulistes.

- La lisibilité des fonctions attribuées à un espace

Les fonctions des espaces sont clairement identifiables, excepté peut-être l'espace bitumé.

- Evolutivité des usages, sa capacité d'adaptation

L'espace central et bitumé, étant peu matérialisé, permet des usages divers.

- L'attractivité de l'espace et sa variation

Nous supposons que l'espace le plus attractif est l'espace de jeux : les enfants peuvent y jouer et les familles s'y retrouver ; et ce notamment le mercredi après-midi et le weekend.

## **Le temps**

Depuis sa création, en 1850, le jardin a beaucoup changé et n'a pas gardé ses caractéristiques antérieures. Les aménagements actuels datent de 2001, soit d'il y a sept ans. Le mobilier n'est pas abîmé et la place paraît toujours nouvellement aménagée.

## **Les événements festifs, les manifestations**

L'espace bitumé est dédié au marché hebdomadaire (tous les jeudis matin).

## Conclusion de l'analyse de l'espace conçu

Suite à la lecture filtrée par la grille, **nous considérons la Place de Strasbourg et surtout sa partie espace vert comme un lieu potentiellement appropriable**. Les supposées raisons sont données ci-dessous.

### Pour l'espace vert

Selon nous, ce sont principalement le mobilier urbain tel que l'aire de jeux, la table de ping-pong, les nombreux bancs et les jets d'eau, qui lui donnent ses critères d'appropriabilité. La densité du mobilier et la multiplicité des éléments fonctionnels, tout en étant non excessives, sont ainsi des critères importants. De plus, le traitement paysager offre au jardin des qualités esthétiques et fonctionnelles importantes pour l'appropriation par les usagers. La petite taille augmente l'appropriabilité du lieu: elle rend le jardin convivial et garantit une certaine sécurité.

### Pour l'ensemble de la place :

La multiplicité des usages possibles sur l'ensemble de la place rend cette dernière appropriable. Sa visibilité, ses liens avec le reste du quartier et sa très bonne accessibilité rendent cet espace encore plus appropriable. Enfin, la présence régulière du marché constitue un autre critère d'appropriabilité.

En revanche, cette place, étant très ouverte, est bruyante et peu intime, et cela ne favorise pas l'appropriabilité du lieu.

### **SYNTHESE : ESPACE CONCU DE LA PLACE DE STRASBOURG**

- ✓ La place de Strasbourg est potentiellement appropriable.
- ✓ Les critères d'appropriabilité de la Place de Strasbourg:
  - La multiplicité des usages possibles
  - La densité et la multiplicité du mobilier et des éléments fonctionnels
  - La qualité paysagère de l'espace vert
  - La petite taille de l'espace vert
  - La sécurité
  - La visibilité
  - Les liens avec le reste du quartier
  - L'accessibilité
  - La présence régulière du marché.
- ✓ Les critères de non appropriabilité de la Place de Strasbourg :
  - l'environnement bruyant
  - l'ouverture.

*A noter que l'ordre des critères est établi en fonction de l'importance que nous leur donnons, à savoir du plus au moins prégnant dans l'appropriabilité de l'espace par les individus. (Cette liste et l'ordre sont bien évidemment subjectifs)*

## B. L'espace conçu du Parc de la Rabière

Application de la grille de l'espace conçu

### Relation de l'espace public avec son environnement

- La visibilité de l'espace par rapport au reste du quartier et la signalétique

Les aménagements - tels que la suppression des barrières, l'ouverture physique et visuelle à l'extrémité Nord Est, la mise en valeur de l'entrée ouest, etc. - ont permis d'ouvrir le parc sur la ville et l'extérieur. Malgré ces améliorations, le parc nous paraît peu perceptible depuis la ville : les bâtis et les parcelles du nord freinent cette visibilité. Pour une personne extérieure au quartier, il est difficile de savoir qu'il existe un parc de cette taille à proximité du centre ville.

- L'intégration de l'espace dans le quartier, ses liens avec le reste du quartier

Le parc apparaît comme une enclave verte, une bulle de nature.

Par la création de l'allée principale, reliant l'entrée Nord Est à l'entrée Ouest, le parc constitue un élément de liaison entre les différentes parties de ville. Cependant la liaison Nord Sud reste partielle.

- La protection et l'accessibilité à l'espace public pour tout type d'utilisateur

Les trottoirs pour accéder à l'espace sont praticables par une personne à mobilité réduite. L'accès au parc est correctement assuré (passage sous-terrain sous la route nord, passages piétons sécurisés, pistes cyclables, parking).

- L'image de l'espace public

Le parc de la Rabière a une image négative de la part des Tourangeaux et des Jacobins : ils font le lien avec la zone sensible de la Rabière et font toute de suite référence à l'insécurité.

### Les qualités visuelles et techniques de l'espace public

Le parc de la Rabière, d'une surface de 7 hectares, offre plusieurs ambiances créées par les matériaux, la végétation, les couleurs, la présence de l'eau, etc. Nous discernons quatre ambiances : Ambiance « jardin de ville » à l'entrée Nord-Ouest : des cheminements piétons nombreux et étroits, des espaces verts très entretenus, des plantations et un traitement paysagé typiques des jardins de ville, etc.

Ambiance « esplanade » : un grand espace ouvert avec du sable, beaucoup de lumière, des grandes banquettes, lieu des manifestations festives, des jeux de boules, des tours en bicyclette, etc.

Ambiance « Vieux parc » / « forêt » : un espace fermé par les arbres, à l'ombre, avec des hauts arbres, un petit plan d'eau, etc.

Ambiance « prairie » avec un petit lac : un large espace de pelouse, un plan d'eau, peu d'ombre, une large perspective. Il y a des tapis de fleurs de ville qui ne sont pas en harmonie avec cette ambiance prairie.

### Les qualités sonores de l'espace public

Les quatre ambiances possèdent des qualités sonores différentes. Mais globalement, le parc apparaît calme ; on entend les chants des oiseaux et non les voitures.

La grande surface de ce parc peut permettre de dé-densifier les activités et donc d'apaiser les bruits, les paroles, les cris, les rires...

### Les qualités fonctionnelles de l'espace public

- L'éclairage

Les lampadaires sont régulièrement dégradés, parfois l'éclairage n'est pas suffisant pendant les débuts de soirée.

- La gestion des déplacements et la mobilité des usagers

Les allées sont suffisamment larges, longues, avec un revêtement dur, pour permettre des déplacements à pied, bicycle, poussette, trottinette, chariot, voire en roller, sans conflit de déplacements. La surface du parc permet aussi que l'on y fasse de la course à pied.

- La sécurité

L'importante surface du parc et la présence d'endroits cachés par les regards peuvent être sources d'un sentiment d'insécurité.

- Le mobilier urbain et les éléments fonctionnels

Il y a 31 bancs et 17 banquettes, soit 48 bancs au total sur 7 hectares. Ce nombre de bancs est relatif par rapport à la surface du parc.

Il y a d'autres éléments fonctionnels tels que des toilettes publiques et 3 tables de pique-nique et un arrêt de bus.

- La multiplicité des usages

Chaque espace peut être relié à des pratiques :

- les cheminements : marche, promenade des chiens, course à pied, bicyclette, trottinette, patins à roulette ;
- l'esplanade : manifestations, jeux de boules, bicyclette, jeux de balles, promenade des chiens, s'asseoir sur les banquettes, discuter ; Les banquettes près des terrains de boules sont propices à l'observation des boulistes ou des manifestations particulières.
- les espaces dégagés enherbés: jeux de raquettes, jeux de balles, pique-nique, détente, promenade des chiens ;
- la «forêt » : s'asseoir sur les bancs ;
- les aires de jeux : les enfants peuvent jouer à l'intérieur en sécurité. Un des espaces de jeux possède un revêtement adapté aux plus jeunes. Les banquettes proches des jeux permettent d'être assis et de surveiller les enfants.

- La lisibilité des fonctions attribuées à un espace

Les fonctions attribuées aux espaces sont identifiables de par la matérialisation et les ambiances créées.

- Evolutivité des usages, la capacité d'adaptation de l'espace

Il n'y a pas de forte matérialisation des fonctions, ce qui peut rendre possible tout type de transformations. Les espaces dégagés, dont l'esplanade, peuvent accueillir des pratiques très diverses. De plus, les banquettes de l'esplanade sont mobiles et peuvent être disposées de différentes façons en fonction de la manifestation.

- L'attractivité de l'espace

L'esplanade avec les terrains de boules, les banquettes et les espaces de jeux pour les enfants est certainement le côté du parc le plus attractif. Vers le lac, l'ambiance est propice à la détente, à la promenade en couple et entre amis.

## **Le temps**

Le parc existe depuis très longtemps et la « partie forêt », constituée de vieux et hauts arbres, en est la trace.

Les aménagements ainsi qu'une partie du mobilier urbain sont très récents (2006). Cependant les grandes banquettes rouges paraissent plus anciennes.

## **Les événements festifs, les manifestations**

L'esplanade est le lieu privilégié pour les manifestations organisées par la ville (spectacles en plein air, semaine verte, etc.)

## Conclusion de l'analyse de l'espace conçu

Suite à la lecture filtrée par la grille, **nous considérons la Parc de la Rabière comme un lieu potentiellement appropriable**. Les supposées raisons sont données ci-dessous.

Les aires de jeux pour les enfants, les terrains de boules, la présence du plan d'eau et des cheminements de promenade représentent les principaux critères d'appropriabilité du parc. Ces éléments, la présence d'espaces dégagés enherbés ainsi que la surface importante du parc offrent une multiplicité des usages, critère primordial pour l'appropriation des usagers. Les différentes ambiances, avec leur propre esthétisme, présentent un potentiel d'appropriabilité.

En revanche, sa faible visibilité et sa grande surface peuvent freiner l'appropriabilité du parc. Le nombre de banc paraît insuffisant, cependant la présence de mobilier mobile compense cette relative insuffisance.

### **SYNTHESE : L'ESPACE CONCU DU PARC DE LA RABIERE**

- ✓ Le parc de la Rabière est potentiellement appropriable.
- ✓ Les critères d'appropriabilité du Parc de la Rabière :
  - La multiplicité des usages possibles ;
  - Les aires de jeux ;
  - Les terrains de boules ;
  - La présence du plan d'eau ;
  - Les cheminements de promenade ;
  - Les espaces dégagés enherbés ;
  - Les différentes ambiances ;
  - L'accessibilité.
- ✓ Les critères de non appropriabilité de la Parc de la Rabière:
  - Sa faible visibilité;
  - Son importante surface.

### 3.3.2.2 Investigation sur l'espace vécu

Selon nous, les deux espaces publics étudiés sont potentiellement appropriables mais sont-ils appropriés ?

Afin de répondre à cette question, il faut interroger les usagers, connaître leurs pratiques, leurs habitudes, leurs sentiments, leurs perceptions, leurs représentations, etc.

Il s'agit alors d'appliquer la grille de lecture de l'espace vécu aux terrains d'études et de s'interroger sur leur appropriation effective par les usagers.

#### A. L'espace vécu de la Place de Strasbourg

Application de la grille de lecture de l'espace vécu

La grille, complétée par les extraits de discours personnels, les cartes mentales, les schémas et les photos illustrant les pratiques des usagers, est présentée en annexe n°1.

Analyse de l'espace vécu

Il s'agit ici de comprendre pourquoi la Place de Strasbourg est appropriée ou non et comment ?

#### **Relation de l'espace public avec son environnement**

- La visibilité de l'espace par rapport au reste du quartier et la signalétique  
Personne ne fait référence à la visibilité de la place.

- L'intégration de l'espace dans le quartier, ses liens avec le reste du quartier et la notion de « proximité »

Les expressions tels que « tout près », « c'est juste à côté », « c'est pratique » ont été souvent exprimées par les usagers donc il semble que la proximité soit une des raisons principales à la venue des usagers sur la place.

- La protection et l'accessibilité des cheminements pour tout type d'usager à l'espace public  
La bonne accessibilité, la présence d'un parking et le bon état des trottoirs font partie des raisons pour lesquelles les usagers viennent sur cet espace.

Aucune personne n'a indiqué qu'elle utilisait les bus pour se rendre sur cet espace.

- L'image de l'espace public

La place, ou surtout le jardin, semble avoir une image positive de la part de ceux qui le pratiquent mais aussi par ceux qui ne font que le voir. Il semble que l'espace vert est vu comme espace de vie, un espace avec des enfants, un espace positif pour le quartier.

#### **Les qualités visuelles et techniques de l'espace public**

Quelques personnes, mais finalement peu, font référence à la petite taille du « jardin » ; ils n'évoquent d'ailleurs jamais la taille de l'ensemble de la place. L'espace, étant ouvert et sans accroche visuelle forte, peut paraître plus spacieux que ce qu'il est réellement.

Les usagers semblent profiter et jouir de l'ambiance générale de l'espace vert, ils la qualifient de « calme », « tranquille », « agréable », « sympa », « conviviale » etc. Ils paraissent s'y sentir bien, non opprimés, calmes, de profiter du moment.

Plusieurs personnes, notamment les propriétaires de chiens, notent le « volume », le « relief » du jardin et l'apprécient.

L'animation offerte par les jets d'eau est souvent remarquée et appréciée.

Les usagers parlent d'un espace ouvert et lumineux, certains même regrettent le manque d'ombre. L'ensoleillement et la présence d'enfants influent très largement le choix de leur banc.

En revanche, aucune personne interrogée ne souligne la présence des tapis de fleurs et leurs effets esthétiques.

### **Les qualités sonores de l'espace public**

Une seule personne fait directement référence à l'environnement sonore de l'espace, en notant le fond sonore donné par les jets d'eau. Cette personne âgée est une habituée, elle reste plusieurs heures sur la place, elle est très attentive à tout ce qui se passe dans le jardin, ce qui peut expliquer qu'elle soit sensible aux bruits, aux sons.

La majorité des usagers souligne que cet espace, notamment le jardin, est calme, paisible, tranquille. Cette qualité semble être un argument pour leur venue dans le jardin.

### **Les qualités fonctionnelles de l'espace public**

- L'éclairage

Personne ne fait référence à l'éclairage.

- La gestion des déplacements et la mobilité des usagers

La place de Strasbourg est un réel lieu de passage : on y passe en deux roues, en voiture et à pied. Deux personnes nous ont fait part de leur appréciation positive de passer en bicyclette par la place. Le jeune homme décrit sur sa carte mentale ce qu'il voit et l'objet de son attention lors de son passage en vélo (voir carte mentale dans « lisibilité des fonctions »).

Les cheminements ondulés et les espaces dégagés permettent aux usagers de circuler à pied sans nécessairement faire le même parcours, ce qui peut donner la sensation de flâner et d'être sur un espace spacieux.

Les adultes, notamment ceux qui promènent leur chien, et les enfants apprécient le volume donné au jardin : les enfants s'amuse à monter et à descendre les bosses en bicyclette ou avec un ballon.

Il ne semble pas avoir de conflits de déplacements, ni de chemins spontanés : les cheminements présents suffisent aux pratiques des usagers.

- La sécurité

Une seule personne signale que l'ouverture totale du parc peut être dangereuse pour les enfants. Sinon aucune personne ne semble se sentir en insécurité sur la place.

- Le mobilier urbain et les éléments fonctionnels

Le grand nombre de bancs est remarqué par plusieurs personnes et semble être positif puisque l'utilisateur a le choix en fonction de ses préférences (ensoleillement, ombre, enfants à proximité, vue, etc.).

Les éléments fonctionnels tels que les toilettes publiques et les conteneurs à verre semblent influencer les pratiques des usagers.

Le terrain de boules et les bancs proches de ce dernier ne semblent pas être fréquemment utilisés.

Le mobilier urbain et l'ensemble des éléments fonctionnels ne sont pas du tout dégradés, nous pouvons en déduire que les choix du concepteur sont appropriés aux usages et aux charges qu'ils supportent.

- La multiplicité des usages

Les enfants :

Les enfants sont ceux qui utilisent le plus l'ensemble de la place puisqu'ils occupent autant l'espace bitumé que le jardin. Les plus jeunes jouent dans l'aire de jeux, les plus âgées profitent plus des espaces dégagés enherbés, de la place bitumée et des cheminements.

Sur la place bitumée, enfants et adolescents font du vélo, du roller, du hockey, du skate, du foot ; ils se créent des cages et des limites de terrains. En bicyclette, ils ne suivent pas forcément le marquage au sol, mise à part lors des séances de test du BSR.

L'espace dégagé central est utilisé pour courir sur l'herbe, pour jouer en groupe, à la balle ou comme terrain de vélo.

Les enfants jouent aussi beaucoup avec les arbres : ils tournent autour, essaient d'y grimper, regardent les feuilles, attrapent les bêtes qu'il y a dessus...

Quelque soit l'âge des enfants, ils sont nombreux à jouer avec les jets d'eau, entre eux, avec un ballon ou en vélo.

La table de ping-pong est utilisée mais rarement par deux enfants ou deux adolescents, en général un adulte joue avec un enfant, ou souvent deux adultes finissent par jouer ensemble.

Les adolescents :

Certains adolescents accompagnent leur petit frère ou sœur, les surveillent ou viennent en groupe pour discuter. Mais de façon générale, ils sont peu nombreux dans le jardin. Certains viennent quand même pour jouer au foot sur l'espace dégagé ou sur la place bitumée.

Les adultes :

On peut distinguer deux catégories d'usagers adultes :

Les adultes qui accompagnent leurs enfants. Ils s'assoient sur un banc proche des jeux, les surveillent ou jouent avec eux. Certaines mères viennent ensemble et discutent entre elles. D'autres lisent en solitaire sur un banc.

Les adultes qui viennent promener leur chien. Ils sont seuls avec leur animal et marchent à l'intérieur du jardin, sur l'espace bitumé et autour de la place.

On voit rarement des couples.

Les personnes âgées :

Les personnes âgées sont peu nombreuses à venir sur la place sauf le jour du marché. Pour la plupart, elles profitent du jardin en marchant, en s'asseyant sur un banc, en lisant et en regardant les autres usagers et surtout les enfants.

- La lisibilité des fonctions attribuées à un espace

#### *Carte mentale 1*

Cette cliente du marché différencie bien les trois entités de la Place et leur fonction respective.

Elle associe le « parc » aux allées, aux jets d'eau et aux jeux pour enfants. Elle représente les deux rangées du marché et le conteneur à verre avec précision, preuve qu'elle est habituée à se rendre au marché et à déposer ces verres à cet endroit. Elle se déplace régulièrement en vélo, elle sait où est ce qu'elle peut attacher son vélo : le dessin du parking est proche de la réalité (échelle par rapport au reste, deux lignes de stationnement).

#### *Carte mentale 2*

Cette dame discerne 3 espaces : les allées, le jardin et la place du marché. Elle ne fréquente pas le jardin, elle n'a dessiné aucun élément interne au jardin. Par contre, elle emprunte régulièrement les allées extérieures pour aller au marché : elles sont d'ailleurs surreprésentées sur son dessin (très larges par rapport au jardin). La fonction « marché » attribuée à l'espace bitumé est bien marquée, preuve que cette personne est une habituée du marché.

#### *Carte mentale3*

Trois entités distinctes sont représentées : les allées, le jardin et l'espace bitumé. L'espace de jeux pour les enfants est surreprésenté par rapport à la réalité ; son dessin transmet le message suivant : pour cette personne, « être dans le jardin » c'est « s'asseoir sur un banc, regarder les enfants et lire ». De plus, elle ne vient pas souvent, mais elle sait qu'il y a un bureau de tabac dans le coin de la place puisqu'elle y va régulièrement : elle le représente sur son dessin.

#### *Carte mentale 4*

Cet étudiant en aménagement représente bien les trois entités de la place et leurs fonctions respectives. Il associe l'espace vert aux jeux des enfants, aux jets d'eau, aux cheminements et à la pelouse, l'espace bitumé aux personnes qui suivent un circuit en roller et en vélo, et l'espace à l'extrémité sud aux voitures stationnées.

Sa carte mentale révèle une bonne connaissance de la place mais aussi sa sensibilité pour l'espace et sa capacité à le représenter.

Les fonctions attribuées aux espaces sont dans l'ensemble bien identifiées par les usagers. Le fonctionnement de cet espace apparaît simple aux yeux des usagers.

- L'évolutivité des usages, la capacité d'adaptation de l'espace

La Place de Strasbourg comporte deux espaces qui sont utilisés de façons différentes suivant l'heure de la journée ou le jour de la semaine :

- l'espace bitumé est ainsi un espace de promenade pour les chiens, un terrain de vélo, de roller et de foot, et la place du marché le jeudi matin ;
- l'espace dégagé enherbé est un espace de jeux à la fois pour les chiens et pour les hommes.

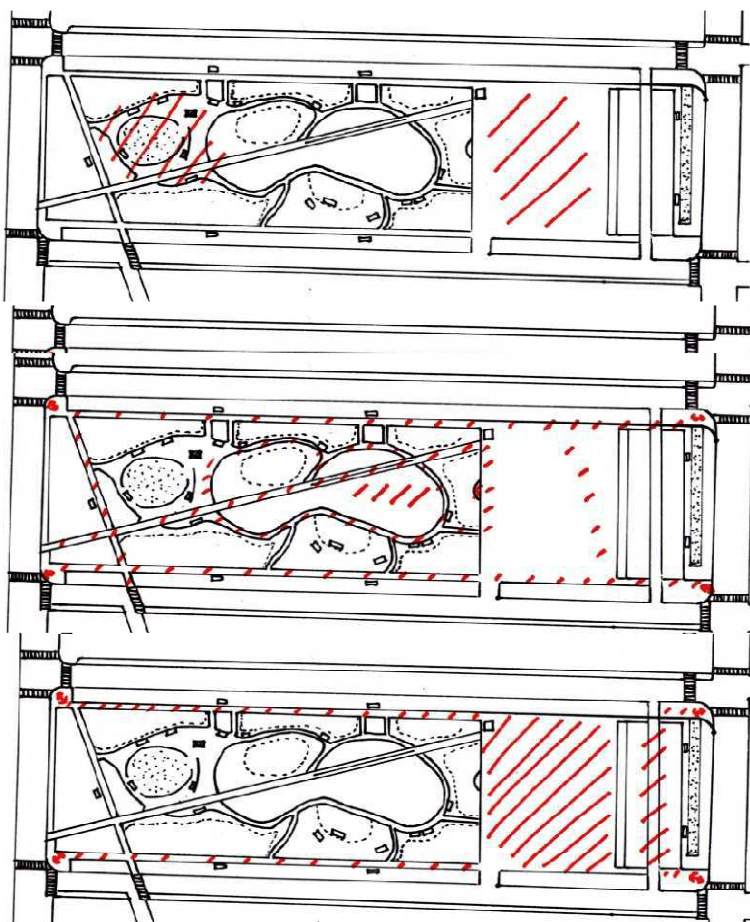
- L'attractivité de l'espace et les temporalités

Nous constatons que l'espace le plus pratiqué en termes de « nombre d'usagers » et de « durée d'occupation par semaine » est la place bitumée. L'occupation est totale durant le marché et les tests du brevet de sécurité routière et elle est partielle très régulièrement – les jeunes l'utilise comme terrain de roller, hockey, vélo et foot –.

Cependant, durant une journée (hors jour de marché), il y a plus d'usagers (enfants et parents) à l'intérieur et autour de l'aire de jeux ; ce dernier est l'espace le plus pratiqué dans une journée.

La place est rythmée par les établissements scolaires, le marché, les horaires de travail et les promenades quotidiennes des chiens : les propriétaires canins sont présents surtout avant 9 heures, entre midi et deux heures et en fin de journée. Les familles viennent après l'école ou en weekend.

#### Planche de cartographies



Occupation de la Place de Strasbourg le mercredi après-midi, le weekend et après 17h : un espace pour les familles, les enfants et les jeunes.

Occupation de la Place de Strasbourg en début de matinée, entre midi et deux et en fin de journée : un lieu de passage et un espace pour les propriétaires canins.

Occupation de la Place de Strasbourg le jeudi matin : la place du marché.

### **Le temps, les habitudes, les souvenirs**

Tout d'abord, les usagers font référence au temps par la fréquence. La plupart d'entre eux sont des habitués et viennent très régulièrement sur la place, que ce soit pour promener le chien, jouer, lire ou venir au marché. Puis beaucoup d'entre eux, surtout les personnes âgées, expliquent leurs venues sur la place, et notamment au marché, par une activité purement habituelle.

Certains font référence au temps en comparant avec avant - c'est-à-dire avant les réaménagements ou avant quand ils étaient plus jeunes- sans même que la question leur soit posée.

Peu des usagers mesurent le temps qu'ils passent lors de leurs venues sur la place.

### **Les événements festifs, les manifestations, les animations**

Le marché

L'espace bitumé peut apparaître grand, vide et froid comme petit, très occupé et convivial lors du marché hebdomadaire (tous les jeudis matins). Les commerçants occupent l'ensemble de l'espace et vers 10h les allées entre les étals sont encombrées par les clients.

Les retraités constituent la grande majorité de la clientèle et tous considèrent que venir faire ce marché est une habitude. Durant les vacances scolaires quelques familles et actifs s'y rendent.

Il y a une réelle distinction entre l'espace du marché et le jardin, les clients du marché ne fréquentent pour la plupart pas du tout le reste de la place, ni le jeudi, ni le reste de la semaine.

Ce marché et les produits vendus semblent convenir pleinement aux clients.

Le bibliobus

Une seule personne, une personne âgée, a signalé la présence mensuelle du bibliobus.

Comme nous avons pu le constater à travers cette étude de l'espace vécu, les formes d'appropriation de cet espace sont extrêmement variées. Cependant, nous tentons de déterminer des critères d'appropriation par tranche d'âges en fonction de leur mode d'appropriation respectif.

### **SYNTHESE : ESPACE VECU DE LA PLACE DE STRASBOURG**

- ✓ La place de Strasbourg semble être appropriée par les usagers selon des formes diverses.
- ✓ Les critères d'appropriation de la Place de Strasbourg:

#### Les enfants :

(Ceux qui semblent s'approprier le plus l'espace vert).

- Les aires de jeux ;
- Les jets d'eau ;
- Les arbres ;
- Le relief ;
- L'espace central dégagé enherbé ;
- Les cheminements.

#### Les enfants et les adolescents :

- L'espace central dégagé enherbé ;
- L'espace bitumé ;
- Les bancs.

#### Les adultes en famille :

- Le grand nombre de bancs (surtout ceux proches de l'aire de jeux) ;
- L'ambiance « calme », « tranquille », « paisible », « conviviale », « agréable » de la place ;
- L'accessibilité (voiture et piéton) ;
- La proximité ;
- L'ouverture et la luminosité ;
- La sécurité.

#### Les adultes seuls ou avec leur chien :

- Les cheminements ;
- La proximité ;
- Le relief ;
- L'ambiance.

#### Les personnes âgées :

- Les bancs ;
- L'accessibilité ;
- L'esthétisme, l'ambiance (l'animation créée par les enfants) ;
- La proximité ;
- La familiarité au lieu ;
- Le marché ;
- L'ouverture et la luminosité.

## B. L'espace vécu du Parc de la Rabière

### Application de la grille de lecture de l'espace vécu

La grille complétée par les extraits de discours d'existence, les cartes mentales, les schémas et les photos illustrant les pratiques des usagers est présentée en annexe n°2. Certaines cases restent incomplètes, les données recueillies manquaient.

### Analyse de l'espace vécu

Il s'agit ici de comprendre pourquoi le Parc de la Rabière est approprié ou non et comment ?

#### **Relation de l'espace public avec son environnement**

- La visibilité de l'espace par rapport au reste du quartier et la signalétique

Seulement deux personnes notent le manque de visibilité et de signalétique du parc, l'une le regrette, l'autre au contraire pense que c'est un avantage pour sa propre pratique du parc.

- L'intégration de l'espace dans le quartier, ses liens avec le reste du quartier et la notion de « proximité »

Plusieurs personnes empruntent le parc pour aller du Nord Est au Nord Ouest et au Centre Ouest (collège, bibliothèque, et quartier de la Rabière) : le parc apparaît comme un élément de liaison.

*Carte mentale 2* : Cette carte mentale montre qu'en effet ce couple ne fait que passer par l'allée principale du parc ; ainsi il ne visualise que son parcours : le centre ville, l'allée, l'esplanade, l'allée, le lac et l'arrivée.

La plupart des usagers soulignent la proximité du parc et la commodité pour s'y rendre.

- La protection et l'accessibilité à l'espace public pour tout type d'utilisateur

Une seule personne, une personne âgée, souligne la bonne accessibilité du parc. La proximité apparaît plus comme un argument pour venir dans le parc.

- L'image de l'espace public

L'image du parc se limite à l'évocation, surtout des non-usagers, de l'insécurité du parc à partir du début de soirée

#### **Les qualités visuelles et techniques de l'espace public**

Un grand nombre de personnes notent la surface importante du parc, et l'apprécient ; elle leur permet de marcher, de promener leur chien, de flâner, de jongler et pour certains de « s'évader » et sortir de la ville.

Les usagers semblent apprécier l'ambiance générale du parc, ils le qualifient comme « calme », « plaisant » et « agréable ». Certains préfèrent la partie plus naturelle, avec la forêt, le plan d'eau, la petite rivière ; d'autres aiment plus le côté fleuri et jardin de ville. Les uns soulignent l'esthétisme du parc par les massifs de fleurs, d'autres, au contraire, notamment les personnes âgées, regrettent le manque de végétation et de fleurs. Le plan d'eau et la présence de canards semblent ravir toutes les générations et constituer le réel atout du parc. L'ombre mais aussi la lumière créée par l'aménagement de l'espace dégagé représente un autre atout du parc. De nombreux usagers, et surtout les personnes d'un certain âge, apprécient le côté convivial du parc, le fait de retrouver des amis, cela constitue une des raisons de leurs venues dans le parc. Les enfants semblent profiter du relief du parc en dévalant la pente en vélo et en trottinette.

*Carte mentale 3* : Cette carte mentale illustre la préférence de la jeune fille et ses pratiques : ce qu'elle préfère dans le parc est la rivière et en général, elle fait le tour du lac et longe la rivière.

### **Les qualités sonores de l'espace public**

La grande majorité des usagers du parc le trouve calme. Une seule personne a relevé les bruits désagréables des travaux et certains regrettent les perturbations provoquées par des jeunes qui entrent dans le parc avec leur voiture. Des jeunes, appréciant le calme du parc, disent ne pas rester si les perturbations sont trop importantes.

### **Les qualités fonctionnelles de l'espace public**

- L'éclairage

Un seul couple indique le manque d'éclairage, dû aux dégradations.

- La gestion des déplacements et la mobilité des usagers

La plus part des usagers se déplacent dans le parc à pied. Certains roulent en vélo, des enfants en roller ou en trottinette, d'autres pratiquent la course à pied tôt le matin ou en fin d'après-midi. Les enfants semblent apprécier le relief du parc, et adorent descendre le parc en vélo ou trottinette. Certains boulistes se rendent au terrain de boules en vélo et garent leur vélo au pied des arbres ou accolé aux bancs.

Il ne semble pas avoir de conflits de déplacements : les piétons, les rollers, les vélos, les animaux, les boulistes ne semblent pas se gêner.

De plus, nous n'observons pas des chemins spontanés créés par les usagers, on peut donc en déduire que les cheminements présents suffisent.

- La sécurité

Les usagers semblent parfois se sentir en insécurité dans le parc, par exemple lorsque des personnes rentrent en voiture à l'intérieur ou le soir. Apparemment les aménagements dont l'éclaircissement du bas du parc, ont amélioré la situation en terme de sécurité.

- Le mobilier urbain et les éléments fonctionnels

Mise à part le manque d'un terrain pour les jeunes et le non aménagement des « pieds » de bancs, rien n'a été dit concernant le mobilier urbain et les éléments fonctionnels.

- La multiplicité des usages

Les enfants :

Les enfants semblent apprécier les aires de jeux et ces dernières sont souvent bien occupées. Ils profitent aussi du grand espace qu'offre l'esplanade : ils jouent au ballon, font du vélo ou organisent des jeux en groupe. Le plan d'eau et l'observation des canards intéressent beaucoup les enfants, avec leurs parents, ils s'approchent vers le centre du plan d'eau. Les allées et les cheminements sont considérés comme des circuits de bicyclette, de roller ou de trottinette.

*Dessins des deux enfants :* Ces dessins montrent l'importance du plan d'eau et des canards pour les enfants et leur activité favorite qui est de donner à manger aux canards.

Les adolescents :

Très peu d'adolescents viennent dans le parc, du moins durant la journée. Les jeunes filles viennent en général pour marcher et discuter avec leur famille ou des amies. Les rares jeunes hommes vus ne faisaient que traverser le parc à pied, en vélo ou en véhicule à deux roues motorisé. Les tapis de fleurs leur servent de circuit de vélo ou de scooter.

Les adultes :

Les jeunes adultes sont rares dans le parc durant la journée. Ceux rencontrés venaient jongler.

Les parents qui accompagnent leurs enfants au parc les surveillent près des aires de jeux, jouent avec eux ou l'ensemble de la famille se promène. Certaines mères de familles amènent leur enfants ensemble et en profitent pour discuter entre elles.

Les adultes seuls promènent en général leur chien, marchent et s'assoient sur un banc, en général sur un situé dans la forêt.

Les personnes âgées :

Les usagers de l'après midi sont essentiellement des personnes âgées : ils marchent, s'assoient sur un banc, plus particulièrement sur les banquettes de l'esplanade, discutent, regardent les boulistes. La personne âgée est rarement seule ; ils sont souvent par deux, par couple ou par groupe. Entre habitués, ils se retrouvent.

Les boulistes sont pour la plupart des personnes d'un certain âge, les femmes sont rares. Les beaux jours, ils sont au moins une quinzaine à jouer quasiment toutes les après midi.

- La lisibilité des fonctions attribuées à un espace

La lisibilité des fonctions n'a pas pu être évaluée lors de la réalisation de cartes mentales par les usagers, l'importante surface peut en être la raison : plus un espace est grand, plus il est difficile de le représenter. D'autant plus que les espaces larges et très ouverts n'ont pas réellement une fonction précise.

Cependant, on peut observer dans les pratiques des usagers que les fonctions attribuées aux espaces sont identifiées par ces derniers : l'esplanade est occupée majoritairement par les boulistes et les personnes âgées, les aires de jeux et les alentours par les familles et les bancs situés dans les autres parties du parc par les couples ou les familles avec des enfants en bas-âge.

- L'évolutivité des usages, la capacité d'adaptation des espaces

La Parc de la Rabière comporte deux espaces qui sont utilisés de façons différentes suivant l'heure de la journée ou quelques jours de l'année :

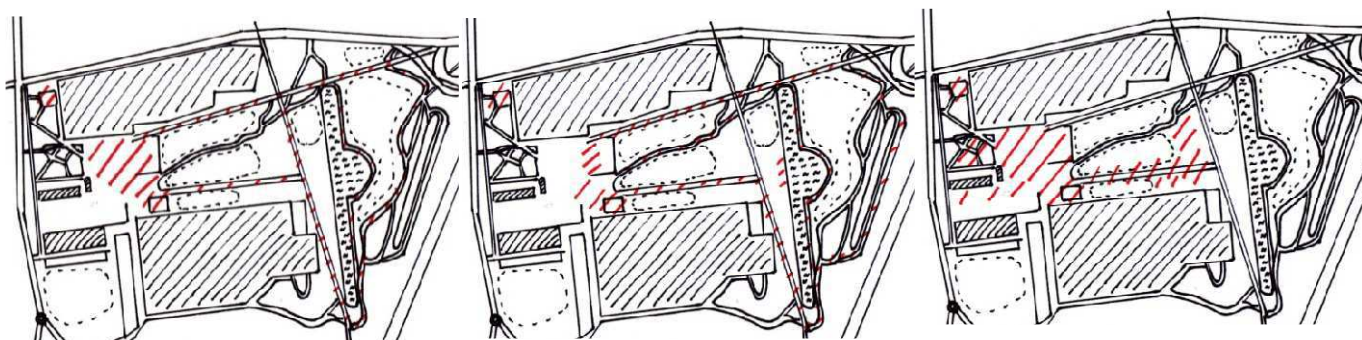
- l'esplanade est ainsi un terrain de boules, un espace de jeux pour les enfants et le lieu de manifestations ;
- les différents espaces dégagés (celui proche du lac et celui derrière le gymnase) sont ainsi des espaces de promenades pour les chiens, des espaces de jonglage, des espaces de détente, le support d'un pique-nique et de terrain de foot.

- L'attractivité de l'espace et les temporalités

L'espace le plus pratiqué en termes de « nombre d'usagers » et de « durée d'occupation » est incontestablement l'esplanade (une aire de jeux incluse). Souvent les boulistes occupent l'ensemble de l'espace de l'esplanade, il y a jusqu'à cinq terrains de boules.

Le parc est essentiellement rythmé en semaine par les boulistes et les personnes âgées qui restent environ trois heures pendant l'après-midi. Les familles viennent le mercredi après-midi, en fin d'après-midi et surtout le weekend.

Planche de cartographies du Parc de la Rabière



Occupation pendant l'après-midi : un terrain de boules, un espace de promenade et de convivialité pour les personnes âgées.

Occupation le weekend et après 17h : un espace de promenade pour les familles, un espace de jeux pour les enfants et un terrain de boules

Occupation pendant les manifestations : un espace d'animations particulières, un espace de jeux et un terrain de boules.

**Le temps, les habitudes, les souvenirs**

La plupart des usagers viennent très régulièrement dans le parc. Certains, surtout les personnes âgées, se disent être des habitués et aiment retrouver les autres habitués du parc. Ils se disent d'ailleurs « chez eux ».

Les personnes âgées font tout de suite référence au parc avant les réaménagements, ils sont tous nostalgiques de « l'ancien parc », ils regrettent les arbres qui ont été coupés, les multiples tapis de roses, l'île au centre du plan d'eau. Par contre les autres usagers voient les aménagements de façon tout à fait positive.

La majorité des usagers connaissent en général le temps moyen de leurs venues dans le parc.

**Les évènements festifs, les manifestations, les animations**

Plusieurs manifestations, particulièrement des manifestations organisées par la ville de Joué-lès-Tours, ont lieu dans le parc de la Rabière. Nous avons pu participer à la « semaine du vert », organisée le week-end du 19 et 20 Avril dans le Parc. L'ensemble de l'espace était totalement investi par les chapiteaux, les stands, les décorations, les parcs d'animaux et les hommes. Le nombre de personnes était considérable.

Comme nous avons pu le constater dans l'espace vécu de la Place de Strasbourg, les formes d'appropriation du Parc de la Rabière sont aussi extrêmement variées. Cependant, nous tentons de déterminer des critères d'appropriation par tranche d'âges en fonction de leur mode d'appropriation respectif.

### **SYNTHESE : ESPACE VECU DU PARC DE LA RABIERE**

- ✓ Le Parc de la Rabière semble être approprié par les usagers selon des formes diverses.
- ✓ Les critères d'appropriation du Parc de la Rabière:

#### Les enfants :

- Les aires de jeux ;
- Le plan d'eau et les canards ;
- Les espaces dégagés (naturels ou l'esplanade) ;
- Les cheminements ;
- Le relief.

#### Les adolescents

(Une division s'effectue entre les jeunes filles et les jeunes garçons. Les critères des filles ressemblent plus à ceux des adultes.)

- La surface importante (pour la promenade en deux roues, l'isolement et l'intimité) ;
- Le plan d'eau et les canards ;
- L'ambiance.

#### Les adultes

- La proximité (= commodité) ;
- La surface importante (pour la promenade et l'intimité) ;
- Le plan d'eau et les canards ;
- L'ambiance générale : calme, paisible, la nature...

#### Les adultes en famille

- La proximité ;
- Les bancs proches des aires de jeux ;
- La surface importante (pour la promenade) ;
- Le plan d'eau et les canards ;
- L'ambiance générale.

#### Les personnes âgées

- La proximité ;
- La surface importante (pour la promenade) ;
- Le plan d'eau et les canards ;
- Les terrains de boules ;
- L'ambiance jardin de ville et forêt ;
- La convivialité, l'habitude La familiarité ;
- Les souvenirs, la mémoire.

### 3.2.3 Analyse de l'ensemble des résultats et conclusion de la première méthode

Il s'agit maintenant de confronter, dans un premier temps, l'espace conçu avec l'espace vécu puis ensuite, les critères d'appropriabilité avec les critères d'appropriation afin de déterminer des conditions d'appropriabilité.

Est-ce que l'utilisateur ressent de la même façon telle ou telle ambiance comme l'aurait voulu le concepteur ? De quelles manières il y a une certaine concordance entre la vision de l'utilisateur et celle du concepteur ? Quels en sont les décalages ?

Il faut noter que tous les ressentis et les activités sont spécifiques au mode de vie de chaque individu et diffèrent selon le sexe, l'âge et le milieu social. Les lieux privilégiés pour chaque usage sont également distincts selon les individus. Inversement, les propriétés spatiales pèsent sur les types d'usages qui s'y effectuent.

Tenant compte de ces considérations et des écueils que présente « la transcription de l'espace par l'appropriation » (SEMMOUD, 2007) nous proposons de privilégier les traits proéminents communs à une majorité d'individus.

#### Confrontation espace conçu / espace vécu

Cette confrontation s'effectue pour chaque qualité principale d'un lieu de la grille de lecture.

#### **Relation de l'espace public avec son environnement**

L'ouverture vers la ville n'est pas forcément un atout pour habiter l'espace. La non visibilité rend parfois le lieu plus calme, plus intimiste.

La proximité de l'espace au lieu d'habitation ou de travail semble être un facteur important de l'appropriation du lieu. Les lieux proches sont, le plus souvent, investis de façon active par ceux qui les habitent. Le quartier, le marché, ces deux espaces publics sont des lieux proches. Ils sont alors plusieurs fois par jour ou occasionnellement, parcourus, fréquentés, pratiqués... ce qui incite une appropriation plus importante.

Une bonne accessibilité peut permettre une meilleure appropriation. Plus on peut se rendre facilement à un endroit, plus on y va, plus il est possible que l'on se l'approprie; et ce surtout pour les personnes d'un certain âge et les familles.

L'image ne semble pas influencer les pratiques si ce n'est qu'une mauvaise image peut freiner le processus d'appropriation : il est éventuellement plus facile de s'approprier un endroit vu positivement par autrui.

#### **Les qualités visuelles et techniques de l'espace public**

On peut penser qu'un espace de petite taille est plus facilement approprié qu'un grand espace. Cela paraît être prouvé par les cartes mentales: la place de Strasbourg est mieux représentée que le Parc de la Rabière. La maîtrise cognitive étant un mode d'appropriation selon Graumann (GRAUMANN, in FEIDEL, 2004), on pourrait en conclure que la Place de Strasbourg est plus appropriée, du moins psychologiquement, que le Parc de la Rabière.

Cependant, un grand espace permet un plus grand nombre d'activités, augmente la possibilité de se retrouver seul ou en groupe, à l'abri des regards et ainsi de s'approprier un petit « coin » de l'espace. La petite taille de la Place de Strasbourg et son ouverture ne permet pas la pratique d'un « petit » coin loin des regards des autres usagers ou des voisins. Certains usagers, en venant notamment dans le parc, fuient la promiscuité de leur habitation et veulent « avoir de la place pour eux ». D'autres, comme les adolescents, veulent pouvoir se retrouver à l'abri des regards des adultes, se mettent à

distance des autres fuyant ainsi leur contrôle social oppressant. Certains couples aiment aussi être seuls sur un banc. Chacun, en raison de son vécu et de son caractère personnel, peut avoir envie d'un lieu « à lui, à nous », certains se l'ont créé au sein d'un espace public. « Ce petit coin à nous » fait référence à l'intimisation du lieu évoquée par M. Lussault (*GHORRA, 1994*). Ce dernier affirme que l'intime n'est pas réductible au privé et qu'il existe une intimité, variable selon les situations, de l'espace public par chaque acteur. Il complète en disant que l'intimisation peut aller jusqu'à faire, en certaines circonstances, qu'un lieu public soit appréhendé comme essentiellement intime par des individus. Le travail de terrain nous a permis de mettre en lumière ce processus d'intimisation et de ressentir que l'espace pratiqué s'était paré, pour certains usagers, de valeurs personnelles.

En premier lieu, les deux espaces publics répondent à la demande d'espace naturel dans la ville: il y a une réelle quête de « vert » chez les citoyens.

De plus, la configuration du site et les éléments de l'espace influent bien sûr les pratiques, les représentations des usagers et donc leur appropriation. Par exemple, le relief et la présence de l'eau, à petite comme à grande échelle - jets d'eau/plan d'eau et « bosse » ou vrai coteau - ravissent l'ensemble des usagers et semblent être une source d'appropriation pour toutes les tranches d'âges.

La composition paysagère joue aussi un rôle dans l'appropriation de l'espace des usagers. Cependant, les usagers apprécient plutôt le jeu d'ombre et de lumière offert par les arbres. Par exemple, simplement, la Place de Strasbourg manque d'ombre pendant l'été, elle sera moins pratiquée que le Parc de la Rabière qui possède de grands arbres. L'esthétisme, cher aux paysagistes, ne semble pas être déterminant pour l'appropriation par les enfants. Les adultes, dont les personnes âgées, paraissent plus sensibles à l'esthétisme, aux formes des tapis de fleurs, etc. Les personnes âgées apprécient en général l'esthétisme des jardins de ville, et moins au contraire, les nouveaux jardins en mouvement type « jardin prairie », moins entretenus... Cependant le « beau » ne semble pas être un réel facteur d'appropriation pour la majorité des individus : beaucoup privilégient le caractère convivial de l'espace au « beau ». Des enfants aux personnes âgées, ils sont nombreux à avoir fait référence à la convivialité de l'espace, aux moments passés avec d'autres habitués. Ces deux espaces sont en fait des espaces propices au développement de la sociabilité : ces espaces publics, comme d'autres espaces publics de quartier, restent fréquentés par plus ou moins les mêmes personnes. Ces personnes sont en général des voisins, qui eux aussi amènent leurs enfants jouer, promènent leur chien... Ce sont des relations moins diffusées dans l'espace urbain. Les relations sont peut-être facilitées du fait du côtoiement plus fréquent et des « codes sociaux en partie communs » des habitants d'un quartier... La sociabilité du lieu est une condition de l'appropriation mais ne peut être seule la conséquence d'aménagements ou d'une configuration de l'espace spécifiques. Ces derniers ne peuvent que la renforcer et y faire adhérer.

### **Les qualités sonores de l'espace public**

Dans le parc et le jardin, le calme et la tranquillité semblent être recherchés par plusieurs usagers et constitueraient la raison de leurs pratiques. Même si le calme et la tranquillité ne se réfèrent pas qu'à l'environnement sonore, il semble que les qualités sonores de l'espace public soient importantes dans l'appropriation d'un espace.

### **Les qualités fonctionnelles de l'espace public**

La multiplicité des déplacements et des types de déplacements possibles sur un seul et même espace est un critère d'appropriabilité. La possibilité pour un individu de choisir son mode de déplacement est un facteur d'appropriation. De plus, la mobilité offre des sensations différentes en fonction de son type de déplacement (deux roues, marche, roller, etc.), et donne aussi un investissement de l'espace différent, donc des représentations différentes et une appropriation différente.

La qualité du revêtement des accès et des cheminements est importante pour permettre à tout usager de se rendre et de se déplacer dans l'espace, conditions d'appropriabilité surtout pour les plus âgés et les personnes à mobilité réduite.

Les deux espaces publics étudiés sont le support de multiples usages. La multiplicité des usages est un critère d'appropriabilité. On pourrait même dire que plus un espace possède des espaces aux

fonctions différentes plus il est appropriable et plus il sera approprié. Et ce, car chacun a sa place et y « trouve son compte », ainsi il n'y a pas de conflits d'usages intra ni inter générationnels.

Nous remarquons que les espaces supposés attractifs ne sont pas forcément les espaces effectivement attractifs. Par exemple, pour la Place de Strasbourg, l'espace le plus pratiqué en termes de « nombre d'usagers » et de « durée d'occupation par semaine » est la place bitumée et non comme nous l'avions pensé l'aire de jeux - même si cet espace reste celui le plus pratiqué dans une journée (hors jeudi)-. Nous en déduisons que les espaces dénudés de tout mobilier urbain et végétation, tel que la place bitumée, offrant la possibilité aux usagers de réaliser des activités diverses, accordent de véritables conditions d'appropriabilité. Il est faux de croire qu'il y a seulement les espaces très « meublés » et aménagés qui peuvent développer des conditions fortes d'appropriabilité, car les espaces dénudés et transformables au gré des envies des usagers peuvent être des supports d'appropriations importantes. Nous retenons ainsi que la capacité d'adaptation d'un espace et l'attractivité de ce même espace sont très liées : pour certains espaces, plus ils développent leur capacité d'adaptation et d'évolutivité -la notion du temps étant très présente ici-, plus ils peuvent être appropriés. Cependant, si cela est d'autant plus vrai pour les enfants et les jeunes personnes (explications liées au paragraphe suivant), cela peut se révéler faux pour certaines générations telles que les personnes âgées qui apprécient grandement le mobilier urbain et ne semblent pas s'approprier un espace que si ce dernier est rigoureusement aménagé.

D'après l'observation des activités par groupe d'individus de même tranche d'âge, nous pouvons dire que les enfants et les jeunes sont plus imaginatifs que les adultes et les personnes âgées en terme d'habiter l'espace : ils adaptent plus facilement l'espace, quelle que soit sa configuration d'origine, à leurs propres besoins, aspirations et pratiques. Un mobilier urbain ou un élément fonctionnel sera par exemple utilisé pour tout autre chose que pour sa fonction initialement prévue par la configuration de l'objet en lui-même ou par le concepteur. Ils utilisent bien souvent l'espace et les objets « à leur guise ». Un terrain de boules dans l'après-midi devient un terrain de dérapages en fin d'après-midi ; les tapis de fleurs sont transformés en parcours de deux roues ou d'équilibre pour les plus jeunes ; les armatures en bois qui protègent les arbres se transforment en murs d'escalade ; les arbres constituent de véritables laboratoires de découverte de la faune ; le circuit marqué au sol pour la sécurité routière devient un parcours pour dressage de chiens ; des bornes de parking ou des arbres deviennent des limites de terrain ou de cages de foot ou de hockey ; les rebords de trottoirs ou les banquettes deviennent une poutre d'équilibre ; une table de ping-pong est transformée en un banc ; les jeux normalement interdits au plus de huit ans sont utilisés par les jeunes adultes ; etc. Autant d'exemples qui illustrent la capacité des individus et notamment des jeunes à s'approprier les aménagements.

La lisibilité des fonctions est un critère d'appropriabilité : plus les espaces possèdent des fonctions bien déterminées (pas forcément matérialisées) mieux ils sont représentés, et donc plus ils sont appropriés.

## **Le temps**

Le quartier, les espaces proches de l'habitation, des espaces que l'on fréquente tous les jours forment un espace d'habitude et de reconnaissance : un territoire, propre à chacun. Ces deux espaces publics sont propices à la territorialisation. Ils deviennent des lieux familiers parce qu'ils sont le cadre d'habitudes, d'un environnement matériel et humain (voisinage, habitants du quartier) connu et cela se ressent surtout chez les personnes âgées. Une a même dit « c'est chez nous ici, ça fait vingt cinq ans que je viens ici tous les jours ». Ainsi le temps, en termes de fréquence, d'habitudes, de souvenirs, est un facteur incontestable de l'appropriation.

## **Les évènements festifs, les manifestations, les animations**

Les manifestations jouent un rôle dans l'attractivité de l'espace. Cependant pour qu'une animation devienne un vecteur d'appropriation il faut qu'elle soit régulière et fréquente. Nous considérons par exemple que le marché est l'évènement type de l'appropriabilité. On retrouve aussi dans le marché certaines des qualités d'un lieu (l'ambiance conviviale, l'accessibilité, le temps, etc.) qui sont plus ou

moins développées. Le marché est par exemple un lieu privilégié de bavardages et de rencontres notamment pour les personnes d'un certain âge.

#### Confrontation critères d'appropriabilité / les critères d'appropriation et conclusion

Nous constatons que les deux listes de critères ne correspondent pas forcément entre elles. Ces décalages sont bien évidemment dus à la complexité du processus d'appropriation et à ses modalités propres à chaque individu ou groupe d'individus. Comme nous l'avons précédemment vu, l'appropriation, qu'elle soit affective, émotive ou sous forme de pratiques, dépend des caractères individuels tels que l'âge, le sexe, le vécu, les affects, etc. et d'autres facteurs tels que la culture, l'éducation, l'appartenance sociale, etc. Les dimensions affectives, sentimentales et concrètes (conditions climatiques, les saisons...), ainsi que la pratique du lieu déterminent l'ambiance que l'individu ressent pour un espace public et plus largement de sa relation avec le lieu.

Il est ainsi très difficile de mettre en relation les critères d'appropriabilité avec les critères d'appropriation et plus largement l'« appropriable » et l'« approprié ». Ces deux termes et les réalités dont ils relèvent sont liés mais d'un lien non direct de cause à effet. Un espace est complexe, la relation qu'entretient un individu à l'espace est complexe et donc la relation appropriable/approprié est complexe.

Cependant, suite à l'analyse globale précédente et à celle des critères, certains dénominateurs communs de qualité d'un lieu, engendrant une certaine forme d'appropriation, peuvent être décelés. Ces dénominateurs communs sont ceux qui ont la capacité de développer les processus de territorialisation, de sociabilisation, d'identification, d'attachement et d'intimisation. Ainsi nous pouvons citer quelques conditions principales d'appropriabilité : la multiplicité des usages -offerte par la capacité d'adaptation et d'évolutions des espaces, le mobilier, les aménagements et les ambiances créées par ces derniers-, les qualités sonores et visuelles de l'espace, la proximité et l'accessibilité.

Selon nous, un espace public, tel que ceux étudiés, est potentiellement appropriable s'il possède, en partie, les éléments précédents. Nous pouvons dire que « plus un espace possède les conditions d'appropriabilité, plus il est potentiellement appropriable » mais nous ne pouvons pas dire pour autant que « plus il est potentiellement appropriable, plus il est approprié ou que tel ou tel espace, possédant moins de conditions d'appropriabilité, est moins approprié ». « La concentration » de conditions d'appropriabilité n'est pas conjointement liée à l'intensité de l'appropriation des usagers du lieu.

Des éléments cruciaux influent l'appropriation de l'espace par les usagers - tels que le souvenir de moments agréables dans ce lieu, la fréquence régulières des visites pour une certaine raison, le climat, etc. - et ne sont nullement du ressort du concepteur. Seuls les usagers, avec leur caractère, leur vécu, leur imagination, leurs habitudes, peuvent rendre un espace approprié.

A la question posée en début de cette recherche : « Existe-t-il des conditions d'appropriabilité d'un espace public ? Autrement dit, existe-il des conditions nécessaires et suffisantes pour qu'un espace public soit appropriable par un individu ou un groupe? », nous pouvons ainsi répondre que nous connaissons des conditions d'appropriabilité mais nous ne pouvons en réaliser une liste précise telle qu'une « recette magique » qui transformerait tout espace public en un espace appropriable et par la suite approprié par tout individu. Imaginons une « recette » telle que la suivante: « Sur un espace, mettre vingt bancs, des arbres, des fleurs multicolores, des oiseaux, un espace de jeux pour enfants ; mélanger le tout ; vous obtenez un lieu appropriable ; laisser reposer quelques mois et ce même lieu sera approprié », n'existe pas et ne peut être trouvée. Chaque individu possède sa propre « recette », ses propres critères d'appropriation.

- L'hypothèse de recherche est alors en partie infirmée : il existe des qualités d'un lieu qui facilitent le développement de l'appropriation par les usagers, il existe ainsi des conditions d'appropriabilité mais ces dernières ne constituent pas des conditions nécessaires et suffisantes pour qu'un espace public soit appropriable et approprié par tout individu. Nous sommes ici confrontés à la complexité des liens entre « appropriable » et « approprié ».

### **SYNTHESE DE LA PREMIERE VOIE DE RECHERCHE**

Dans cette première voie de recherche, nous avons :

- ✓ Décrit deux espaces publics selon le regard d'un aménageur et élaboré des critères d'appropriabilité pour ces espaces.
- ✓ Rendu compte des traits caractéristiques de la réalité de l'appropriation par tranche d'âges d'usagers, et cela via un travail d'observation de deux espaces publics urbains (la Place de Strasbourg et le Parc de la Rabière) et d'investigation auprès des usagers. De ce travail, il en ressort des formes d'appropriation par catégorie d'usagers.
- ✓ Constaté qu'il était extrêmement difficile de faire état de l'appropriation de l'espace par les usagers tant la richesse des usages, des modes de lectures, des perceptions et des représentations est diverse et inépuisable.
- ✓ Confronté l'espace conçu avec l'espace vécu et les critères d'appropriabilité avec les critères d'appropriation. Nous en avons conclu que les liens entre les conditions d'appropriabilité et les conditions d'appropriation sont partiels et difficiles à mesurer.

### 3.3 Deuxième voie de recherche

La première voie de recherche visait à rendre compte de la recomposition sociale de l'espace public à travers une certaine retranscription des pratiques, des représentations et des sentiments des usagers. Ce travail d'investigation effectué, nous nous sommes rendu compte de la complexité de la relation « appropriable » / « approprié » et de la difficulté à saisir les raisons du basculement de l'état « appropriable » à l'état « approprié » pour un espace public : le passage de l'un à l'autre dépend des caractères individuels et collectifs de chaque individu et de facteurs qui ne sont ni exprimés, ni conscients et ni tangibles.

Cependant, nous gardons notre esprit méthodique et restons persuadés de pouvoir « mettre de l'ordre » dans cette relation « appropriable » / « approprié » : c'est ordonner pour mieux cerner et comprendre ce processus complexe. Nous allons alors explorer une autre voie de recherche.

Emprunter cette deuxième voie de recherche, c'est appréhender la problématique différemment.

Si dans la première voie de recherche, nous avons un regard d'analyse aussi large que possible (prise en compte des pratiques, des représentations et des discours des usagers), dans la deuxième voie de recherche, nous opérons un glissement du regard uniquement sur les situations observables. Ces situations mettent en scène la relation entre l'individu et l'espace et indirectement celle du couple « appropriable/approprié ».

#### 3.3.1 Présentation de la deuxième voie de recherche

Cette deuxième voie de recherche fait référence à la théorie des systèmes qui énonce que tout peut être conceptualisé selon une logique de système.

Avant tout, rappelons qu'un système est « un ensemble, formant une unité cohérente et autonome, d'objets réels ou conceptuels (éléments matériels, individus, actions...) organisés en fonction d'un but (ou d'un ensemble de buts, objectifs, finalités, projets...) au moyen d'un jeu de relations (interrelations mutuelles, interactions dynamiques...), le tout immergé dans un environnement. » (LE GALLOU, 2002)

Ainsi, dans la relation qu'entretient un individu ou un groupe d'individus avec un espace, nous pouvons discerner deux éléments : A et B. <sup>4</sup>

- Le concepteur fait l'espace, nous parlerons donc d'espace conçu. Ainsi l'élément A représente le couple « concepteur/espace conçu ».
- L'utilisateur pratique l'espace, nous parlerons d'espace pratiqué. Ainsi l'élément B représente le couple « utilisateur/espace pratiqué ».

(Il faut noter que l'espace pratiqué peut être évidemment conçu par quelqu'un d'autre, ainsi A est souvent différent de B sauf dans certains cas.)

Selon nous, ces deux éléments, comme tout couple, peuvent être associés selon trois modes de relations possibles : la dépendance, l'indépendance et l'autonomie.

##### ▲ La dépendance

Le terme « dépendance » est défini de la façon suivante : « Condition d'existence par l'autre » (*dic. BRUNET, 1993*), « rapport qui fait qu'une chose dépend d'une autre » (*Dic le Petit Robert*).

Ainsi, dans ce premier mode de relation, **B dépend de A**. En langage mathématique, nous dirions  $B=f(A)$ . Autrement dit « B que si A ».

En termes de pratiques de l'espace, cela veut dire que l'utilisateur pratique l'espace conçu, et cela de la manière dont l'avait prévue le concepteur.

Par exemple, marcher sur les trottoirs et non sur la route. Les trottoirs ont été conçus pour être pratiqués par les piétons, et les routes par les voitures.

---

<sup>4</sup> Certains points s'inspirent de propos de Monsieur S. Thibault

➔ Ainsi **l'espace pratiqué est l'espace conçu : le concepteur à travers son projet fait l'objet et son usage.**

#### ▲ L'indépendance

Pour le terme « indépendance », il est donné les définitions suivantes : « Caractère commun de phénomènes qui ne sont liés par aucune relation » (*Dic. BRUNET, 2003*), « absence de relation entre plusieurs choses » (*Dic le Petit Robert*).

\* Ainsi, dans ce deuxième mode de relation, **B ne dépend pas de A**, autrement dit, **ce qu'est et ce que fait B ne dépend en rien de ce qu'est ou ce que fait A et réciproquement : A ne définit rien B.**

En termes de pratiques, l'utilisateur utilise un espace ou un objet ici ou ailleurs, indépendamment de l'ici ou de l'ailleurs : il fait ce qu'il veut indépendamment d'où il est.

Par exemple pour la résidence, quelque soit le type de logement A, B, C, l'habitant en fait de toute façon E, c'est-à-dire il le transforme en ce qu'il veut.

➔ Ainsi **l'espace pratiqué est indépendant de l'espace conçu, le concepteur fait l'espace mais en rien son usage.**

#### ▲ L'autonomie

L'autonomie est définie comme le « Droit pour l'individu de déterminer librement les règles auxquelles il se soumet » (*Dic. le Petit Robert*), « n'avoir à obéir qu'à ses propres lois » (*TABARY, 2005*) et il est précisé que l'autonomie « ne s'apprécie que relativement et implique nécessairement quelque part une dépendance » (*dic. BRUNET, 20003*).

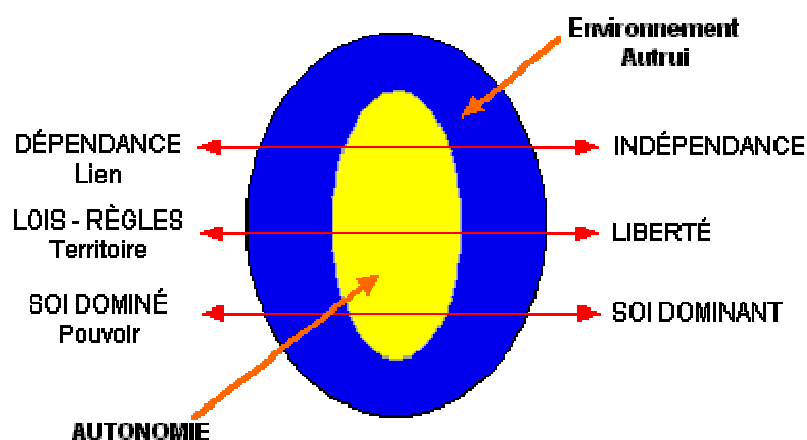
Nous pouvons reprendre les résultats des recherches de MA. Hoffmans (*POLET-MASSET, 2002*) qui ont montré que l'autonomie peut se représenter selon deux pôles : l'environnement – dont autrui fait partie - et soi-même. AM. Pôlet-Masset et N. Laurens complètent en évoquant plus facilement ce que l'autonomie n'est pas à leurs yeux :

« L'autonomie n'est ni l'individualisme, ni l'indépendance, ni la dépendance.

L'autonomie n'est ni le désordre, ni la liberté, ni la contrainte.

L'autonomie n'est ni l'indifférence, ni le pouvoir absolu, ni l'absence d'identité ».

Ils schématisent leur pensée de la façon suivante :



L'autonomie selon Pôlet-Masset et Laurens  
Source : [www.irpa.qc.ca/pautonom.htm](http://www.irpa.qc.ca/pautonom.htm)

Dans l'écrit *théorie de la connaissance et autonomie biologique* de Jean-Claude Tabary (médecin) (*Tabary, 2005*), l'autonomie est selon P. Vendryès, « l'obéissance exclusive d'un système à ses seules

propres lois internes et l'indépendance de ce système vis-à-vis des effets de l'environnement ». L'auteur précise que l'autonomie est toujours partielle, relative, et elle est peut être liée uniquement à un point de vue d'observateur.

S. Thibault définit un système autonome de la façon suivante :

Un système autonome est un système qui définit, par ses propres connaissances, ce qui dans son environnement lui est bon ou pas bon, et même possiblement transforme ce qui lui vient de son environnement pour ses propres besoins tout en ayant besoin de cet environnement. L'autonomie exprime aussi une capacité de stockage.

Par exemple, un être humain qui a faim ne mange pas des champignons venimeux : il sait, de par ses connaissances, trier dans son environnement ce qui lui convient. De plus l'être humain possède des capacités de stockage, il stocke de la nourriture et de l'énergie, pour ne pas à avoir à manger constamment et ainsi de ne pas dépendre de son environnement en permanence.

Ainsi dans ce dernier mode de relation, nous considérons que **B est autonome par rapport à A quand B se sert de A mais lui donne son propre sens**. En quelque sorte, c'est de l'indépendance acquise.

En termes de pratiques d'espace, l'utilisateur utilise un objet, un espace offert par son environnement et l'adapte à ses besoins : il a besoin de son environnement qui lui offre cet objet mais il l'adapte à ses propres besoins. On pourrait parler de « détournement d'usage » ou d'usage non prévu.

Par exemple, dormir sur un banc, alors que ce dernier a été conçu pour s'asseoir dessus.

- Ainsi l'espace conçu est une ressource pour son usage et non une contrainte. **Le concepteur admet qu'il est l'un des acteurs de ce que sera l'espace et qu'il n'en est pas le seul : le concepteur fait et ne fait pas l'espace.**

Ces trois modes de relation entre les éléments A et B expriment les relations possibles entre « appropriable » et « approprié » :

- ✧ La dépendance :            Appropriable → Approprié  
L'espace est approprié que s'il est appropriable.
- ✧ L'indépendance :            Appropriable X Approprié  
L'espace est approprié, indépendamment du fait qu'il soit appropriable ou pas.
- ✧ L'autonomie :                Appropriable \* Approprié  
L'espace est approprié mais différemment de la raison pour laquelle il a été conçu pour qu'il soit appropriable.

### 3.3.2 Caractérisation des observations effectuées sur les cas d'études

D'après la méthode présentée précédemment, toute situation observable entre un individu et un espace peut être caractérisée par un des trois modes de relation. Vérifions cela sur les espaces publics étudiés c'est-à-dire la Place de Strasbourg et le Parc de la Rabière.

#### Des situations observables de « dépendance »

##### Sur la place de Strasbourg



Une dame assise sur banc



Des personnes jouent au tennis de table sur une table prévue à cet effet



Une enfant utilise la fontaine pour se servir à boire



Des enfants jouent dans l'aire de jeux

##### Sur le parc de la Rabière



Des personnes assises sur une banquette de l'esplanade



Des personnes marchent sur les cheminements piétonniers



Un jeune se déplace en patins à roulettes sur les cheminements



Des personnes jouent aux boules sur le terrain de boules

## Des situations observables d' « autonomie »

### Sur la Place de Strasbourg



Un vélo accroché à un lampadaire



Une dame transforme un banc en un « atelier » de tricotage



Des enfants jouent avec ce qui protège l'arbre

### Sur le Parc de la Rabière



Des jeunes jonglent sur les espaces enherbés



Des enfants jouent sur l'esplanade



Un vélo accroché à un banc

Sur les terrains d'études, nous avons pu observer des situations de « dépendance » et « d'autonomie », mais nous n'avons pu capter des situations d'indépendance. Nous pouvons faire deux suppositions :

- le mode de relation « indépendance » n'existe pas sur les espaces publics étudiés qui constituent alors des cas particuliers ;
- le mode de relation « indépendance » n'existe pas pour tout espace public, la typologie précédemment définie est alors à remettre en cause pour les espaces publics.

**\* Nous constatons qu'un espace ne se réfère pas à un seul de ces modes de relations avec ces utilisateurs : tout espace relève de l'imbrication des trois catégories ; la réalité est la combinaison des trois.**

Par exemple, sur un espace public, il ne peut y avoir que des situations de dépendance : selon nous, il y aura toujours des personnes qui perçoivent et utilisent l'objet et/ou l'espace différemment de la conception initiale. Un banc peut être utilisé comme tel mais il suffit qu'une personne se couche dessus, lui accroche un vélo, marche dessus ou glisse dessus en roller pour qu'apparaisse une situation d'autonomie. Les possibilités de voir naître des situations d'autonomies sont multipliées par le nombre d'objets et de personnes dans un espace : plus il y a d'objets et d'individus sur un espace, plus la possibilité de voir apparaître des situations d'autonomies est grande. Et cela, pour les mêmes raisons qui font que les modes d'appropriation sont aussi divers que le nombre d'individus.

### 3.3.3 Caractérisation des modes de pensée des professionnels de la ville

Dans un dernier temps, il s'agit de répondre à la question générale posée par cette recherche : Que souhaite un professionnel de la ville quand il aménage tout espace public : souhaite-il créer de « l'appropriable » et de « l'approprié » ou seulement de « l'appropriable » ?

La définition des trois modes de relation appropriable/approprié nous sert de trame pour répondre à cette question. Nous nous appuyons sur cette « typologie » pour caractériser les modes de pensée des professionnels de la ville. Au préalable, nous illustrons ces modes de pensée par des citations d'auteurs.

#### Référence à des auteurs

##### ▲ La dépendance

Yves Chalas dans son écrit *Le complexe de Noé* (CHALAS, 2004) appréhende l'imaginaire des professionnels de la ville selon trois grands couples d'ensembles: « besoin-bonheur », « archaïsme-modernité », « hétérogénéité-unité symbolique ». Le premier couple d'opposition « besoin-bonheur » se rapproche du mode de relation « dépendance ».

L'urbanisme de type « besoin-bonheur » a établi un lien mécanique, direct et univoque entre espace et vie sociale. Il se définit lui-même comme un moyen de transformer la vie sociale par l'intermédiaire de l'espace. Il n'y a pour lui de pratiques d'espace qu'au sens où un espace donné contient, c'est à dire définit et permet, certaines pratiques et pas d'autres. L'espace construit n'est qu'un espace contenant, et même plus : un espace inducteur. (CHALAS, 2004)

Ainsi pour ce type d'aménageur, « il y a, il ne peut y avoir que superposition entre l'habitable et l'habiter, entre le contenant et le contenu, au sens où le premier de ces termes, telle une matrice, déterminerait la genèse et l'état du second. » (CHALAS, 2004)

##### ▲ L'indépendance

Nora Semmoud, dans son ouvrage *La réception sociale de l'urbanisme*, explique en quelque sorte que certains professionnels de la ville considèrent que, quels que soient les aménagements, l'espace finit toujours par être au bout du compte investi socialement et que cette façon de penser justifie chez les concepteurs « la dichotomie qu'ils opèrent entre l'espace de la création architecturale et urbaine et celui des usages » (SEMMOUD, 2007). L'auteur réagit en ajoutant que « cette vision fait l'impasse sur la violence symbolique que subissent les populations dans les processus d'ajustement qu'elles tentent sur les dispositions spatiales ne permettant pas le compromis satisfaisant.

##### ▲ L'autonomie

JY Toussain fait référence indirectement au mode de relation « l'autonomie » ; c'est ce que nous déterminons par les allusions suivantes :

« L'espace peut contraindre des usages. Il peut faciliter des pratiques mais il ne peut ni empêcher, ni produire les faits sociaux. [...] Il produit des lieux, des objets qui seront les supports des situations que créeront les habitants et les usagers. » (TOUSSAIN, 2001)

## Référence à notre propre méthode d'investigation

Nous voulions savoir si ces trois modes de pensée étaient encore bien distincts et vivaces au sein des professionnels de la ville d'aujourd'hui. Pour cela nous avons voulu procéder à un questionnaire (voir encadré) interrogeant les professionnels de la ville essentiellement sur leurs objectifs visés lors d'un aménagement d'un espace public et sur l'évaluation de la réussite de ce dernier. Ce questionnaire a été envoyé, par courrier électronique, à 35 urbanistes, architectes ou paysagistes sélectionnés au hasard sur l'ensemble du territoire français. Il a été aussi demandé à trois enseignants du Département Aménagement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours et aux deux paysagistes de nos terrains d'études de remplir ce questionnaire.

| QUESTIONNAIRE                                                                                                                                                                                                                   |                     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
| Votre profession :                                                                                                                                                                                                              |                     |
| En tant que professionnel de la ville,                                                                                                                                                                                          |                     |
| 1. Dans quels objectifs un professionnel de la ville aménage un espace public ?<br>(Plusieurs choix possibles, veuillez les souligner et les hiérarchiser)                                                                      |                     |
| Pour rendre cet espace public plus :                                                                                                                                                                                            |                     |
| Attractif                                                                                                                                                                                                                       | <i>A préciser :</i> |
| Fonctionnel                                                                                                                                                                                                                     | <i>A préciser :</i> |
| Sécurisé                                                                                                                                                                                                                        | <i>A préciser :</i> |
| Agréable                                                                                                                                                                                                                        | <i>A préciser :</i> |
| Attrayant                                                                                                                                                                                                                       | <i>A préciser :</i> |
| Durable (entretien, matériaux)                                                                                                                                                                                                  | <i>A préciser :</i> |
| Pratiqué                                                                                                                                                                                                                        | <i>A préciser :</i> |
| Adapté aux pratiques des usagers                                                                                                                                                                                                | <i>A préciser :</i> |
| Approprié par les usagers                                                                                                                                                                                                       | <i>A préciser :</i> |
| Homogène                                                                                                                                                                                                                        | <i>A préciser :</i> |
| Habitable                                                                                                                                                                                                                       | <i>A préciser :</i> |
| Donner à cet espace une meilleure                                                                                                                                                                                               |                     |
| Lisibilité                                                                                                                                                                                                                      | <i>A préciser :</i> |
| Image au quartier                                                                                                                                                                                                               | <i>A préciser :</i> |
| Gestion des flux                                                                                                                                                                                                                | <i>A préciser :</i> |
| Autres                                                                                                                                                                                                                          |                     |
| 2. Comment évaluez-vous la réussite d'un aménagement d'un espace public ?                                                                                                                                                       |                     |
| 3. Comment évaluez-vous l'échec d'un aménagement d'un espace public ?                                                                                                                                                           |                     |
| 4. Avant la conception d'un aménagement d'un espace public, prenez-vous en compte les pratiques des usagers de l'espace à l'état actuel ? Si oui, comment ?                                                                     |                     |
| 5. Après la réalisation de l'aménagement, évaluez-vous le projet ? Si oui, comment ?                                                                                                                                            |                     |
| 6. Quelles sont les grandes étapes de la conception d'un espace public ?                                                                                                                                                        |                     |
| 7. Pour vous, concevoir un espace public, c'est créer de l' <i>habitable</i> et par conséquent de l' <i>habiter</i> ou c'est simplement créer de l' <i>habitable</i> sans prétention de faire de l' <i>habiter</i> ? Pourquoi ? |                     |
| Commentaires divers :                                                                                                                                                                                                           |                     |

Malheureusement seulement deux personnes ont répondu ; de ce fait, nous ne pouvons réellement conclure sur les résultats du questionnaire. Cependant nous pouvons faire la brève analyse suivante:

Même si l'esthétisme et le fonctionnel sont des critères importants dans l'argumentation des professionnels, il semble que la sentence de réussite ou d'échec se mesure en partie à la multiplicité des occupants et des pratiques et à la qualité de l'appropriation par les usagers. (Il faut noter que cette évaluation ne peut s'effectuer qu'après un certain laps de temps après la réalisation du projet -évaluation à long terme -). Cela montre, dans un sens, que les professionnels de la ville veulent créer au moins de « l'appropriable ».

Tous les deux tiennent des discours partagés entre la dépendance et l'autonomie. Nous pouvons ainsi distinguer deux discours de professionnels de la ville qui relèvent de deux postures différentes :

*« Si je me sens bien dans cet espace, les autres le seront aussi »*

*« J'ai fait des études, ça fait longtemps que je fais ce boulot [...], les habitants n'arrivent pas à exprimer ce qu'ils veulent, ils « ressortent » que des clichés [...] finalement on sait mieux qu'eux ce qu'il faut faire et ce qui est bon pour eux. »*

Selon ces extraits, le professionnel de la ville pense posséder toutes les compétences pour pouvoir produire des espaces qui répondent aux attentes des usagers.

Le professionnel fait l'espace en étant persuadé qu'il va être pratiqué par les usagers comme il avait prévu.

Ainsi le professionnel fait l'espace et dicte « son résultat », c'est-à-dire les comportements et les formes d'appropriation des usagers de cet espace.

- Dans cette posture, le professionnel de la ville assimile l'espace pratiqué à l'espace conçu : il fait l'espace et ses usages.

*« Il ne faut pas trop chercher dans la tête des usagers, il ne faut pas que tout soit rigide, il faut les laisser s'approprier l'espace par le rêve, il y a de la poésie dans notre métier [...] et puis il faut qu'ils s'approprient l'espace comme ils le souhaitent ».*

*« Nous on fait des grands espaces dégagés, comme cela les habitants l'utilisent comme ils le veulent. »*

Selon ces discours, le professionnel semble vouloir donner du « potentiel appropriable » à l'espace : il a le souci de « l'appropriable » pour les usagers.

Cependant, il est conscient que les usagers vont « transformer », « réinterpréter » et donner du sens à cet espace ; pour ainsi dire il sait que les usagers vont avoir « le dernier mot » sur cet espace.

Ainsi, le professionnel pense que l'espace conçu est une « ressource », une « base » pour son usage, mais il ne prétend pas créer, par son espace produit, des usages précis.

- Dans cette posture, le professionnel admet qu'il est l'un des acteurs de ce que sera l'espace mais qu'il n'en est pas le seul : les usagers sont « coproducteurs ».  
Le concepteur fait et ne fait pas l'espace ni les usages. Il dirige l'utilisateur, mais l'utilisateur fait comme il veut.

### 3.3.4 Conclusion de la deuxième voie de recherche

Rappelons une des questions générales qui était posée dans cette recherche : « Que souhaite un professionnel de la ville quand il aménage tout espace public : souhaite-il créer de « l'appropriable » et de « l'approprié » ou seulement de « l'appropriable » ? »

Nous pouvons conclure que les professionnels de la ville se situent entre ces deux façons de concevoir leur métier, résumées de la façon suivante :

- La première, nommée « dépendance », exprime de la part du concepteur une réelle volonté de créer de l'appropriable **et** de l'approprié en étant persuadé que seuls les professionnels de la ville sont capables de créer de l'habitable et que ce sont grâce à eux que l'usager habite l'espace.
  - La deuxième, nommée « autonomie », animée par des discours moins radicaux, plus « modérés », décrit le souhait pour les professionnels de la ville de créer de l'appropriable mais sans intension ou prétention de faire de l'approprié : ce sont aux usagers d'en faire de l'« habiter ».
- ➔ **Ainsi, concevoir, aménager un espace public, ou plus largement tout espace, c'est se positionner pour un professionnel de la ville entre la « dépendance » et l'« autonomie ». Autrement dit, c'est être entre la volonté de créer de l'habitable et de l'habiter et celle de créer de l'habitable en laissant aux usagers le choix d'en faire de l'habiter.**

#### SYNTHESE DE LA DEUXIEME VOIE DE RECHERCHE

Dans cette deuxième voie de recherche, nous avons :

- ✓ Elaboré et testé une nouvelle méthode d'analyse de la relation « appropriable » / « approprié ».
- ✓ Tenté de caractériser les modes de pensées des professionnels de la ville en fonction d'une nouvelle typologie (trois catégories : « dépendance », « indépendance » et « autonomie ») afin de mieux comprendre les intentions des professionnels de la ville en terme d'appropriation par les usagers lors de la conception de leurs aménagements.
- ✓ Conclu que concevoir, aménager tout espace, c'est pour un professionnel de la ville se positionner entre deux postures :
  - Créer l'espace et les usages ;
  - Ne créer qu'en partie l'espace sans prétendre faire les usages.

## Conclusion générale

*« Les individus n'engagent pas, à proprement parler, de transformations de l'espace public au sens où l'on peut l'observer dans l'espace domestique. Pour autant les modalités d'appropriation configurent l'espace simultanément par les significations qu'ils vont accrocher à chaque lieu et par la « matérialité » de leurs usages (fréquentation, déplacement, évitement, etc.). Ainsi un espace investi et approprié se superpose à l'organisation physique de l'espace public. » Henry Raymond  
(in SEMMOUD, 2007)*

La superposition de l'espace investi et approprié à l'organisation physique, dont parle H. Raymond, et que nous nommons « recomposition sociale » de l'espace, a fait l'objet de cette recherche.

Dans la première voie de recherche, nous avons tenté de rendre compte de cette superposition pour deux espaces publics nouvellement aménagés : la Place de Strasbourg et le Parc de la Rabière. Pour mettre en lumière les pratiques ainsi que les significations données aux lieux par les usagers, nous avons procédé à un travail d'investigation, alliant observations et manipulations d'instruments tels que les entretiens avec les usagers et les cartes mentales. Ainsi nous avons pu déterminer et décrire des formes d'appropriation selon des tranches d'âges d'individus.

Néanmoins, nous avons rapidement pris conscience de la difficulté à saisir l'ensemble des dimensions du processus d'appropriation. Si pour rendre compte de la réalité de l'appropriation il est relativement aisé de retranscrire la « matérialité » des usages, il est au contraire fort difficile d'aborder la dimension sensible, affective de la relation qu'entretient un individu avec un espace : cette relation dépend intimement de facteurs externes et internes à l'individu qui ne sont ni « immédiats », ni « exprimés », ni tangibles et parfois inconscients. De plus, si l'appropriation varie selon les individus, elle est aussi variable pour un seul et même individu selon les moments de sa vie ; par exemple, un usager n'est pas réceptif aux ambiances urbaines de la même façon s'il est de bonne humeur ou stressé, s'il fait beau ou s'il pleut. Nous savons que la convivialité d'un lieu influe sur l'appropriation de ce dernier par les usagers, cependant certains jours les personnes préfèrent s'isoler. Le processus d'appropriation et sa réalité, par leur importante variabilité inter-individuelle et intra-individuelle, restent difficiles à appréhender et à retranscrire.

Ainsi apparaissent les limites de la méthode d'investigation. Comment est-il possible d'appréhender la dimension sensible, symbolique de la relation d'un individu avec un espace ?

Une investigation plus approfondie avec l'utilisation d'autres techniques telles que des entretiens longs et réactifs et des parcours commentés auraient pu nous faire « repousser » les limites de la retranscription et ainsi nous faire toucher d'un peu plus près la dimension sensible, affective et symbolique du processus d'appropriation.

Cependant, quelles que soient les méthodes employées, nous ne pouvons prétendre comprendre les modalités d'appropriation d'un individu tant il est difficile de connaître son histoire, son vécu et toutes les caractéristiques qui lui sont propres et influent sur sa relation aux lieux : au mieux, nous entre percevons qu'une partie de l'expression de son appropriation.

Ainsi si on connaît le processus d'appropriation en théorie et dans les grandes lignes pratiques, on ne sait pas en revanche comment les individus s'approprient effectivement un espace : une part de l'appropriation nous échappe.

La complexité du processus d'appropriation ressurgit dans un deuxième temps lors de la mise en relation des critères d'appropriabilité et des critères d'appropriation que nous avons mis en exergue. Si nous avons pu déterminer des conditions d'appropriabilité, c'est-à-dire des éléments dans l'espace

conçu qui permettent des formes d'appropriation presque communes au sein de plusieurs individus, nous n'avons pas réellement pu mettre celles-ci en relation avec l'appropriation effective. Les liens entre l'appropriabilité et l'appropriation sont difficiles à mesurer, complexes et partiels.

L'analyse de la recomposition sociale ne se limite pas à l'étude de l'espace vécu et de l'espace conçu ; elle concerne aussi les modes de pensée des concepteurs et pas seulement les résultats de leur production.

La deuxième voie de recherche, via un « outil triptyque », expose différentes postures reflétant les logiques d'un professionnel de la ville lors de la conception d'un aménagement. Ainsi nous avons distingué le concepteur « qui crée l'espace et les usages » à celui « qui ne crée qu'en partie l'espace sans prétendre en faire les usages ».

Cette deuxième voie de recherche donne non seulement un éclairage sur les logiques des professionnels de la ville, mais offre aussi une deuxième « entrée » dans la relation appropriable / approprié et permet de porter un nouveau regard.

Rappelons désormais le point de départ de cette réflexion : le décalage, voire le fossé entre ceux qui pensent, conçoivent et produisent l'espace et ceux qui le pratiquent et le vivent au quotidien. Nous sommes persuadés qu'appréhender l'urbanisme sous l'entrée de la dimension sensible et de se saisir du fonctionnement social d'un espace est un premier pas pour réduire ce fossé. Mais ce dernier ne pourra que réellement s'estomper si les usagers participent directement ou indirectement à la conception, à la naissance même de l'espace et ainsi être réellement considérés comme coproducteurs d'espaces. Il s'agit ainsi d'opter pour une co-production usagers concernés et techniciens.

En conclusion, nous retiendrons le message énoncé par N. Semmoud :

*« En définitive, pour les professionnels de l'aménagement, il s'agit moins de prédire les usages futurs de leurs réalisations ou leur réception par le public, que de situer leur démarche dans un processus de démocratisation, en même temps que la nourrir des savoirs issus des sciences-sociales. »*

*(SEMMOUD, 2007)*

# Bibliographie

## Ouvrages

- AUTHIER JY, BACQUE MH, *Le quartier : enjeux scientifiques, actions politiques et pratiques sociales*, Paris : La découverte, 2006, 293p.
- BACHELARD G., *la poétique de l'espace*, PUF, 1967, Paris : PUF, 2001, 214p.
- BERTRAND MJ., LISTOWSKI H., *Les places dans la ville : lectures d'un espace public*, Paris : Dunod, 1984, 92p.
- CAMPENHOUDT LV., QUIVY R., *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris : Dunod, 3è Ed., 2005, 253p.
- CHALAS Y., *L'invention de la ville*, coll. Villes, anthropos, Paris : Ed. Economica, 2003, 187p.
- CHALAS, *L'imaginaire aménageur ou le complexe de Noé: espaces et pratiques imaginaires d'Echirolles*, Paris : l'Harmattan, 2004, 7p.
- CHOMBARD DE LAWE PH., *Des hommes et des villes*, Paris : Payot, 1965, 249p.
- CLAVEL M., *Sociologie de l'urbain*, Paris : Edition Anthropos, Coll. Economica, 2002, 117p.
- HALL ET., *La dimension cachée*, Seuil, 1971, 244p.
- GHORRA-GOBIN C. (dir), *Réinventer le sens de la ville, les espaces publics à l'heure globale*, Paris : L'Harmattan, 2001, 258p.
- LEVY-LEBOYER C., *Psychologie et environnement*, Paris : PUF, 1980, 211p.
- LUSSAULT M., *Tours : images de la ville et politique urbaine*, Maison des sciences de la ville, Tours : collection sciences de la ville, 1993, 415 p.
- LYNCH K., *L'image de la cité*, Paris : Dunod, 1969, 222p.
- MIQCP (Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions publiques), *Les espaces publics urbains*, recommandation pour une démarche de projet, Paris, 2001, 171p.
- RAMADIER T., Les représentations cognitives de l'espace : modèles, méthodes et utilité. In G. Moser & K. Weiss (eds.), *Espaces de vie : aspects de la relation homme-environnement*, Paris : A. Colin, collection « Regard psychosociaux », 2003, pp. 177-200
- SEGAUD M., *Anthropologie de l'espace : Habiter, Fonder, Distribuer, Transformer*, Paris : A.Colin, 2007, 222p.
- SEMMOUD N., *La réception sociale de l'urbanisme*, Paris : L'harmattan, 2007, 251p.
- TOUSSAIN JY., ZIMMERMANN M., *User, observer, programmer et fabriquer l'espace public*, France : les presses polytechniques et universitaires romandes, 2001, 277p.

## Mémoires

AUDAS N., *Le rapport affectif au lieu*, analyse comparée de méthodes de recueil d'information sur la dimension affective des représentations, mémoire de recherche, Master 2, CESA, Tours, 2007, 137p.

BATAILLE J., *La place des représentations dans l'autogestion des espaces publics*, étude de l'influence des représentations spatiales sur l'autogestion des espaces publics, mémoire de recherche, Magistère 3, CESA, Tours, 2006, 116p

FEIDEL B., *Le rapport affectif à la ville*, Construction cognitive du rapport affectif entre l'individu et la ville, DEA Villes et Territoires, Tours, 2004, 112p.

LE BORGNE J., *Evolution du rapport affectif à la ville de l'individu, à travers son parcours de vie*, mémoire de recherche, magistère 3, CESA, Tours, 2006, 107p.

## Dictionnaires

BRUNET R., FERRAS R., THERY H., *Les mots de la géographie*, Reclus, la Documentation Française, 1993, 608p.

CHOAY F., MERLIN P., *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, troisième édition, Paris : éd. PUF, 2000, 928p.

LEVY J., LUSSAULT M., *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, 2005, 1008p.

REY A., *Le petit Robert*, Paris : Firmin-Didot, 1973, 1970p.

SEGAUD M., BRUN J., DRIANT JC., *Dictionnaire de l'habitation et du logement*, Paris : Armand Colin, 2003, 425 p.

## Articles

*Dossier espaces publics*, in revue Diagonal, n°112, Avril 1995, pp. 15-18

*Espaces publics : le ciment de la ville*, in revue Traits urbains, n°12, Janvier-Février 2007, pp. 14-20

MARTIN JY, *Une géographie critique de l'espace du quotidien : actualités mondialisées de la pensée spatiale d'Henri Lefebvre*, consulté en Décembre 2007, sur [www.articulo.ch](http://www.articulo.ch), 2005

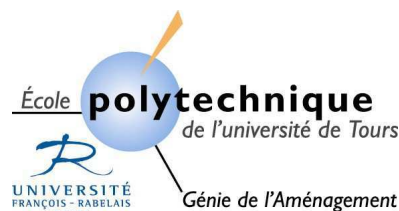
LE GALLOU F., Article de Donnadieu G et de Karsky M., *La systémique, penser et agir dans la complexité*, Avril 2008, sur [www.cnam.fr/lipsor/articles/fiche/lasystemique.doc](http://www.cnam.fr/lipsor/articles/fiche/lasystemique.doc), 2002

TABARY JC., *Du Cerveau à la Pensée, Théorie de la Connaissance et Autonomie Biologique*, consulté en Avril, sur <http://cerveau.pensee.free.fr>, 2005

POLET-MASSÉ AM., LAURENS N., *Un pas vers l'autonomie*, consulté en Avril 2008, sur [www.irpa.qc.ca/pautonom.htm](http://www.irpa.qc.ca/pautonom.htm), 2003

**CITERES**  
**UMR 6173**  
*Cités, Territoires,  
Environnement et Sociétés*

*Equipe IPA-PE*  
*Ingénierie du Projet*  
*d'Aménagement, Paysage,*  
*Environnement*



Département Aménagement  
35 allée Ferdinand de Lesseps  
BP 30553  
37205 TOURS cedex 3

**Directeur de recherche :**  
**Mme Jeanine Marchand-Savarit**

**COSTES Laetitia**  
**Projet de Fin d'Etudes**  
**DA5**  
**2007-2008**

## **Résumé :**

Un seul et même espace est conçu, vécu et perçu de façons différentes selon chaque individu. Ce travail de recherche s'intéresse aux articulations et aux décalages entre ces trois « modalités » de l'espace. Il est considéré dans cette recherche que les professionnels de la ville ne sont pas les seuls à contribuer à la « production » d'espaces: les habitants en « rectifiant » et en « adaptant » l'espace à leurs habitus le réinterprètent, le repensent et en quelque sorte, le « reconçoivent ». Ainsi l'espace conçu devient perçu, vécu et « reconçu » par les usagers. Nous nommons ce processus la recomposition sociale. Cette dernière fait appel à l'appropriation de l'espace par les individus et constitue l'objet de cette recherche.

Une première voie de recherche a pour objectif de rendre compte de la recomposition sociale de l'espace. Pour cela, un travail d'observation de deux espaces publics urbains nouvellement aménagés et un travail de restitution de la réalité de ce processus sont réalisés. Il est ainsi question de mieux comprendre comment s'opère le passage de l'état « appropriable » à l'état « approprié » pour un espace public et de conclure sur l'existence de déterminants communs à l'appropriation au sein de plusieurs individus d'une même société.

Une deuxième voie de recherche conduit la réflexion sur l'espace conçu et les producteurs d'espaces. Il s'agit alors de comprendre comment ces derniers appréhendent l'investissement social de leur espace produit et de connaître quelles sont leurs intentions en terme d'appropriation par les usagers lors de la réalisation d'aménagements.

## **Mots clés + mots géographiques :**

Espace public, appropriation, espace conçu, espace vécu, espace perçu, Place de Strasbourg, Parc de la Rabière, Tours, 37

# Annexes

- Annexe 1 : Grille de l'espace vécu de la Place de Strasbourg ..... 2
- Annexe 2 : Grille de l'espace vécu du Parc de la Rabière ..... 15

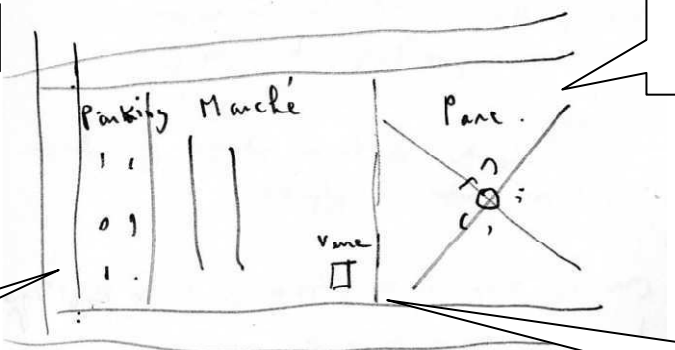
| QUALITES D'UN LIEU                                                                       | <b>PLACE DE STRASBOURG</b><br>EXTRAITS DE PAROLES D'USAGERS / PHOTOGRAPHIES / CARTES MENTALES                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Relation de l'espace public avec son environnement</b>                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| Visibilité et signalétique                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| Intégration dans le quartier,<br>liens avec le reste du quartier,<br>notion de proximité | <p>« Je viens promener mon chien tous les matins et le tous les soirs. J'habite <u>à côté</u> donc c'est pratique. »<br/>Homme, 55-60 ans, lundi 9h30-10h30</p> <p>« Je viens très souvent puisque je vis à la maison de retraite qui <u>n'est pas loin</u> »<br/>Catherine, personne âgée, 75-80 ans, vendredi 11h-12h</p> <p>« Je sors le chien ici au moins 2 fois par jour. Ce jardin est sympa, []. Et puis <u>c'est tout près</u> de chez moi. »<br/>Homme, 25-30 ans, vendredi, 12h-13h</p> <p>« [] je ne viens que pour promener le chien, mon amie habite <u>tout près</u> []. »<br/>Homme, 25-30 ans, mardi 12h-13h</p> <p>« [] je viens assez souvent. Mon boulot est <u>tout près</u>. »<br/>Homme, 30-35 ans, vendredi 12h-13h</p> <p>« J'habite <u>juste sur la place</u> [elle m'indique du doigt où elle habite], donc on vient tous les jours, après l'école, et même des fois le matin. »<br/>Mère de famille, 35-40 ans, avec sa fille, dimanche 15h-17h</p> |
| Protection et accessibilité                                                              | <p>« C'est mon jardin préféré, car il est ensoleillé, <u>il est facile à marcher</u> car il est bitumé et plat, contrairement aux trottoirs pour aller au jardin des Prébendes. [] »<br/>Catherine, personne âgée, 75-80 ans, vendredi 11h-12h</p> <p>« Je viens ici uniquement pour le marché. Mais ma voisine [qui habite à côté du jardin botanique] vient tous les jours ici pour marcher. Ici, c'est mieux pour marcher, elle profite de la place [partie bitumée] et puis son mari peut l'amener en voiture, <u>c'est plus facile</u> qu'au Botanique.»<br/>Retraitée, 65-70 ans, jour de marché 9h-11h</p> <p>« Ce que j'aime bien ici, c'est que c'est ouvert, []. »<br/>Mère de famille, 35-40 ans, avec sa fille, dimanche 15h-17h</p>                                                                                                                                                                                                                                |

|                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|----------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                                | <p>« J’habite un peu loin donc je viens en voiture, <u>c’est facile</u> de se garer ici. »<br/> Personne âgée, 75-80 ans, vendredi 17h-18h</p> <p>« [] Le problème pour le marché, c’est pour se garer. Ici, on arrive à trouver une place. »<br/> Retraité, 70-75 ans, jour de marché 9h-11h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| Image de l’espace public                                       | <p>« Je ne passe pas par le jardin mais j’en jouis, je l’apprécie. Inconsciemment ou non, c’est toujours gratifiant d’avoir et de voir <u>un espace vert avec de la vie</u> vers chez soi. Sur un plan esthétique, <u>c’est plus joyeux à l’œil, c’est un ‘plus’ pour le quartier.</u> »<br/> Femme, 55-60 ans, jour de marché 9h-11h</p> <p>« c’est calme, c’est agréable, <u>il y a toujours des gosses</u> qui jouent, même le matin []. »<br/> Personne âgée, 75-80 ans, vendredi 17h-18h</p> <p>« Je le trouve joli ce jardin, donc c’est aussi pour cela que je passe par là tous les matins. Je pourrais aller au plus court, mais j’aime bien. Et puis en fin d’après-midi, quand il fait beau, <u>il y a toujours des enfants qui jouent, c’est sympa.</u> »<br/> Homme, 20-25 ans, mardi 8h-9h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <b>Les qualités visuelles et techniques de l’espace public</b> |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| Taille                                                         | <p>« J’y amène mes petits enfants quand ils sont là. Je trouve qu’il a été le mieux pensé en terme d’aménagement <u>avec sa petite taille</u>, car c’est vrai <u>il est vraiment petit ce jardin.</u> »<br/> Femme, 55-60 ans, jour de marché 9h-11h</p> <p>« [] Ce jardin n’est <u>pas assez grand</u> pour les chiens, avant [le réaménagement] c’était mieux pour les chiens. Mais sinon il est agréable. »<br/> Femme, 45-50 ans, mardi 12h-13h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| Ambiances                                                      | <p>« Il y a beaucoup d’enfants qui font des manèges avec leurs parents. Les enfants font de l’animation eux-mêmes, ils jouent, ils disent bonjour facilement, avec leurs parents, ils sourient. C’est tout à fait <u>agréable</u>. Je me sens bien ici. [] Il y a beaucoup de bancs, en fonction du soleil, du vent, je m’assois là ou là, ça dépend aussi s’il y a des enfants. »<br/> Catherine, personne âgée, 75-80 ans, vendredi 11h-12h</p> <p>« Moi, j’ai choisi la rue, ça fait 40 ans que vis dans la rue, je vis au jour le jour, j’aime cette liberté. []<br/> Donc en quelque sorte, c’est mon logement ici. Je m’assois, je regarde les enfants jouer, je pique-nique ici, je fais ma sieste. Tous les gens me connaissent, on discute, <u>c’est sympa.</u> []<br/> <u>C’est gai</u>, pas sinistre comme dans d’autres endroits dans la ville, <u>c’est ouvert, c’est bien fait</u>, on peut se reposer, c’est <u>tranquille</u>. Je fais de la méditation, donc il faut un endroit <u>calme</u>, ici c’est bien pour la méditation.<br/> Dans 10 ans, il va être encore plus beau, les arbres auront poussé.<br/> C’est mieux qu’il y a 5 ans, avant c’était plus triste, il y avait moins de monde... Avec les jets, ça fait un peu un plan d’eau pour les enfants. »</p> |

|                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                | <p>Michel, Sans Domicile Fixe, 60 ans, vendredi 11h-12h</p> <p>« Non je ne viens pas dans ce jardin. Je vais plutôt aux Prébendes ou au Botanique. Il y a plus une sensation de parc. Il pourrait être <u>agréable</u>, mais j'ai un jardin chez moi donc je ne cherche pas les espaces verts. On n'a pas les mêmes besoins quand on a un petit bout de jardin. [] Je suis sensible à ce qui reste de la nature en ville. »</p> <p>Femme active, 35-40 ans, jour de marché 9h-11h</p> <p>« Même si je ne viens que pour promener le chien, [] je trouve ce parc <u>sympa</u>, il y a du relief, il n'y a pas trop de monde. En général, je fais un tour, jamais le même. »</p> <p>Homme, 25-30 ans, mardi 12h-13h</p> <p>« Ce jardin est <u>sympa</u>, il y a du volume, des jets d'eau []. »</p> <p>Homme, 25-30 ans, vendredi, 12h-13h</p> <p>« Ce que j'aime bien ici, c'est que <u>c'est ouvert, lumineux, convivial, paisible</u>. »</p> <p>Mère de famille, 35-40 ans, avec sa fille, dimanche 15h-17h</p> <p>« J'aime bien ce petit jardin. Le mot qui me vient pour le décrire, <u>c'est « calme »</u>, oui calme, <u>c'est agréable</u>, c'est bien puis les gens sont gentils, agréables. Ils se promènent gentiment, c'est calme. Il y a toujours des gosses qui jouent, même le matin. »</p> <p>Personne âgée, 75-80 ans, vendredi 17h-18h</p> <p>« Ce que je regrette aussi c'est que les jeux et le revêtement ne sont pas adaptés pour les plus petits... et puis je n'aime pas quand les propriétaires des chiens les laissent sans laisse dans les jeux pour enfants... c'est dangereux... et puis ils ne ramassent pas les déchets [en parlant des excréments]. Ce qui est dommage aussi c'est qu'il n'y pas d'ombre, donc pendant l'été, on n'y vient pas avant 18h, mais c'est normal, il faut laisser le temps aux arbres de pousser. »</p> <p>Mère de famille, 35-40 ans, avec sa fille, dimanche 15h-17h</p> |
| <b>Les qualités sonores de l'espace public</b> |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|                                                | <p>« Les jets d'eau c'est agréable, ça fait un fond sonore agréable. »</p> <p>Catherine, personne âgée, 75-80 ans, vendredi 11h-12h</p> <p>« c'est calme »</p> <p>Personne âgée, 75-80 ans, vendredi 17h-18h ; Expression dite par plusieurs personnes</p> <p>« [] il n'y a pas trop de monde []. »</p> <p>Homme, 25-30 ans, mardi 12h-13h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |

|                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|-------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                       | <p>« [] On peut se reposer, c'est tranquille. Je fais de la méditation, donc il faut un endroit calme, ici c'est bien pour la méditation.»</p> <p>Michel, Sans Domicile Fixe, 60 ans, vendredi 11h-12h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <b>Les qualités fonctionnelles de l'espace public</b> |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| Eclairage                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| Déplacements et mobilité des usagers                  | <p>« <u>J'y passe en vélo</u> tous les jours pour aller à la fac, en fait je suis la Loire à vélo donc je ne fais que longer la place et puis je le trouve joli ce jardin.»</p> <p><i>Carte mentale dans « lisibilité des fonctions »</i></p> <p>Homme, 20-25 ans, mardi 8h-9h</p> <p>« Je suis sensible à ce qui reste de la nature en ville. En vélo, justement, on se rend compte de l'évolution de la nature, on prend plus le temps de regarder. C'est vrai que j'aime bien passer par là [elle m'indique les pistes cyclables qui longent la place].»</p> <p>Femme, 35-40 ans, jour de marché 9h-11h</p> <p>« Je viens ici [] pour <u>promener le chien</u>, et je marche, je flâne. »</p> <p>Femme, 45-50 ans, mardi 12h-13h</p> <p>« <u>Je fais du vélo</u> ici, j'aime bien prendre les bosses ! »</p> <p>Enfant, 6 ans, avec sa mère, dimanche 15h-17h</p> |
| Sécurité                                              | <p>Par contre comme il est ouvert, c'est dangereux pour les enfants quand ils traversent la route, car les voitures roulent très vite ici [elle me montre la route qui passe devant chez elle] »</p> <p>Mère de famille, 35-40 ans, avec sa fille, dimanche 15h-17h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Mobilier urbain et éléments fonctionnels              | <p>« J'utilise les toilettes là bas, il y a un robinet donc je peux me laver, c'est une question de respect : je respecte les autres et moi-même ; le respect c'est une richesse. »</p> <p>Michel, Sans Domicile Fixe, 60 ans, vendredi 11h-12h</p> <p>« Il y a beaucoup de bancs, en fonction du soleil, du vent, je m'assois là ou là, ça dépend aussi s'il y a des enfants. »</p> <p>Catherine, personne âgée, 75-80 ans, vendredi 11h-12h</p> <p>« Il y a le choix niveau banc ! alors je m'assois où il y a le plus de soleil, et où c'est libre. []»</p> <p>Homme, personne âgée, 75-80 ans, mercredi 10h-11h</p> <p>« [] Je suis quasiment toujours sur ce banc, c'est le plus près de mon vélo, je l'attache là bas [lampadaire sur l'espace bitumé]. Ce parc et ce banc,</p>                                                                                |

|                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-----------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                   | <p>car c'est le plus pratique. »<br/> Homme, 30-35 ans, vendredi 12h-13h</p> <p>« [] Je viens en vélo [au marché]. J'ai garé mon vélo là [vers le conteneur à verre] car je voulais déposer du verre. Sinon j'aurais garé mon vélo de l'autre côté. Je jette mon verre au fur et à mesure, donc j'ai repéré tout le long de mon chemin les conteneurs, et là je savais qu'il y en avait un ici. [] »<br/> Femme, 35-40 ans, jour de marché 9h-11h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| <b>La multiplicité des usages</b> |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <b>Enfants</b>                    | <p>« Dans le cadre de la sécurité routière, on amène nos classes ici pour faire le test pratique de la sécurité routière. Il y a beaucoup d'écoles qui amènent leurs élèves ici pour ce test, il y a les marquages au sol, le petit cabanon là bas sert pour ranger le matériel. Sinon, vous savez, c'est pas simple d'utiliser les espaces publics de la ville... »<br/> Institutrice d'une classe de CM2, de l'école St Jeanne d'arc, 35-40 ans, vendredi 11h-12h</p> <p>« On amène les enfants ici tous les mercredis, et pendant les vacances scolaires, tous les matins. L'après-midi, on change, on va aux Prébendes, sur l'île Balzac, plus dans le centre, ça dépend des activités. Les enfants jouent aux jeux ici, ou on organise des jeux sur les espaces de pelouse au centre. [] Les enfants viennent par groupe d'âge, les plus vieux ont 10-11 ans. »<br/> Animateurs du centre de loisirs Giraudeau, 25-30 ans, lundi 9h30-10h30, vacances scolaires</p> <p>« [] On vient tous les jours, après l'école. Ma fille retrouve ses copines. Le weekend, quand il fait beau, les enfants courent sur l'herbe, et des fois, on pique-nique sur l'herbe. C'est sympa. [] On s'entend bien avec tout le voisinage, les enfants et nous-mêmes on participe aux activités organisées par le centre culturel, qui est très actif, [] il y a une vraie vie de quartier. »<br/> Mère de famille, 35-40 ans, avec sa fille, dimanche 15h-17h</p> |
| <b>Adolescents</b>                | <p>« On vient se poser ici de temps en temps le weekend, pour fumer une clope, discuter avec les amis. On se pose sur les bancs qui sont libres, on n'a pas de préférence pour se poser, tant que c'est calme, on se pose. »<br/> 3 adolescents, Samedi 15h30-16h30</p> <p>« Je viens de temps en temps ici pour amener mes petites sœurs aux jeux. »<br/> [ Sa copine :] « moi, je l'accompagne, comme ça pendant ce temps, on discute. Mais, moi je n'habite pas dans le quartier. »<br/> 2 adolescentes, Samedi 15h-16h</p> <p>« [] maintenant c'est rare que je vienne. Si je viens, c'est pour accompagner mon petit frère qui fait du vélo là bas sur la place. En général, je m'assoie ici [banc à gauche des jeux], je lis, je fais rien, j'écoute de la musique. J'aime bien quand il fait beau. Il y a beaucoup d'arbres. »<br/> 1 adolescente, dimanche 15h30-16h30</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |

|                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|--------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Adultes                  | <p>« Je viens manger mon pique-nique ici quand il fait beau []. Je suis quasiment toujours sur ce banc, c'est le plus près de mon vélo, je l'attache là bas [lampadaire sur l'espace bitumé]. Ce parc et ce banc, car c'est le plus pratique. Et puis d'ici, j'ai une vue sur l'ensemble du parc. C'est un parc agréable, les jets c'est original, les arbres sont beaux. »<br/>Homme, 30-35 ans, vendredi 12h-13h</p> <p>« Je viens promener mon chien. [] Je fais plusieurs tours : des tours autour, sur les trottoirs en fait, et d'autres tours, à l'intérieur du jardin. »<br/>Homme, 55-60 ans, lundi 9h30-10h30</p> <p>« Je viens ici [] pour promener le chien, je marche et je flâne. »<br/>Femme, 45-50 ans, mardi 12h-13h</p> <p>« Je viens promener mon chien []. »<br/>Homme, 55-60 ans, lundi 9h30-10h30</p> |
| Personnes âgées          | <p>« Je viens ici tous les jours, par n'importe quel temps. Des fois, je marche un peu, je fais un petit tour dans le jardin ou autour, mais bon pas longtemps car je fatigue vite. Et surtout je lis. Je regarde les enfants jouer. »<br/>Catherine, personne âgée, 75-80 ans, vendredi 11h-12h</p> <p>« Je lis, je marche, je fais deux ou trois tours, si je n'ai pas marché le matin j'en fais un peu plus. Je marche soit sur les trottoirs, soit à l'intérieur du jardin, ça dépend, mais quand il y a des gens qui promènent un Epagneul Breton, comme j'ai mal au cœur d'avoir perdu le mien, je les suis ! »<br/>Personne âgée, 75-80 ans, vendredi 17h-18h</p>                                                                                                                                                    |
| Lisibilité des fonctions | <p>Femme, 35-40 ans, jour de marché 9h-11h <i>Carte mentale 1</i></p> <div data-bbox="459 965 952 1037"> <p>Le parking, le marché là et puis le parc.</p> </div> <div data-bbox="497 1268 862 1364"> <p>Le parking ici ; des fois, je gare mon vélo dans le coin.</p> </div> <div data-bbox="900 1364 1594 1460"> <p>Au marché, il y a deux rangées de commerçants, d'ailleurs il y a toujours plus de monde dans la première.</p> </div> <div data-bbox="1594 925 2049 1061"> <p>Dans le parc, il y a des allées diagonales, des fontaines et les jeux des enfants.</p> </div> <div data-bbox="1646 1284 2049 1428"> <p>Dans le coin, il y a un conteneur à verre, je le sais car j'y vais déposer mes verres !</p> </div>              |

Retraitée, 65-70 ans, jour de marché 9h-11h  
*Carte mentale 2*



Ici le trottoir, là le marché, et moi, je passe toujours par là, je fais mon tour au marché et je repars par le même chemin !

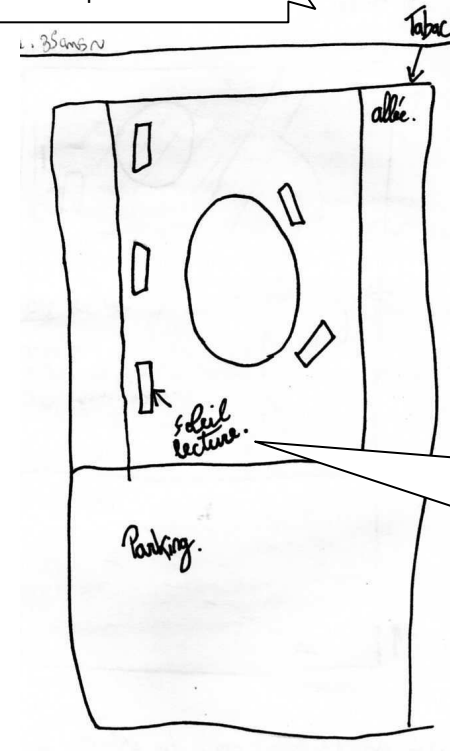
Ici, l'allée, au centre le jardin.

Femme, 35-40 ans, mercredi 15h-16h

*Carte mentale 3*

« J'attends ma fille qui est à la dance le mercredi après-midi, donc s'il fait beau, je viens ici. Je m'assoie et je lis ».

Ah, dans le coin, ici, je sais qu'il y a un tabac, j'y vais quand je viens par ici !

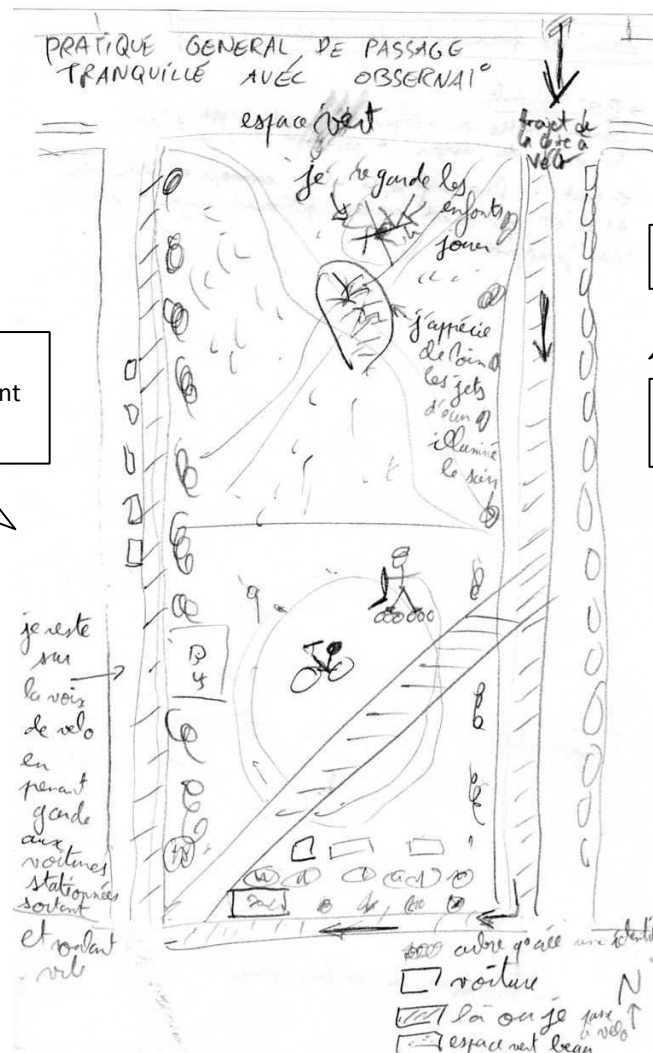


Là, les allées, le parking en bas et le jardin au milieu avec les jeux pour enfants et les bancs comme ça.

Je m'assoie là par exemple, ça dépend du soleil, et je lis ! Si je suis ici je peux regarder les enfants jouer.

Homme, étudiant en aménagement du territoire, 20-25 ans, mardi 8h-9h  
Carte mentale 4

Je reste sur la voie de vélo en prenant garde aux voitures stationnées qui sortent et roulent vite.



Je suis le trajet de la Loire à Vélo

Je regarde les enfants jouer

J'apprécie de loin les jets d'eau illuminés le soir

Evolutivité des usages,  
capacité d'adaptation  
des espaces

L'espace bitumé : espace de promenade pour les chiens, terrain de vélo et de roller, et place du marché le jeudi matin.



L'espace dégagé enherbé : espace de jeux pour les chiens, mais aussi pour les hommes.



Attractivité de l'espace  
et variations

Un seul et même espace : état « minimum d'attraction » / état « maximum d'attraction »  
L'espace bitumé



L'aire de jeux



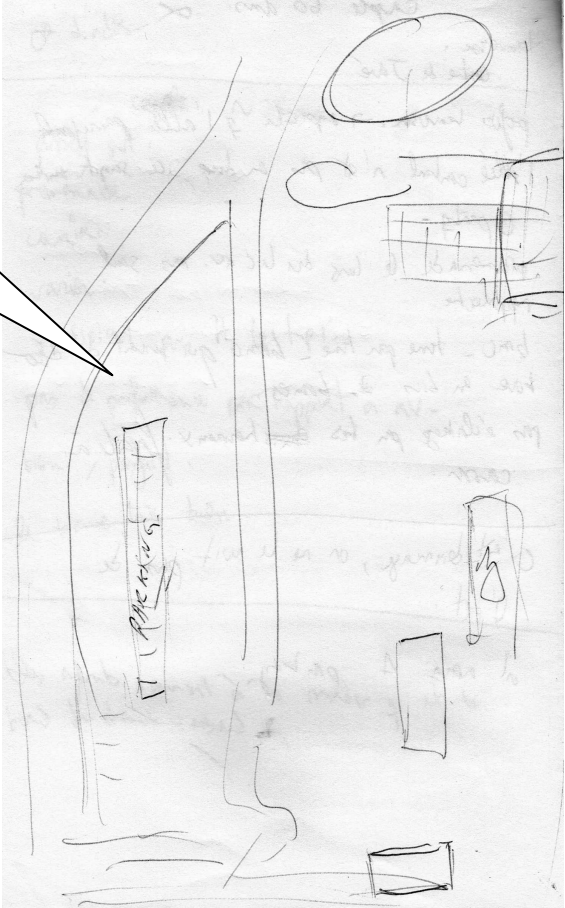
L'espace central de l'espace vert

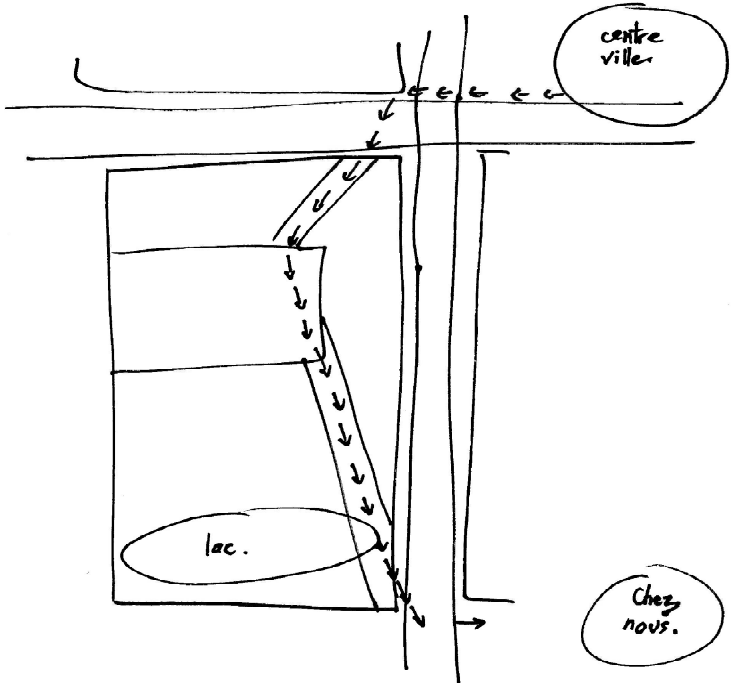


| Le temps, les habitudes, les souvenirs |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|----------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Temps<br>Fréquence                     | <p>« On amène les enfants ici <u>tous les mercredis</u>, et pendant les vacances scolaires, <u>tous les matins</u>. »<br/> Animateurs du centre de loisirs Giraudeau, 25-30 ans, lundi 9h30-10h30, vacances scolaires</p> <p>« On vient <u>tous les jours</u>, après l'école. [] »<br/> Mère de famille, 35-40 ans, avec sa fille, dimanche 15h-17h</p> <p>« Je viens promener mon chien <u>tous les matins et tous les soirs</u>.[] »<br/> Homme, 55-60 ans, lundi 9h30-10h30</p> <p>« Je viens ici <u>tous les jours</u>, par n'importe quel temps. [] »<br/> Catherine, personne âgée, 75-80 ans, vendredi 11h-12h</p>                                                                                                          |
| durée                                  | <p>« Je viens <u>tous les jeudis</u> [au marché]. »<br/> Retraité, 70-75 ans, jour de marché 9h-11h ; Femme, 55-60 ans, jour de marché 9h-11h</p> <p>« Je viens une fois ou deux par semaine, vers 16h30 – 17h, pendant à peu près <u>une heure et quart</u>, ça dépend. »<br/> Personne âgée, 75-80 ans, vendredi 17h-18h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Habitudes                              | <p>« Je viens ici <u>en général</u> le matin ou entre midi et deux []. Mais <u>jamais</u> le soir ou le dimanche matin, il y a trop de chiens. »<br/> Femme, 45-50 ans, mardi 12h-13h</p> <p>« Je viens de temps en temps ici, mais je ne suis pas d'ici. J'habite assez loin, mais comme j'avais mon beau-père qui habitait dans le quartier, <u>j'ai pris l'habitude de venir faire le marché ici. C'est de l'habitude</u>, voilà tout ! »<br/> Retraité, 65-70 ans, jour de marché 9h-11h</p> <p>« Je viens <u>tous les jeudis</u> pour faire le marché, <u>on est habitué à venir là</u>. Il y a les mêmes commerçants ... <u>on a pris l'habitude</u> en fait. »<br/> Retraîtée, 65-70 ans, jour de marché (jeudi) 9h-11h</p> |
| Souvenirs                              | <p>« Je viens ici beaucoup <u>plus souvent</u> qu'avant. Avant, c'était fermé, il y avait une grille, c'était du sable, ... c'était moins agréable. »<br/> Homme, 55-60 ans, lundi 9h30-10h30</p> <p>« Avant, quand j'étais plus jeune, je venais <u>souvent</u> ici pour jouer, maintenant c'est rare que je vienne." »<br/> Adolescente, dimanche 15h30-16h30</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |

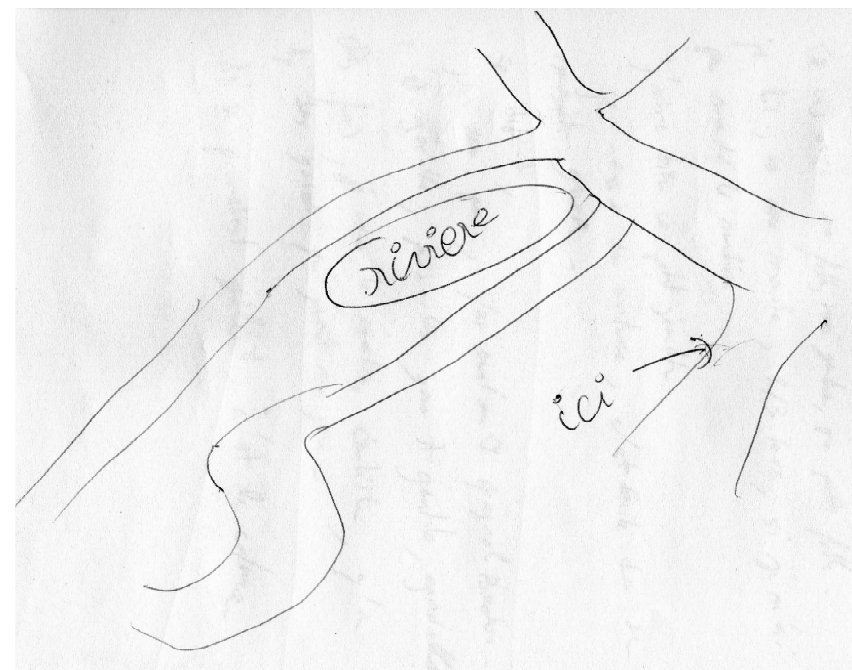
| Les événements, les manifestations |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Bibliobus                          | « Et puis il y a le bibliobus, une fois par mois, alors j'emprunte trois livres à chaque fois. Vous voyez ce bouquin, il vient du bibliobus. [] »<br>Catherine, personne âgée, 75-80 ans, vendredi 11h-12h                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| Marché                             | <p>« J'y [au marché] fais un petit tour juste pour l'ambiance, car j'ai besoin de rien. »<br/>Catherine, personne âgée, 75-80 ans, vendredi 11h-12h</p> <p>« J'habite loin, j'habite vers le jardin Botanique, vous voyez ? [] Je viens tous les jeudis pour faire le marché, on est habitué à venir là. Il y a les mêmes commerçants et on a pris l'habitude. En général, je viens assez tôt, vous voyez, il est 9h30, je pars et je suis arrivée vers 8h30. Je viens ici uniquement pour le marché. »<br/>Retraitée, 65-70 ans, jour de marché (jeudi) 9h-11h</p> <p>[Après m'avoir raconté qu'elle avait eu le prix de la meilleure performance au monde en vélo en 1986 et ses déboires avec sa collègue et son licenciement...]<br/>« Je viens ici tous les jeudis, on arrive le matin vers 7h, 7h30, on sert les clients jusqu'à midi et demi, et puis après on plie. On peut venir plus tôt si on veut mais les gens arrivent que vers 9h. Et vers 11h, c'est là où il y a le plus de monde. C'est le seul marché que je fais sur Tours, il est sympathique, mais il n'y a pas assez de vendeurs ni de clients. Je vais vous dire le problème, de nos jours, les gens ne cuisinent pas avec des produits frais []. Venez voir, la nourriture, ça compte beaucoup, moi je fais du bio. [] Ici le marché c'est que les personnes âgées, il y a peu de gens de 40 ans. [] »<br/>Commerçante de fruits et de légumes, 50-55 ans, jour de marché 9h-11h</p> <p>« Je viens tous les jeudis, j'achète des pommes, du fromage. J'ai ma copine qui vend des pommes alors je ne peux pas lui faire des infidélités ! Je viens qu'à ce marché, j'habite Rive du Cher. [] Le problème pour le marché, c'est pour se garer. Ici, on arrive à trouver une place. [] Je connais les gens, je connais les marchands. Des fois, je ne reste que 10 minutes, si je rencontre du monde, je reste un peu plus. Des fois j'amène ma femme, mais elle a des difficultés pour marcher. »<br/>Retraité, 70-75 ans, jour de marché 9h-11h</p> <p>« Je viens tous les jeudis, systématiquement, et si je peux je fais un autre marché dans la semaine. Je suis adepte de tout ce qui se rapproche du naturel. Ça fait 32 ans que je suis à Tours, donc ça fait plus de 20 ans je viens faire mon marché ici. Je viens ici car d'une part c'est tout près, j'habite dans le quartier, et d'autre part car les choix de certains stands répondent à mes attentes : il y a du bio, un artisan boucher, c'est rare les artisans boucher de nos jours. Bon il y a aussi de tout, ça va des trucs banals au meilleur ici. [] J'adore prendre mon temps, faire le marché, c'est un plaisir. Un marché, c'est quelque chose d'animé, on se retrouve là, on a une relation de personne à personne, il y a un lien de convivialité. A vrai dire, je déteste les centres commerciaux, je les évite au maximum. »<br/>Femme, 55-60 ans, jour de marché 9h-11h</p> |

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>« En temps ordinaire, je ne peux pas venir faire mon marché le jeudi. C'est un marché que je trouve bien, on y trouve plein de choses. Les marchés, je trouve ça bien. Je viens en vélo []. C'est une corvée pour moi d'aller faire des courses en ville ou en grande surface, alors que faire le marché c'est agréable. Puis on n'achète pas les mêmes choses.[] Le marché s'arrête vers 13h, mais je ne rentre pas chez moi entre midi et deux, on ne rentre plus tellement chez soi à midi. Donc souvent je vais faire mon marché le weekend. Il faudrait réfléchir à adapter les marchés aux rythmes des gens qui bossent.</p> <p>Le marché, cela donne un côté vivant et puis il n'y a pas beaucoup de commerces de proximité []. »</p> <p>Femme, 35-40 ans, jour de marché 9h-11h</p> |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

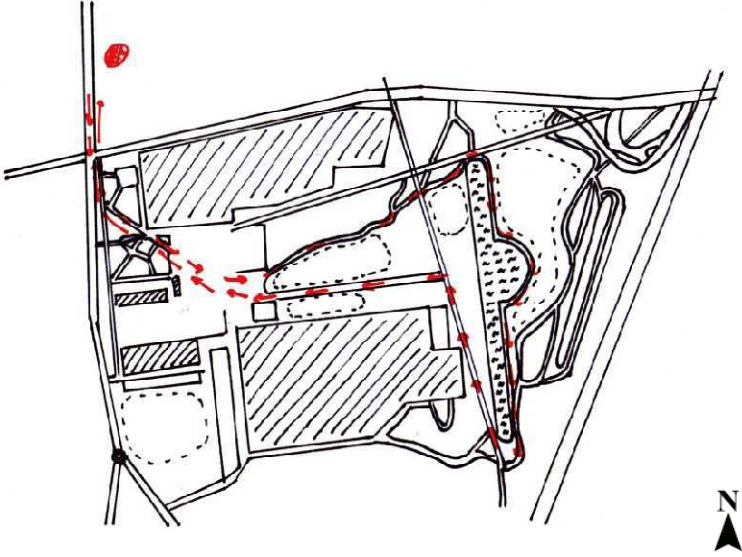
| QUALITE D'UN LIEU                                    | <b>PARC DE LA RABIERE</b><br><b>EXTRAITS DE PAROLES D'USAGERS / PHOTOGRAPHIES / CARTES MENTALES</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Relation de l'espace public avec son environnement   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| Visibilité et signalétique                           | <p>« Il est bien ce parc mais on ne le voit pas de l'extérieur, c'est dommage, il faut savoir qu'il y a un parc ici ! Vous le saviez-vous ? [] »<br/> <i>Carte mentale 1</i><br/> Couple, 55-60 ans, vendredi 17h-18h</p> <div data-bbox="904 432 1464 667" style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 10px 0;"> <p>Il manque un parking et une ouverture ici, comme ça, les gens pourraient se garer ici et entrer par là.<br/> Alors que ces bâtiments empêchent les gens de venir et empêchent les maisons de l'autre côté de la route de profiter de la vue sur le parc. »</p> </div> <p>« Il n'est pas très connu ce parc. Oh c'est pas plus mal, comme ça c'est plus calme ! »<br/> 2 jeunes jongleurs, 20-25 ans, vendredi 14h-16h</p>  |
| Intégration dans le quartier, liens avec le reste du | <p>« Oui je viens souvent ici, j'habite juste à côté. [] Souvent le soir, <u>je le traverse pour aller de l'autre côté.</u> »<br/> 2 jeunes jongleurs, 20-25 ans, vendredi 14h-16h</p> <p>« <u>Je le traverse</u> pour aller au collège car j'habite de l'autre côté. »</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |

|                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>quartier,<br/>notion de proximité</p>                              | <p>Adolescent, mardi 8h30-9h30</p> <p>« <u>On ne fait que le traverser</u>, on emprunte seulement cette allée [l'allée principale] pour aller de chez nous au centre ville. C'est quand même plus agréable que de marcher le long de la route. »</p> <p><i>Carte mentale 2</i></p> <p>Couple, 55-60 ans, vendredi 17h-18h</p> <p>« Je viens avec mon amie ou avec ma famille. J'habite <u>dans le quartier</u>. [] »</p> <p>2 jeunes filles, adolescentes, vendredi 14h-16h</p> <p>« [] Vous vous rendez compte quelle chance on a [d'avoir un parc comme celui-ci]. En plus il est <u>tout près de chez nous</u>, alors que le lac de la Bretonnière est trop loin. Au moins, ici, ça nous dispense de prendre la voiture. »</p> <p>Deux retraitées, 70-75 ans, lundi 15h-17h</p> <p>« C'est <u>le plus près</u> [des terrains de boules] de la ville, on vient ici par <u>commodité</u>. Mais on ne fait pas parti du club d'ici, je joue avec le club de Joué. »</p> <p>Retraité, bouliste, 60-65 ans, vendredi 17h-18h</p> <p>« On vient ici, en fait on n'a pas le choix, il y a que celui-ci [que ce parc] <u>près d'ici!</u> »</p> <p>Deux mères de familles, 30-35 ans, enfants en bas-âge et plus âgés, vendredi 17h-18h</p>  |
| <p>Protection et<br/>accessibilité</p>                                | <p>« J'habite dans le quartier, et comme je n'ai pas de voiture, c'est facile pour moi de venir ici. »</p> <p>Retraitée, 75-80 ans, dans un groupe de personnes âgées, lundi 15h-17h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <p>Image de l'espace<br/>public</p>                                   | <p>« Il est chouette ce parc, mais n'y va pas le soir, ça craint. »</p> <p>Femme, 20-25 ans, hors du parc</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <p><b>Les qualités visuelles et techniques de l'espace public</b></p> |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| <p>Taille</p>                                                         | <p>« C'est grand. »</p> <p>Expression répétée plusieurs fois</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |

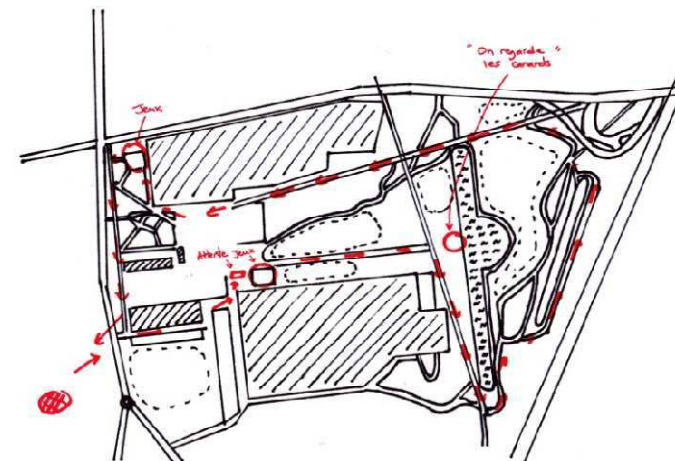
|           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|           | <p>« Il est pas mal ce parc, <u>il est grand</u>, <u>oui c'est chouette</u>. »<br/>Couple, 30-35 ans, avec un enfant, lundi 15h-17h</p> <p>« <u>C'est grand</u>, <u>c'est chouette</u>, mais il n'y a pas assez de jeux : il y a trop de gamins dans un seul espace jeu. Et puis ça manque de végétation. [] »<br/>Couple, 30-35 ans, avec un enfant, lundi 15h-17h</p> <p>« On vient pas souvent ici, à vrai dire, on vient rarement. Pourtant c'est le parc le plus près de chez nous. Mais on préfère les grands lacs comme à la Bretonnière ou aux Deux Lions, ici <u>ça reste la ville</u>, c'est pas assez pour la promenade. »<br/>Couple, 30-35 ans, avec un bébé en poussette, vendredi 17h-18h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| Ambiances | <p>« Ce que je préfère c'est la rivière.<br/>Moi, c'est plutôt la nature qui me plaît. »<br/><i>Carte mentale 3 ci-contre</i><br/>Deux adolescentes, vendredi 14h-16h</p> <p>« En semaine, on préfère venir ici qu'au lac, on rencontre toujours du monde, <u>c'est plus convivial</u>, les gens sont ici un peu plus âgées ; au lac, il y a plus des familles avec des jeunes enfants. <u>C'est calme</u>, <u>c'est plaisant</u>. Et puis il y a un petit plan d'eau, de l'<u>ombre</u>, l'été <u>c'est agréable</u>. »<br/>Couple, 55-60 ans, vendredi 17h-18h</p> <p>« C'est bien aménagé, c'est très propre et puis j'aime beaucoup la nature, donc j'aime les fleurs, les massifs et puis ça change de la ville, on décomprime. <u>C'est agréable</u>, <u>c'est calme</u>. [] J'aime bien aussi maintenant, ça évolue, les allées s'agrandissent. »<br/>Mère de famille, 40-45 ans, avec son mari, ses 2 enfants et son neveu, vendredi 14h-16h</p> <p>« J'habite dans un HLM, alors j'aime bien dès que je suis dehors !<br/><u>C'est fleuri</u>, <u>c'est propre</u>. »<br/>Retraitée, 60-65 ans, avec son petit-fils de 4 ans, vendredi 14h-16h</p> <p>« C'est mieux qu'avant, ça fait plus de <u>lumière</u>, <u>c'est plus convivial</u>. »<br/>Couple, 30-35 ans, avec un bébé en poussette, vendredi 17h-18h</p> |



|                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|-------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                       | <p>« Je promène avec mon chien. J'aime bien, on est à l'<u>ombre</u> pour marcher tranquille. [] »</p> <p>Femme, 60-65 ans, avec un chien, vendredi 14h-16</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <b>Les qualités sonores de l'espace public</b>        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|                                                       | <p>« [] Par contre, ici, en ce moment c'est bruyant, il y a des engins qui font des travaux, c'est pas agréable. »</p> <p>Retraité, bouliste, 65-70 ans, vendredi 17h-18h</p> <p>« C'est calme, je vais dire plutôt calme, car il y a des branleurs qui braillent, viennent avec leur caisse et mettent la musique à fond. »</p> <p>2 jeunes jongleurs, 20-25 ans, vendredi 14h-16h</p> <p>« C'est calme. »</p> <p>Expression plusieurs fois répétée (Retraités, mères de famille, etc.)</p>                                                                                                               |
| <b>Les qualités fonctionnelles de l'espace public</b> |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| Eclairage                                             | <p>« [] Sur cette séries de lampadaires, il n'y en a toujours au moins trois de cassés. Donc des fois on n'y voit pas grand chose quand on rentre de notre promenade. »</p> <p>Couple, 55-60 ans, vendredi 17h-18h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Déplacements et mobilité des usagers                  | <p>« On vient très souvent ici, tous les deux, on aime beaucoup <u>marcher</u>, on est des gros marcheurs : on va du lac de la Bretonniere à ici. On varie tout le temps les parcours. [] »</p> <p>Couple, 55-60 ans, vendredi 17h-18h</p> <p>« On fait du <u>vélo</u>, de la <u>trottinette</u>. C'est cool car il y a des descentes ! ».</p> <p>Deux enfants, 5 et 9 ans, avec leur famille, vendredi 14h-16h</p> <p>« Je viens régulièrement dans le parc pour faire mon <u>jogging</u> matinal. Je fais parfois mes étirements dans l'herbe près du lac.»</p> <p>Homme, 40-45 ans, mardi 8h30-9h30</p> |

|          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|          | <p>« Je <u>promène</u> avec mon chien [elle m'explique son parcours qu'elle fait à chaque fois]. Il n'y a pas grand-chose à faire d'autre ! [] Si je suis avec quelqu'un, je prends le temps de m'asseoir. Mais sinon, quand je suis seule, je ne m'assoie pas, sinon ma chienne, elle n'aimerait pas ! »</p> <p><i>Schéma ci-contre</i></p> <p>Femme, 60-65 ans, avec un chien, vendredi 14h-16h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| Sécurité | <p>« [] C'est mieux qu'avant, ça fait plus de lumière, c'est plus convivial, et puis surtout on se sent plus en sécurité. Car avant, ça craignait un peu par ici. Je le sais car j'étais au collège ici. »</p> <p>Couple, 30-35 ans, avec un bébé en poussette, vendredi 17h-18h</p> <p>« Comme il n'y a pas de portail, les gens peuvent rentrer en voiture... c'est pas bien ça... Ne venez pas le soir, Madame, vous vous feriez agresser. »</p> <p>Retraitée, 75-80 ans, dans un groupe de personnes âgées, lundi 15h-17h</p> <p>« [] Et c'est mal fréquenté... »</p> <p>Couple, 30-35 ans, avec un enfant, lundi 15h-17h</p> <p>« Et puis, le samedi, il y a des voitures qui rentrent dans le parc, soit des jeunes qui s'amuse, soit c'est pour des mariages. Alors ça c'est pas agréable, ça nous embête pour jouer aux boules et puis surtout c'est dangereux pour les enfants qui jouent. »</p> <p>Retraité, bouliste, 65-70 ans, vendredi 17h-18h</p> |

|                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-----------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Mobilier urbain et les éléments fonctionnels</b> | <p>« Il manque un terrain pour les ados, par exemple, un mini terrain de foot. Il n’y a rien qui peut les attirer. »<br/> Une mère de famille, 30-35 ans, 3 enfants, vendredi 17h-18h</p> <p>« Certains bancs ne servent que de déco, on ne peut pas s’y asseoir quand le sol est mouillé, c’est de la terre, il n’y a rien qui les délimite proprement. »<br/> Un couple, 55-60 ans, vendredi 17h-18h</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <b>La multiplicité des usages</b>                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <b>Enfants</b>                                      | <p>« Pour tout vous dire, je viens deux fois dans la semaine, quand il fait beau, car ma fille ainée fait du basket juste à côté, et on [elle et ses deux autres enfants] l’attend là. Souvent, on reste ici, les enfants jouent à ces jeux, puis on fait un tour à pied, avec ou sans ballon, des fois en vélo, jusqu’au lac, puis on va aux autres jeux. Les enfants aiment bien. Des fois, on y retourne le dimanche après-midi.<br/> <i>Schéma ci-contre</i><br/> Une mère de famille, 30-35 ans, 3 enfants, vendredi 17h-18h</p> <p>« On vient deux fois par semaine quand il fait beau. On vient ensemble, pour les enfants, et on discute toutes les deux. On s’assoit toujours ici [banquette à côté des jeux] comme ça on peut surveiller la plus grande qui joue là bas. De temps en temps, on fait un tour, avec les enfants, jusqu’au lac puis on remonte ici.»<br/> Deux mères de familles, 30-35 ans, enfants en bas-âge et plus âgés, vendredi 17h-18h</p> <p>« On vient à peu près une fois par semaine, après l’école, pour le petit : il joue là [ils me montrent l’espace de jeux]. Sinon on marche, on fait un tour en bas. On reste une heure et demie, deux heures à chaque fois. »<br/> Couple, 30-35 ans, avec un enfant, lundi 15h-17h</p> <p>« On se promène, on donne à manger aux canards, on amène les vélos, les trottinettes, les enfants aiment bien les jeux sécurisés. »<br/> Mère de famille, 40-45 ans, avec son mari, ses 2 enfants et son neveu, vendredi 14-16h</p> <p>« Je viens juste quand j’ai mon petit-fils à la maison, c’est-à-dire pendant les vacances. On se promène, on regarde les fleurs, les arbres, je l’intéresse à la nature. »<br/> Retraitée, 60-65 ans, avec son petit-fils de 4 ans, vendredi 14h-16h</p> |



|             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|-------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|             | <div data-bbox="658 347 1072 489" data-label="Text"> <p>C'est le lac ici, avec les canards.<br/>Moi je suis ici, je donne à manger<br/>aux canards.</p> </div> <div data-bbox="465 555 1162 681" data-label="Text"> <p>« On aime quand on fait les jeux, quand on donne à manger aux<br/>canards, il y a plein de trucs bien ici ! »<br/><i>Dessins ci-contre</i><br/>Deux enfants, 5 et 9 ans, avec leur famille, vendredi 14h-16h</p> </div> <div data-bbox="1187 293 2058 1027" data-label="Image"> </div> <div data-bbox="1205 885 1619 1027" data-label="Text"> <p>Il y a le lac, avec la rivière, des<br/>poissons et des canards.<br/>Ici c'est un banc.</p> </div> |
| Adolescents | <p>« Je viens [] avec mon amie ou avec ma famille []. On marche, on discute, ça va c'est joli, c'est agréable. »<br/>2 jeunes filles, adolescentes, vendredi 14h-16h</p> <p>« Par contre ce que je n'aime pas ici c'est les gens qui arrachent les fleurs, ou les jeunes qui tuent les canards ! [le groupe me raconte l'histoire d'un<br/>jeune de 15 ans qui courait derrière un canard, pour l'attraper et le manger] »<br/>Retraitée, 75-80 ans, dans un groupe de personnes âgées, lundi 15-17h</p>                                                                                                                                                                   |

|                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|--------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Adultes                  | <p>« Je viens ici essentiellement pour jouer aux boules []. Des fois, je viens marcher. On est à peu près vingt boulistes à se rencontrer à chaque fois.»<br/>Retraité, bouliste, 60-65 ans, vendredi 17h-18h</p> <p>« Je viens ici pour passer le temps, je marche, des fois je m'assoie et je regarde. Je reste environ 3 heures. [] Il est pas mal ce parc, il y a des fleurs, des canards, ... fin c'est histoire de passer le temps. »<br/>Homme, sans emploi, 60-65 ans, lundi 15h-17h</p> <p>« On vient souvent ici pour se promener, et puis des fois on s'assoie sur un banc, en fonction du soleil. [] »<br/>Couple, 30-35 ans, vendredi 17h-18h</p> <p>« Dès qu'il fait beau, je viens jongler et puis on se pose. Je jongle soit sur le terrain de boules, soit derrière le gymnase, il y a un coin plat avec de l'herbe. »<br/>Deux jeunes jongleurs, 20-25 ans, vendredi 14h-16h</p> <p>« [] Je promène avec mon chien. »<br/>Femme, 60-65 ans, avec un chien, vendredi 14h-16h</p> |
| Personnes âgées          | <p>« On y vient pour marcher, discuter, toutes les deux. On habite dans le quartier. [] On fait tout le temps le même tour : on part de derrière, vous voyez, puis on fait le tour du plan d'eau et on rentre chez nous, ça fait au moins 5 km. Dans le parc, ça nous fait un tour de 40 minutes. »<br/>Deux retraitées, 70-75 ans, lundi 15h-17h</p> <p>« Avec le groupe, on se retrouve ici, toutes les après-midi, pour marcher, parler, on s'assoit rarement. Maintenant un peu plus avec mon âge et mes problèmes []. Le groupe est sympathique. »<br/>Retraitée, 70-75 ans, lundi 15h-17h</p> <p>« Ca fait 25 ans que je viens tous les jours. [] Puis après je vais au cimetière. Oui, le parc et le cimetière. Au parc, on se rencontre, on discute entre amis [elle me présente à ses amis]. Ca passe le temps, et puis il n'y a que ça à Joué. »<br/>Retraitée, 75-80 ans, dans un groupe de personnes âgées, lundi 15h-17h</p>                                                         |
| Lisibilité des fonctions |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |

Evolutivité des usages, capacité d'adaptation

L'esplanade du parc : terrain de boules, espace de jeux pour les enfants et lieu de manifestations.



Les espaces enherbés dégagés : terrain de jeux et de détente (jonglage, foot, pique-nique, etc.) et espaces de promenade.



Attractivité de  
l'espace et variations

Un seul et même espace à deux états différents : l'état « minimum d'attraction » / état « maximum d'attraction »  
Une des aires de jeux



L'esplanade



Les cheminements



| Le temps, les habitudes, les souvenirs |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|----------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Temps<br>Fréquence                     | « Depuis 1 mois et demi, ça fait <u>4 fois</u> . »<br>Homme, sans emploi, 60-65 ans, lundi 15h-17h                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|                                        | « Je viens <u>deux, trois fois par semaine</u> . [] »<br>Une mère de famille, 30-35 ans, 3 enfants, vendredi 17h-18h                                                                                                                                                                                                                                                                                |
| Durée                                  | « [] Je reste environ <u>3 heures</u> . [] Je viens ici pour passer le temps. [] fin c'est histoire de passer le temps. »<br>Homme, sans emploi, 60-65 ans, lundi 15h-17h                                                                                                                                                                                                                           |
| Habitudes                              | « Depuis le temps qu'on y vient, c'est chez nous ici ! on connaît les jardiniers... il y a beaucoup d'habitues à venir tous les jours. »<br>Retraitée, 70-75 ans, lundi 15h-17h                                                                                                                                                                                                                     |
|                                        | « <u>Ca fait 25 ans que je viens tous les jours</u> , madame, <u>pendant 3 ou 4 heures</u> . Puis après je vais au cimetière. [] Ca passe le temps. »<br>Retraitée, 75-80 ans, dans un groupe de personnes âgées, lundi 15h-17h                                                                                                                                                                     |
|                                        | « Je viens ici essentiellement pour jouer aux boules, presque <u>tous les deux jours</u> . On est à peu près vingt boulistes à se rencontrer à <u>chaque fois</u> . »<br>Retraité, bouliste, 60-65 ans, vendredi 17h-18h                                                                                                                                                                            |
|                                        | « On vient ici <u>tous les lundis</u> , donc au moins une fois par semaine. [] On fait <u>tout le temps</u> le même tour []. Dans le parc, ça nous fait un tour de <u>40 minutes</u> . [] »<br>Deux retraitées, 70-75 ans, lundi 15h-17h                                                                                                                                                            |
|                                        | « Je viens <u>tous les jours</u> ici, toutes les après-midi, de 15h à 17h. [] »<br>Retraitée, 70-75 ans, lundi 15h-17h                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|                                        | « Je viens à peu près <u>une fois par semaine</u> . En général, c'est le weekend ou comme là, les vacances. »<br>2 jeunes filles, adolescentes, vendredi 14h-16h                                                                                                                                                                                                                                    |
| Souvenirs                              | « [] Avant, je venais courir ici, je faisais le tour »<br>Couple, 30-35 ans, vendredi 17h-18h                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|                                        | « Dans le temps, je venais <u>souvent</u> , quand mes enfants étaient petits, toutes les semaines, et au moins un weekend sur deux []. Maintenant, beaucoup moins, []. <u>Ca fait 30 ans</u> que j'habite à Joué, donc j'ai bien connu le parc d'avant. C'est mieux maintenant, il y a plus de jeux pour les petits, c'est plus intéressant. »<br>Femme, 60-65 ans, avec un chien, vendredi 14h-16h |

|                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|-------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                           | <p>« Je me souviens d'un feu d'artifice, il y au moins 5 ans de ça, j'ai découvert ce parc ce jour là. »<br/>Homme, sans emploi, 60-65 ans, lundi 15h-17h</p> <p>« Le parc était bien mieux avant, il y avait des rosiers ici, des arbres là bas. C'était beau. C'était parfait pour les mariages... Maintenant, ça manque de fleurs, ils n'auraient pas dû couper ces arbres, quel dommage !<br/>J'ai connu pendant 22 ans l'autre parc [en parlant de celui d'avant], alors je crois, que c'est parce qu'on était habitué à l'autre, qu'on n'aime pas celui-ci. »<br/>Retraitée, 70-75 ans, lundi 15h-17h</p> <p>« Dans le temps il y avait beaucoup d'arbres, c'était vraiment beau, Madame. Il y avait même une île et les canards y montaient dessus ... mais maintenant, ils vont où les canards ? ... Ah, ils ont saccagé le lac... »<br/>Retraitée, 75-80 ans, dans un groupe de personnes âgées, lundi 15h-17h</p> <p>« On vient <u>une à deux fois par mois</u>, avec les enfants, le weekend, ou comme là en vacances. On vient chaque fois au moins pour <u>deux heures</u>. On n'habite pas du tout dans le quartier, mais je suis venue ici faire mes photos de mariage en 1997. C'est aussi pour cela que j'aime bien y revenir. »<br/>Mère de famille, 40-45 ans, avec son mari, ses 2 enfants et son neveu, vendredi 14h-16h</p> |
| <b>Les événements, les manifestations</b> |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| La semaine du vert                        | <p>« La semaine prochaine, il y a la fête ici. Oui ça va être bien. »<br/>Retraitée, 75-80 ans, dans un groupe de personnes âgées, lundi 15h-17h</p> <p>« J'habite juste dans le quartier à côté, mais je ne viens pas souvent ici. [] Je suis venue amener mes enfants juste aujourd'hui pour l'occasion. []»<br/>Femme, 35-40 ans, avec ses enfants, semaine verte</p> <p>« On vient d'habitude le weekend quand il fait beau, les enfants aiment bien. [] Aujourd'hui c'est différent, il y a plein d'animations, des animaux, c'est bien ça change. Et puis les enfants se régalaient ! []»<br/>Femme, 35-40 ans, avec ses enfants, semaine verte</p> <p>« Moi qui vient tous les jours, je ne reconnais pas le parc ! oh ça change ! [] C'est bien, j'ai rencontré du monde que je connaissais, et puis ça fait de l'animation ! »<br/>Retraitée, 70-75 ans, semaine verte</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |